

THESES & MASTERS



***Facteurs déterminants des performances
des industries agro-alimentaires grecques
en matière d'exportation***

Master of Science du CIHEAM-IAMM n°21

Maria Maronicolaki

1993

Série "Thèses & Masters"

Ce Master est le 21^e numéro de la série *Thèses & Masters* de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (voir liste en fin de volume).

Cette collection réunit les thèses *Master of Science* du CIHEAM-IAM-M ayant obtenu la mention "*Publication*", ainsi que les travaux doctoraux réalisés dans le cadre des activités scientifiques et pédagogiques de l'Institut et de ses enseignants-chercheurs.

La thèse *Master of Science* du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes :

Facteurs déterminants des performances des Industries agro-alimentaires grecques en matière d'exportation

a été soutenue par Mme **Maria Maronicolaki** en novembre 1991 devant le jury suivant :

M. E. D'HAUTEVILLE	: Maître de conférences, ENSA, Montpellier,	Président
M. G. DRAKKAKIS	: Directeur général, Organisme de promotion des Exportations grecques, Athènes,	Membre
M. M. ALLAYA	: Enseignant-chercheur, CIHEAM-IAM, Montpellier,	Membre
M. P. LE GRUSSE	: Chargé d'Etudes, CIHEAM-IAM, Montpellier,	Membre

Le texte a été mis en forme pour publication définitive par **Marie-Claude TIGOULET** pour le Bureau des Publications de l'Institut de Montpellier.

CIHEAM
Institut Agronomique Méditerranéen
de Montpellier

Directeur : Roland PEREZ

3191, route de Mende - B.P. 5056
34033 Montpellier Cédex 1 - France
Tél. 67 04 60 00 Télex 480 783 F
Fax : 67.54.25.27

***Facteurs déterminants des performances
des industries agro-alimentaires grecques
en matière d'exportation***

*Master of Science du CIHEAM-IAMM
(soutenu en novembre 1991)*

Maria Maronicolaki

CIHEAM/IAMM
collection *Thèses et Masters* n°21

1993

L'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse.

Ces opinions n'engagent que leur auteur.

Introduction

MARONICOLAKI (Maria).- Facteurs déterminants des performances des industries agro-alimentaires grecques en matière d'exportations.-
Montpellier : CIHEAM-IAMM, 1993.- 131 p.- (Thèse Master of Science, IAM-M, 1991, Collection *Thèses & Masters*, n° 21)

Les industries agro-alimentaires grecques constituent un secteur important pour l'économie nationale du pays tant par leur poids économique que par le rôle stratégique qu'elles jouent pour la compétitivité internationale et pour le développement de l'ensemble du complexe agro-alimentaire grec. Pendant la première décennie de la Grèce dans la CEE, la balance commerciale agro-alimentaire s'est détériorée. Ceci montre qu'il existe une question de compétitivité internationale du secteur. Elle devient cruciale compte tenu de l'intégration de la CEE après 1993. C'est l'objet de notre étude et nos efforts seront concentrés plus précisément sur l'analyse des exportations des industries agro-alimentaires grecques. Les objectifs que nous nous sommes fixés sont les suivants:

- Estimer la compétitivité internationale des IAA grecques sur les marchés internationaux.
- Constater les principaux facteurs qui déterminent les performances des IAA grecques en matière d'exportation.
- Mettre en évidence les principaux points faibles et points forts des IAA grecques en matière d'exportation.

Nous essaierons de faire une estimation de la compétitivité des IAA grecques en matière d'exportation par une analyse des données statistiques publiées par les organismes nationaux et internationaux. La recherche des facteurs déterminants des performances aux exportations des IAA grecques, ainsi que de leurs points faibles et forts, sera basée sur une enquête effectuée auprès des dirigeants de ces industries.

Notre travail est divisé en trois parties. Dans la première partie de caractère introductif, nous présentons rapidement les caractéristiques principales du secteur agro-alimentaire grec, ainsi que l'évolution de sa place dans l'économie grecque. En deuxième partie, nous tentons d'analyser l'évolution des exportations des IAA grecques et d'estimer leur compétitivité internationale. Enfin, nous présentons les résultats de notre enquête sur le terrain, qui permettent de dégager les facteurs déterminants des exportations des IAA grecques, leurs atouts et leurs points faibles.

**Chapitre I : Le secteur agro-
industriel et l'économie de la
Grèce**

1 - L'importance et l'avenir du secteur agro-alimentaire grec

A - La place du secteur A-A dans l'économie de la Grèce

Pendant la décennie 80, le secteur agro-alimentaire, malgré le développement d'autres secteurs économiques, continue de constituer une composante principale de l'économie de la Grèce. Le rôle du secteur dans le processus de la croissance globale du pays, est considérablement important, tant par sa place dans l'ensemble des activités économiques que par son rôle stratégique dans la procédure du développement régional et socio-économique¹.

- Le produit agro-alimentaire brut (PAAB) représentait en 1988, 19,7 % du produit intérieur brut (PIB) en prix courants², ou 17 % en prix constants, 1970, du pays (tableau 1)
- En 1986, la production brute et la valeur ajoutée des industries agro-alimentaires (IAA), représentaient 21,6 % et 17,4 % respectivement de celles de l'ensemble des industries manufacturières (tableau 1.1 à l'annexe).
- Les industries A-A grecques constituent le domaine le plus important du secteur industriel du pays tant par le nombre des établissements et des effectifs que par la puissance installée. En 1984, les IAA concentraient 15,2 % des établissements, 16,7 % des effectifs et 16,7 % de la puissance installée du secteur industriel. (tableau 4b).
- Les industries agro-alimentaires constituent le domaine le plus dynamique du secteur industriel grec pour l'évolution de la production. Pendant la période 1980-1989, le taux de croissance annuel moyen de la production des industries alimentaires et des industries de fabrication de boissons a été de l'ordre de 2,3 % et 4,3 % respectivement. Ceci est considérablement plus important que celui de l'ensemble des industries manufacturières qui a été de l'ordre de 0,6 % (tableau 2). Cette évolution bien que positive ne peut être caractérisée comme satisfaisante étant donné que la production des IAA dans la plupart des pays de la Communauté Européenne a considérablement plus augmenté qu'en Grèce (tableau 1.2 à l'annexe).
- Les investissements bruts dans le sous-secteur des industries agro-alimentaires (IAA), pendant la période 1982-1989, représentaient 16,6 % de l'ensemble des investissements dans le secteur industriel (tableau 1.8 et 1.9 à l'annexe) et ceux de l'agriculture 6,3 % des investissements bruts totaux.

¹ D. BOURANTAS.- Les perspectives à moyen terme d'une politique industrielle agro-alimentaire en Grèce.- Montpellier : thèse de 3ème cycle, 1982.

² Le produit agricole brut représentait 16,5 % du PIB et le produit intérieur brut des IAA, 3,2 % du PIB ou 18,5 % de l'ensemble des industries manufacturières (prix courants).

- En 1988, la population active agricole représentait 26,6 % de la population active totale et l'effectif des industries agro-alimentaires (IAA) constituait 16,7 % de l'emploi industriel (tableau 4b). De plus, 18,3 % environ de la population active totale travaillait dans la distribution et dans la restauration des produits A-A.

Du point de vue stratégique, le secteur agro-alimentaire joue un rôle très important, tant par sa contribution à la satisfaction des besoins de base de la population³ et sa part dans la balance commerciale, que par sa contribution considérable au développement régional du pays étant donné que l'agriculture et les IAA se situent surtout dans les régions moins touristiques et industrialisées.

Tableau 1 : Le produit Intérieur brut de la Grèce

En prix constants
(1970)
En millions de drs.

	1970	1980	1983	1984	1985	1986	1987*	1988*	TAUX** 88/78
Produit intérieur brut (P.I.B.)	258.000	417.510	422.351	434.696	449.419	456.020	453.735	473.926	3,43
	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Agriculture	47.058	60.499	55.518	59.694	60.523	62.036	59.493	63.152	1,85
	18,2	14,5	13,1	13,7	13,5	13,6	13,1	13,3	
Secteur industriel	49.266	89.125	85.4 à 36	86.475	89.529	89.449	87.306	91,21	3,48
	19,1	21,3	20,2	19,9	19,9	19,6	19,2	19,2	
Industries A-A	8.404	15.315	16.085	16.933	18.077	17.107	16.286	17.642	4,2
	3,2	3,7	3,8	3,9	4	3,7	3,6	3,7	
PIB-IAA/PIB-IN	17	17,2	18,8	19,6	20,9	19,1	18,6	19,3	

Source: NATIONAL STATISTICAL SERVICE OF GREECE, "Les comptabilités nationales", 1990

* Données provisoires

** Taux de croissance moyen annuel

³ En 1988, la part de la consommation alimentaire dans la consommation totale des ménages s'élevait à 34,3 % (prix courants) ou 31,1 % (prix constants 1970), (tableau 1.3 à l'annexe).

Tableau 2 : Indices de la production Industrielle

(1980 = 100)

	20-39 Industries manufacturières	20 Industries alimentaires	21 Fabrication de boissons
1979	99,0	101,9	94,6
1980	100,0	100,0	100,0
1981	100,7	106,1	104,5
1982	98,8	105,8	105,4
1983	97,2	107,0	105,9
1984	98,5	117,6	111,8
1985	101,0	120,6	125,8
1986	100,3	109,1	130,1
1987	98,3	103,7	126,1
1988	103,2	114,8	134,7
1989	105,4	127,9	143,5
TAUX 1979/1989	0,6	2,3	4,3

Source: NATIONAL STATISTICAL SERVICE OF GREECE: "La production industrielle", Athènes, 1990.

La place importante des produits A-A dans la balance commerciale devient évidente à partir des données statistiques de 1979 à 1989 indiquées ci-dessous qui résultent des éléments d'importations et d'exportations (totales et agro-alimentaires) de la Grèce pendant la période 1981-1988 (tableau 3).

- Les produits agro-alimentaires grecs exportés, malgré la diminution relative de leur part dans les exportations totales du pays (23,5 % en 1981, 20,6 % en 1988), continuent à occuper une place importante. Par contre, les produits A-A importés pendant la même période, présentent une augmentation relative de leur part dans les importations totales de la Grèce (10,6 % en 1981, 16,6 % en 1988).

- Pendant la période étudiée, les exportations des produits A-A ont présenté une évolution positive avec un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 2,1 % (prix courants en \$). Cette croissance si positive n'est cependant pas satisfaisante parce qu'elle est inférieure à celle des importations (11,5 %)

- En plus, en ce qui concerne la balance commerciale A-A, on constate une faiblesse croissante de la Grèce qui ne lui permet pas de couvrir ses importations A-A par ses exportations. Le taux de couverture des importations A-A par les exportations A-A, de 102,1 en 1981 est passée à 55,0 en 1988 et la Grèce, pays excédentaire pour les produits A-A depuis 1985 devient de plus en plus déficitaire (tableau 3). Cette détérioration est due principalement à la suppression depuis 1981⁴ du système protectionniste de produits grecs qui était assuré par la politique étatique en face de la concurrence internationale. Cette politique qui, d'une part, comprenait des mesures d'aggravations des produits importés contre les produits grecs (quotas, tarifs douaniers, anticipation aux exportations, etc.) et d'autre part des mesures de traitement favorables des produits grecs exportés (subventions aux exportations, réductions fiscales, remboursements du taux d'intérêt etc.), a contribué considérablement à la survie et au développement du secteur agro-alimentaire grec.

⁴ 1981 est l'année de l'adhésion de la Grèce à la C.E.E.

Le système protectionniste des produits grecs a été supprimé progressivement à partir de 1981, date à laquelle la Grèce a été obligée de s'adapter à l'état actuel communautaire de concurrence et de supprimer peu à peu l'état protectionniste pour les produits grecs contre ceux des pays de la C.E.E. et des pays avec lesquels la C.E.E. avait des contrats de suppression des impôts.

Il en résulte que la compétitivité globale du secteur agro-alimentaire grec s'affaiblit⁵ ce qui est assez inquiétant si on tient compte du rôle important de secteur A-A pour l'économie d'un pays peu industrialisé et spécialisé dans le domaine des produits A-A comme la Grèce. La suppression du protectionnisme pour les produits grecs et l'adhésion au marché européen de l'Espagne et du Portugal en 1986, ont contribué à la création d'un environnement plus concurrentiel pour les produits grecs exportés, en raison des similitudes présentées dans les secteurs agro-alimentaires de ces pays. Dès lors, et surtout après 1992, le secteur A-A grec va connaître une intensification accrue de la concurrence des pays de la C.E.E. et des pays tiers vers le marché intérieur et communautaire. Certains facteurs qui s'attachent, directement ou indirectement au renforcement de la concurrence sont:

- La circulation libre des produits, des individus et des capitaux dans le sein de la Communauté Européenne aidée par la suppression des obstacles naturels et techniques en 1992.
- La stagnation prévue de la demande des produits A-A au niveau communautaire et international⁶ et l'augmentation de la demande des produits adaptés aux besoins spécifiques de la consommation et des produits d'une élaboration de plus en plus complexe.
- L'évolution de certains facteurs comme le niveau de développement, l'inflation, les habitudes des consommateurs, les changements démographiques etc., qui vont continuer à jouer un rôle important sur l'évolution de la demande des produits A-A.
- La croissance de la production des produits A-A qu'on prévoit plus élevée que celle de la consommation. D'après l'exposé de la Communauté Européenne "Panorama of E.C. industry"⁷, la production des produits A-A des quatre plus importants pays de la Communauté (France, Italie, Allemagne FR, Royaume-Uni), devrait augmenter, pendant la période 1989-1995 de 3,3%, 3,1%, 2,3% et 0,2% respectivement, tandis que la croissance prévue de la consommation pendant la même période devrait être de l'ordre de 2,2%, 3,0%, 1,7% et 1% respectivement.
- La concentration de la majeure partie de la production et de la distribution des produits A-A par un petit nombre d'entreprises "leaders". Les rachats, les fusions et les collaborations parmi les entreprises du secteur A-A constituent un phénomène quotidien⁸ et visent au renforcement de la place de ces entreprises dans le marché

⁵ D. BOURANTAS.- Economie et échanges A-A internationaux de la Grèce: une note schématique sur la compétitivité internationale.- CIHEAM-IAMM, 1989

⁶ D'après *European Economy* n° 39/1989, p. 33, dans l'Europe des 7, la variation annuelle moyenne de la demande de produits A-A pendant la période 1972-1985 était de l'ordre de 1,2 % contre 0,4% des Etats-Unis et 0% du Japon.

⁷ C.E.E.- Panorama of E.C. industry.- Les industries A-A, chapitre 15, Brussels, 1990.

⁸ D'après *M & A EUROPE* et *Acquisitions Monthly*, en Europe pendant la période 1984-1988, se sont réalisées 1121 opérations de fusions dont 159 ou 14,2 % du total dans le secteur A-A qui est classé au deuxième rang après le secteur de matières plastiques et chimiques. En 1989, au niveau de l'Europe le secteur A-A a été classé au premier rang des fusions avec 121 opérations ou un pourcentage de 15,4 % du total.

international. Les entreprises du secteur A-A qui présentent les plus grands mouvements sont les entreprises de grande taille⁹.

- Les évolutions au niveau technologique et scientifique qui contribuent à l'accélération de la procédure de concentration de la production. Les innovations dans la procédure productrice aux produits et à leur conservation, constituent de plus en plus des champs de concurrence parmi les grandes entreprises du secteur, qui développent des activités dans le domaine de la "recherche et développement" et peuvent supporter un coût élevé, résultat du développement d'une telle activité¹⁰.
- La suppression éventuelle du système protectionniste pour certains produits (céréales, viande, produits laitiers) d'après les négociations dans le cadre du G.A.T.T.

Dans cet environnement fortement concurrentiel, et étant donné la petite taille du marché intérieur¹¹, la survie et le développement du secteur A-A dépend, à l'avenir, étroitement du renforcement de sa compétitivité internationale et de l'amélioration des performances des IAA en matière d'exportations. La formulation et la mise en oeuvre tant du côté de l'Etat que des entreprises, des stratégies et des tactiques capables de conduire au renforcement de la compétitivité internationale du secteur A-A grec en matière d'exportations deviennent de plus en plus actuelles et nécessaires.

Il est évident pourtant, que la formulation d'une stratégie d'exportations efficace tant du côté de l'Etat grec que de celui des entreprises et non la prise en compte de certaines mesures d'extraits inefficaces, présuppose une connaissance profonde des facteurs qui déterminent les performances du secteur A-A en matière d'exportations, de concurrence, de points forts et faibles des entreprises et du système d'exportations.

⁹ Entreprises avec un chiffre d'affaires total supérieur à 500 millions d'ECU.

¹⁰ En Europe, 25 % des effectifs qui travaillent dans le domaine de la "recherche et du développement" sont employés chez "Unilever".

¹¹ D'après le recensement de 1991, la population totale de la Grèce s'élève à 10,3 millions de personnes.

Tableau 3 : La balance commerciale totale et agro-alimentaire de la Grèce
(en valeur, millions de \$)

	BALANCE COMMERCIALE TOTALE		BALANCE COMMERCIALE A-A			(4)/(2) en %	(3)/(1) en %	(4)/(3) en %
	IMPORTATIONS (1)	EXPORTATIONS (2)	IMPORTATIONS (3)	EXPORTATIONS (4)	DEFICIT (5)			
1981	8.780,3	4.249,4	929,5	998,8	19,3	23,5	10,6	107,4
1982	10.012,1	4.296,6	1.191,2	1.067,4	-123,8	24,8	11,9	89,6
1983	9.501,2	4.412,2	1.162,7	1.264,8	102,1	28,7	12,2	108,8
1984	9.610,9	4.864,1	1.146,6	1.294,1	145,5	26,6	11,9	112,8
1985	10.137,9	4.536,1	1.221,3	1.115,5	-105,8	24,6	12	91,3
1986	11.319,4	5.649,7	1.764,7	1.522,2	-242,5	26,9	15,6	86,2
1987	12.927,1	6.524,3	2.297,6	1.646,7	-648,9	25,2	17,8	71,7
1988	11.988,3	5.306,8	1.987,6	1.093,4	-894,2	20,6	16,6	55
Taux 81/88	4,5	3,2	11,5	2,1				

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988

* Taux de croissance moyen annuel

** Taux de couverture des importations A-A par les exportations A-A

B. Les caractéristiques structurelles du secteur A-A grec

a - Etablissements, effectifs, puissance installée

Le secteur A-A constitue le secteur le plus important du secteur industriel grec, tant par le nombre des établissements et des effectifs que par la puissance installée.

D'après les données des tableaux 4a et 4b, qui présentent les résultats des trois derniers recensements de l'industrie grecque, on constate que les établissements de secteur A-A en 1984¹², représentaient 15,2% du total des établissements manufacturiers, 16,7% des effectifs et 16,7% de la puissance installée.

Pendant la période 1973-1984, on constate, d'une part, une réduction du nombre des établissements du secteur de l'ordre de 3,2% et d'autre part, une augmentation sensible du nombre des effectifs et de la puissance installée de 12,6% et 74,5% respectivement. Ces variations se différencient dans deux sous-secteurs. Dans le sous-secteur des boissons, on remarque une réduction du nombre des établissements et une augmentation des effectifs supérieure à celle du sous-secteur d'aliments : - 18,2%, +14,8% et -1,1%, +11,7% respectivement, tandis que la puissance installée a plus augmenté dans le sous-secteur d'aliments, +76%, que dans le secteur des boissons, 60,8% (tableau 4c)

Les variations les plus remarquables tant du nombre des établissements que des effectifs ont été réalisées dans le sous-secteur d'aliments dans les domaines de la viande (- 26,9%, + 11,3%), des produits laitiers (- 26,9%, + 11,3%), de fabrication de conserves (+15,6%, +28,0%), de traitement de céréales (- 50,6%, -27,1%) et de fabrication du sucre (-11,1%, +70,4%). On remarque les chiffres suivants pour le sous-secteur des boissons dans les

¹² Date à laquelle on dispose d'éléments plus récents.

domaines de distillation d'alcool (-21,0%, +3,6%), de la production du vin (-1,8 %, +24,0%) et de la fabrication de boissons non alcooliques (-24,2 %, -8,1 %), tableau 1.4b à l'annexe).

La taille moyenne des unités du secteur A-A (effectifs / établissements) tant du sous-secteur d'aliments que du sous-secteur des boissons a augmenté pendant la période 1973-1984 (passant de 4 et 5 personnes par établissement en 1973 à 5 et 6 en 1984), tandis que la taille moyenne des unités manufacturières est restée la même pendant toute la période étudiée (5 personnes par établissement). Par contre la taille moyenne des unités A-A aux conditions de la puissance installée (HP/établissement), inférieure en 1973 à celle de l'ensemble des unités manufacturières (25,6 et 31,0 HP/établissement, respectivement), a presque doublé en 1984 en passant à un niveau supérieur à celle de l'ensemble du secteur industriel (42,7 et 42,5 HP/établissement), (tableau 4b).

b - Age, forme juridique, état actuel de la propriété des entreprises

La naissance d'un très grand nombre d'entreprises du sous-secteur des boissons se situe au début du 20ème siècle, mais les activités des entreprises dans le sous-secteur des aliments ont commencé à se développer pendant la période des trente dernières années.

Au niveau de la forme juridique, la plupart des petites entreprises¹³ sont des entreprises personnelles tandis qu'une toute petite part estimée à environ 4% pour les industries d'aliments et 8,5% pour celles des boissons, a des formes juridiques contemporaines S.A. et S.A.R.L. (Société Anonyme et Société Anonyme à Responsabilité Limitée) et se groupe autour des grandes unités¹⁴.

Quant à l'état actuel de propriété, 90% appartient aux particuliers et le reste aux organisations coopératives. Enfin, seules 17 entreprises agro-alimentaires sont entrées en bourse.

Tableau 4a : Etablissements, effectifs, capacité du secteur A-A grec

	1975					1978					1984				
	Etablissements (1)	Effectifs (2)	(2)/(1) (3)	Capacité de production (4)	(4)/(3) (5)	Etablissements (1)	Effectifs (2)	(2)/(1) (3)	Capacité de production (4)	(4)/(3) (5)	Etablissements (1)	Effectifs (2)	(2)/(1) (3)	Capacité de production (4)	(4)/(3) (5)
20 Industries Alimentaires	19 903	89 285	4	527 391	28,5	19 903	94 323	5	862 627	34,3	19 874	99 714	5	928 380	47,2
21 Industries des boissons	2 770	12 250	4	80 885	21,9	1 903	12 723	6	80 808	43,5	2 288	14 082	6	97 614	43,1
20 + 21 Total d'IAA	22 673	101 535	4	588 076	25,9	21 214	107 046	5	743 435	35	21 940	113 776	5	1 025 974	46,7
20 + 21 Total d'industries	121 357	604 042	5	3 789 988	31	126 988	671 497	5	4 519 918	35	144 483	684 145	5	6 150 296	42,3

Source: NATIONAL STATISTICAL SERVICE OF GREECE, "Recensements industriels".

¹³ Entreprises avec moins de 10 salariés.

¹⁴ IOBE.- L'unification européenne et le secteur agro-alimentaire grec.- Athènes, 1990.

Tableau 4b : La participation (en pourcentage) des établissements, des effectifs et la capacité de production du secteur A-A dans l'ensemble du secteur industriel de la Grèce

	1973			1978			1984		
	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de production	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de production	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de production
20: Industries d'aliments	16,4	14,8	14	15	14	14,7	13,6	14,6	15,1
21: Industries de boissons	2,3	2	1,6	1,5	1,9	1,8	1,6	2,1	1,6
20+21									
Total IAA	18,7	16,8	15,6	16,5	15,9	16,5	15,2	16,7	16,7
20-39									
Total d'industries	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Notre calcul d'après les données du National Statistical Service of Greece.

Tableau 4c : L'évolution moyenne et annuelle totale des établissements, des effectifs et puissance installée du secteur A-A (en %)

	Etablissements (1)			Effectifs (2)			Capacité de production (3)			1	2	3
	78/73	84/78	84/73	78/73	84/78	84/73	78/73	84/78	84/73	84/73		
20. Industries d'aliments	-0,60%	0,30%	-1,10%	1,10%	0,90%	1,0%	4,70%	6,90%	5,30%	-1,10%	11,70%	76,00%
21. Industries de boissons	-7,20%	3,00%	-1,80%	0,70%	1,70%	1,20%	5,90%	3,80%	4,40%	-18,20%	14,80%	60,80%
20+21: Total IAA	-1,30%	1,00%	-0,30%	1,00%	1,20%	1,00%	4,80%	6,60%	5,20%	-3,20%	12,60%	74,50%
20-39: Total industries	1,20%	1,90%	1,60%	2,10%	0,70%	1,10%	3,70%	6,30%	4,50%	-19,00%	13,30%	63,10%

Source: Notre calcul d'après les statistiques du National Statistical Service of Greece

c - Spécialisation, intégration verticale

Le degré de spécialisation¹⁵ des industries A-A grecques est différent dans chacun des deux sous-secteurs. Dans le sous-secteur des boissons, la spécialisation est en général supérieure à celle du sous-secteur d'aliments et ceci est dû à des raisons techniques (difficulté de coproduction d'une grande gamme de produits) et même organisationnels.

Le degré de l'intégration verticale pour la majorité des entreprises agro-alimentaires grecques est très faible et d'ordinaire dépend de leur taille. Dans certains sous-secteurs (élaboration de viande de volailles, industrie vinicole) les grandes unités développent des activités soit dans le domaine de la production soit en direction de la mise en valeur des sous-produits de leur procédure productrice fondamentale.

¹⁵ IOBE.- L'unification européenne et le secteur agro-alimentaire grec.- Athènes, 1990

d - Concentration

* Concentration régionale

Les industries du secteur A-A sont installées en majorité dans les régions de grande production agricole (Macédonie, Péloponnèse)¹⁶. L'abondance des matières premières ainsi que les lois du développement ont encore renforcé cette distribution. Dans la région vaste de la capitale, quelques unités du secteur qui, en majorité, appartiennent aux grandes industries agro-alimentaires¹⁷ fonctionnent.

* Concentration sectorielle

D'après les données du tableau 1.5a, à l'annexe, on constate une concentration des unités, des effectifs et de la puissance installée autour de certains domaines d'activité. Plus concrètement, en 1984, dans le sous-secteur d'aliments, les branches, 204: industries de matières grasses végétales et animales, 206: boulangerie et pâtisserie, 202: industries laitières et 203: fabrications de conserves de fruits, légumes et olives, poissons et autres fruits de mer, représentaient 80,3% des unités, 72,9% des effectifs et 60,7% de la puissance installée. Enfin, dans le sous-secteur des boissons, les branches 211: distillation d'alcool et de spiritueux et 212: production de vin, concentraient 86,0% des unités, 50,4% des effectifs et 41,8% de la puissance installée.

* Concentration des effectifs

En 1984, les unités de petite taille (93,4 %) du secteur A-A grec employaient 44,7 % de l'ensemble des effectifs, tandis que les grandes unités (0,6%) employaient 26,2%.

Cette concentration est différente dans chacun des deux sous-secteurs. Dans le sous-secteur d'aliments, les petites entreprises (93,6 %) employaient 47,7% des effectifs et les grandes unités (0,6%) 23,7% des effectifs. Par contre, dans le sous-secteur des boissons, les petites entreprises (91,3%) employaient 24% des effectifs tandis que les grandes unités (1,1%) employaient 43,7% des effectifs (tableau 1.5b, à l'annexe).

* Concentration financière

La concentration de capitaux dans le secteur A-A grec est très intensive. En 1988, les 42 plus grandes entreprises A-A, qui sont classées parmi les 200 premières entreprises du secteur industriel de la Grèce, concentraient 65% des capitaux totaux du secteur A-A

C - Analyse économique des entreprises du secteur A-A grec

D'après les données du tableau 5, qui représentent les ratios économiques des entreprises A-A (SA et SARL) grecques¹⁸, on constate que:

- L'endettement (capitaux étrangers / capitaux totaux), des entreprises du secteur A-A grec, pendant toute la période examinée était très haut. L'indice des prix, pendant la période 1984-1986, a atteint les niveaux les plus élevés tandis que pendant les deux

¹⁶ 36,2 % des industries d'aliments et 32,1 % des boissons, qui emploient respectivement 42,1 % et 36% du total des effectifs des deux sous-secteurs.

¹⁷ 18 % des industries d'aliments et 5,3 % des industries des boissons, qui emploient respectivement 21,8 % et 25,7 % du total des effectifs du secteur A-A.

¹⁸ Association Hellenique d'Industries.- L'industrie grecque.- Athènes, 1990

dernières années 1986-1988, il s'est considérablement amélioré en atteignant des niveaux inférieurs à celui de 1980. En 1988, les capitaux étrangers représentaient 74,2% des capitaux totaux du sous-secteur d'aliments et 60,7% de celui des boissons.

- La rentabilité des fonds propres (bénéfices nets / fonds propres) du sous-secteur d'aliments s'est maintenue à des niveaux bas, pendant toute la période examinée et en 1988, elle est devenue négative (-1,0%). Par contre, la rentabilité des fonds propres du sous-secteur des boissons, négative jusqu'en 1985 est devenue positive pendant la période des trois dernières années avec des rentabilités supérieures à 20%.

- L'immobilisation de capitaux (valeur immobilisée nette / capitaux totaux) du sous-secteur d'aliments, qui se trouve à des niveaux plus bas que ceux de l'ensemble du secteur manufacturier, après une réduction constatée jusqu'à 1985, a présenté, pendant les trois dernières années, un remboursement remarquable en raison des investissements accrus réalisés dans le secteur. Dans le sous-secteur des boissons, l'immobilisation était bien supérieure à celle du sous-secteur d'aliments, mais au cours de ces dernières années, celle-ci baisse considérablement. Les raisons de cette baisse sont réelles (activité d'investissement réduite, problématique de certaines grandes unités etc.) et comptables (hauts coefficients d'amortissement etc.).

- Le ratio, frais financiers / fonds propres était haut jusqu'en 1986 tant dans le sous-secteur d'aliments que dans celui des boissons. La grande difficulté remarquée dans le sous-secteur des boissons pendant les années 1984-1986 était due à la fonction de deux entreprises "problématiques". Pendant les deux dernières années 1987-1988, la situation s'est différenciée considérablement de la précédente, en raison de la transformation en actions des bénéfices des entreprises "problématiques" du sous-secteur.

- Le ratio, excédent brut d'exploitation / capitaux totaux, a présenté une amélioration pendant les deux dernières années. Cette amélioration étant supérieure dans le sous-secteur des boissons et inférieure dans celui des aliments, a présenté une petite diminution en 1988. Cette détérioration des performances économiques est due plutôt à l'augmentation des dépenses administratives et de financement (croissance du taux d'intérêt, suppression de subventions aux exportations etc.). En général, la rentabilité des capitaux totaux tant du secteur des aliments que celui des boissons, malgré l'amélioration remarquée pendant les deux dernières années, ne peut pas être considérée comme satisfaisante, parce qu'en 1988 les taux d'intérêts étaient d'environ 22%, l'inflation de 13,8% et les amortissements de 10%.

- Les valeurs immobilisées nettes en 1988, représentaient 93,2% des capitaux totaux du sous-secteur des aliments et 128,9% de ceux du sous-secteur des boissons. Ce ratio indique que dans le sous-secteur d'aliments les entreprises financent une partie de leurs immobilisations à l'aide de ressources à court terme, situation dangereuse qui ne peut être tolérée qu'en raison d'un programme d'investissement important. Par contre, le sous-secteur des boissons présente une situation financière équilibrée.

Tableau 5 : Indices économiques des IAA et du secteur Industriel de la Grèce (S.A et S.A.R.L.) pendant la période 1980-1988

	ANNEES SECTEURS	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Capitaux empruntés /Capitaux totaux (%)	20.39 20 21	76,5 75,2 76,9	77 77,2 82,3	73,5 73,7 77,7	76,6 73,5 78,6	84,4 78,4 95,3	87,4 80,7 91,8	85,2 80,9 91,3	76,6 77,4 69,2	72,5 74,2 60,7
Bénéfices nets/ fonds propres (%)	20.39 20 21	7,8 7,6 6,6	5,3 8,1 -23,8	-4,7 0,7 -33,1	-3,5 3,1 -33,2	-13,6 0,6 -85,3	-11,7 1,8 -0,9	-0,4 1,3 29,5	2,4 0,8 21,2	1,1 -1 20,6
Actif immobilisé/ Actif total (%)	20.39 20 21	38,1 31,6 59,9	39,9 29,7 62,1	45,2 34,3 63,1	44,2 36,5 60	38,3 33,8 50,5	36,6 31,7 47	36 32 44	36,4 33,9 39	40,7 38,9 41
Frais financiers/ Fonds propres (%)	20.39 20 21	22,1 17,8 27,1	25,3 21,4 44,1	21,4 18,5 35,8	26,1 21,7 43	41,2 29,9 161,4	57,2 37,7 113,2	47,7 41,5 102,1	26,9 36,9 27	22,5 32,7 18,5
Fonds propres/ Capitaux totaux (%)	20.39 20 21	23,5 24,8 23,1	23 22,8 17,7	26,5 26,3 22,3	23,4 26,5 21,4	15,6 21,6 4,7	12,6 19,3 8,2	14,8 19,1 8,7	23,4 22,6 30,8	27,5 25,8 39,3

Source: ASSOCIATION DES INDUSTRIES GRECQUES. "L'industrie grecque", édition annuelle.

D - Internalisation du secteur A-A grec (Rachats-fusions)

Le phénomène des rachats et des fusions constitue aussi dès le début de la décennie 80, un phénomène important qui touche considérablement le secteur A-A.¹⁹

Dans ce secteur grec, pendant les années 1986-1989, se sont réalisées 34 actions de rachats et de fusions représentant 45% du total des actions qui se sont réalisées dans l'ensemble du secteur industriel grec (tableau 1.6 à l'annexe). La majeure partie de ces actions (25) a eu lieu parmi des entreprises grecques et étrangères, surtout européennes. Elles avaient pour objectif le rachat et la fusion des entreprises les plus grandes et les plus dynamiques, réputées tant sur le marché intérieur que sur le marché international. Selon les estimations de certains représentants du secteur A-A grec, le mouvement remarqué dans le secteur résulte de l'incertitude accrue due à l'intensification de la concurrence tant sur le marché intérieur que sur le marché international.

E - Investissements - Subventions

En Grèce, pendant la période 1982-1989, l'activité d'investissements dans le secteur A-A²⁰, a été concentrée en majeure partie dans le sous-secteur des aliments. Plus

¹⁹ Hellenews.- L'industrie grecque.- Athènes, édition exceptionnelle, 1990

²⁰ Projets qui ont été financés par la loi de développement industriel 1962-82 et les Programmes Intégrés Méditerranéens (P.I.M.) et se sont intégrés jusqu'à la fin de 1990. Ces projets représentent 51 % des projets rangés

précisément, dans le sous-secteur des aliments, elle a été concentrée aux branches 203: fabrication de conserves de fruits, légumes, olives, poissons et autres fruits de mer, 204: industrie de matières grasses végétales et animales, 206: boulangerie et pâtisserie et dans le sous-secteur des boissons aux branches 211: distillation d'alcool et de spiritueux, 212: production de vin, 214: fabrication de boissons non alcoolisées et embouteillage d'eaux minérales.

Les branches ci-dessus ont concentré, dans le sous-secteur des aliments, 75% environ des unités, 72% des effectifs et 62% des capitaux investis et dans le sous-secteur des boissons 94,2% des unités, 79% des effectifs et 79% environ des capitaux investis (tableau 1.8 à l'annexe).

Les capitaux investis dans le secteur A-A ont été subventionnés de 30% environ par l'Etat grec. De plus, pendant la période 1981-1988, de nombreux projets d'investissements (409 projets d'une somme de 97,4 milliards de drachmes, tableau 1.9 a, à l'annexe) ont été mis au programme de financement de la gestion d'orientation du Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole (FEOGA, 355/77).

La majorité de ces projets avait pour objectif la modernisation des unités existantes de production de vin, la création de nouvelles ou la modernisation des vieilles unités d'élaboration d'huile d'olive, des olives, des fruits et légumes et des poissons.

Les subventions retirées par la gestion d'orientation du FEOGA (355/77) se sont élevées à une somme de 10 461 millions de drachmes représentant 10% environ du total des subventions retirées (tableau 1.9, à l'annexe). Globalement, les subventions retirées par les deux gestions de FEOGA se sont élevées à une somme de 220 milliards de drachmes.

Chapitre II : Analyse de la compétitivité internationale des produits A-A grecs

Nous allons maintenant tenter de décrire l'évolution et la structure des exportations A-A et d'estimer leur compétitivité internationale à l'aide des données statistiques disponibles. Pour une estimation globale de la compétitivité internationale des exportations A-A grecques, on a utilisé les indicateurs suivants

- l'évolution des exportations A-A grecques,
- les parts de marché des produits A-A exportés par la Grèce sur leurs marchés principaux,
- la part des produits A-A importés sur la consommation apparente de la Grèce,
- le taux de couverture des importations A-A par les exportations A-A grecques,
- et le taux de couverture de la consommation apparente par la production nationale.

Nous voudrions ainsi mettre en lumière l'évolution de la compétitivité internationale du secteur A-A grec, question qui se pose de manière urgente devant une concurrence accrue sur le marché mondial et surtout sur le marché communautaire.

1 - L'évolution et la structure des exportations des produits A-A grecs

A - L'évolution des exportations des produits A-A grecs

Les exportations des produits A-A²¹ de la Grèce, pendant la période examinée de 1981-1988, malgré les fluctuations fortes constatées au cours de ces années, ont au total progressivement augmenté. Elles sont passées de 947,5 millions \$ en 1981 à 1 093,4 millions \$ en 1988, avec un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 2,1% (tableau 6 et 7). Les exportations de trois sous-catégories des produits fondamentaux se différencient tant par leurs volumes absolus que par leurs évolutions pendant la période étudiée.

Comme le montrent les données des tableaux 6 et 7, les produits alimentaires (CTCI : 0), qui constituent la composante principale des produits A-A grecs exportés, ont suivi une tendance à la hausse. Leurs exportations avec un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 1,3% passent de 879,2 millions \$ en 1981 à 965,3 millions \$ en 1988. Les boissons (CTCI : 11) et les huiles (CTCI : 4) ont suivi à peu près la même évolution : leurs exportations avec un taux de croissance annuel moyen considérablement supérieur à celui de la catégorie précédente (5,8% et 12,3% respectivement) passent de 36,7 et 32,9 millions \$ en 1981 à 54,5 et 74,0 millions \$ en 1988.

En examinant l'évolution des exportations des produits A-A au niveau de classification de deux et trois chiffres, on constate que la majorité des produits présente une évolution positive pendant la période examinée. Les produits dont les exportations ont augmenté avec un taux de croissance annuel moyen plus haut que 5%, étaient: la viande et les préparations de la viande (26,9%), le fromage (28,9%), les poissons (18,4%), le froment et le méteil non moulu (35,6%), le riz (36,7%), le maïs (5,7%), les boissons alcoolisées (6,7%) et les huiles végétales (12,6%).

²¹ Ils comprennent les catégories de produits suivants : produits alimentaires et animaux vivants destinés à l'alimentation humaine (CTCI:0), et huiles végétales et animales (CTCI: 4)

Tableau 6 : Exportations des produits A.A. grecs
(1981-1988)en millions de \$
(prix courants)

CTCI	PRODUITS	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
O+11+4	TOTAL A-A	948,8	1067,4	1964,8	1293,6	1115,5	1525	1648,5	1093,4
0	Aliments, animaux vivants	879,2	949,7	971,1	1070,1	967,1	1250	1357,2	965,3
0 0	Animaux vivants, destinés à l'alimentation humaine	3,4	2,5	1,1	1,3	0,8	1,5	1,5	1,3
01	Viande et préparations de la viande	2,5	1,8	0,7	1,5	1,5	2,7	9,2	13,3
02	Produits laitiers et oeufs	6,5	9,6	13,7	13,9	15,9	22,5	31,9	38,4
024	Fromages et caillébote	6,2	9,4	13	12,8	13,3	17,9	24,9	24,7
08	Poissons et préparations	17,7	16,9	23	26,5	32,8	48,4	79,3	57,9
034	Poissons frais ou congelés	2,7	3,4	4	5,7	5,4	7,8	11,5	10,9
035	Poissons séchés, salés, fumés	0,8	0,9	1,8	3,3	4,3	8	20,7	13,9
036	Crustacés, mollusques, frais, congelés, séchés salés	5,3	4,8	4,3	5	4,6	6,9	10,6	10,1
037	Poissons, crustacés, mollusques préparés	8,7	7,6	12,9	12,3	18,5	25,5	36,4	23
04	Céréales et préparation	135,9	171,5	215,9	270,4	172,3	295,9	307,4	185,2
041	Froment et méteil non moulu	16,5	71,6	137,8	184,6	70,5	121,5	141,7	139,4
042	Riz	1,4	1	0,7	8,1	3,9	17	25	12,5
044	Maïs non moulu	14,2	4,4	1,2	8	35,4	129,2	113,8	20,9
046	Semoule et farine	81,3	73,4	58,7	55,9	47,8	16,8	14,4	12,4
05	Légumes et fruits	634,5	702,3	640,1	681,7	690,9	812,1	866,2	619,6
054	Légumes frais, congelés, secs	45,5	60	66,8	78,7	63	72,7	60,3	44,3
056	Conserves de légumes	146,2	168	173,5	186,7	165,3	187,7	222,4	164,6
057	Fruits frais ou secs	317,5	355,4	293,5	297,6	330,1	374,1	352,2	235,3
058	Conserves de fruits	125,3	118,9	106,3	118,7	132,4	177,6	231,3	164,5
06	Sucre, miel et préparations	7,8	6,8	12,1	14,6	8,2	8,8	8,8	11,4
07	Café, thé, cacao, épices et pr. divers	8,2	7,8	8,3	8,2	9,4	10,2	8,4	7,5
08	Nourriture destinée aux animaux	51,1	25,5	50,2	44,3	28,6	38,4	31,4	24,3
081	Aliments de bétail	51,1	25,5	50,2	44,3	28,6	38,4	31,4	24,3
09	Aliments divers	11,6	5,1	5,9	8,3	8,3	12,2	13,1	6,4
11	Boissons	36,7	35,1	41,3	39,9	54,4	68,2	80,1	54,3
111	Boissons non alcoolisées	2,9	1,4	-	3,4	1,8	2	0,4	1,3
112	Boissons alcoolisées	33,8	33,7	37,1	36,3	52,6	66,1	78	53,2
4	Huiles, graisses d'origine animale ou végétale	32,9	82,5	252,4	183,5	94	206,7	211,2	74
42	Huiles végétales fixes	31,5	80,9	250,1	182,1	93,3	204,8	209,3	72,4
421	Huiles végétales fixes douces, brutes, raffinées	29,8	77,8	249,5	181,8	93,3	204,9	209,2	72,4
43	Huiles et graisses végétales préparées	1,3	1,4	2,3	1,4	0,7	1,7	1,9	1,6

Source: OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988

Tableau 7 : Evolution des exportations A-A grecques
(1981-1988)

(en pourcentage)

CTCI	PRODUITS	82/81	83/82	84/83	85/84	86/85	87/86	88/87	TALX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DE LA PERIODE 1981-1988
O+11+4	TOTAL A-A	12,6	18,5	2,3	-13,7	36,7	8,1	-33,6	2,1
O	Aliments, animaux vivants	8	2,2	10,2	-9,6	29,2	8,6	-28,9	1,3
0 0	Animaux vivants destinés à l'alimentation humaine	-26,5	-55,9	19	-39,9	84,8	-0,5	-13,3	-12,8
01	Viande et préparation de la viande	-27,2	-61,4	114,7	4,5	79,8	66,7	44,5	26,9
02	Produits laitiers et oeufs	47,7	42,3	1,7	14,6	41	42	20,4	28,9
024	Fromages et caillébote	51,6	38,3	-1,5	3,9	34,6	39,1	-0,8	21,8
03	Poissons et préparations	-4,5	36,2	15,3	23,8	47,2	63,9	-26,9	18,4
034	Poissons frais ou congelés	25,9	17,6	42,5	-5,3	44,4	47,4	-5,2	22,1
035	Poissons séchés, salés, fumés	12,5	100	83,3	30,3	86	158,7	-32,8	50,3
036	Crustacés, mollusques, frais, congelés, séchés, salés	-9,4	-10,4	16,3	-8	50	53,6	-4,7	9,6
037	Poissons, crustacés, mollusques préparés	-12,6	69,7	-4,6	50	37,8	42,7	-36,8	14,9
04	Céréales et préparations	26,2	25,9	25,2	-36,3	71,3	4,1	-39,7	4,5
041	Froment et méteil non moulu	333,9	92,4	33,9	-61,8	72,3	16,6	-1,6	35,6
042	Riz	-28,6	-30	1057	-51,8	335,9	47	-50	36,7
044	Maïs non moulu	-69	-72,7	566,6	342,5	264,9	-11,9	-81,6	5,7
046	Semoule et farine	-9,77	-20	-4,8	-14,5	-64,8	-14,3	-13,9	-23,5
05	Légumes et fruits	10,7	-8,8	6,5	1,3	17,5	6,7	-28,5	-0,3
054	Légumes frais, congelés, secs	31,8	11,3	17,8	-19,9	15,4	-17	-26,5	-0,4
056	Conserves de légumes	14,9	3,3	7,6	-11,4	13,5	18,5	-25,9	1,7
057	Fruits frais ou secs	11,9	-17,4	1,4	10,9	13,3	-5,8	-33,2	-4,2
058	Conserves de fruits	-5,1	-10,6	11,7	11,5	34,1	30,2	-28,9	3,9
06	Sucre, miel et préparation	-12,5	77,2	20,9	-44,3	8,7	-0,3	29,5	5,6
07	Café, thé, cacao, épices et pr. divers	-4,5	6,7	-2,2	-5,7	-2	10,9	-10,7	-1,3
08	Nourriture destinée aux animaux	-50,1	97,1	-11,7	-35,5	34,1	-13,4	-22,6	-10,1
081	Aliments de bétail	-50,1	96,8	-11,7	-35,4	34,2	-18,2	-22,6	-10,1
09	Aliments divers	-56,5	15,7	40,7	0	47	7,4	-51,1	-8,1
11	Boissons	-4,3	17,7	-3,4	36,3	25,3	17,4	-31,9	5,8
111	Boissons non alcoolisées	-51,7	-100	340	-47	11,1	-80	225	-10,8
112	Boissons alcoolisées	-0,3	10,1	-2,1	44,9	25,6	18	-31,8	6,7
4	Huiles, graisses d'origine animale ou végétale	151	205,8	-27,3	-48,8	119,4	2,4	-64,9	12,3
42	Huiles végétales fixes	156,9	208,8	27,1	-48,8	119,3	2,3	-65,4	12,6
421	Huiles végétales fixes douces, brutes, raffinées	61,1	220,7	-27,1	-48,7	119,6	2,1	-65,4	13,5
43	Huiles et graisses animales et végétales préparées	9	52,8	-39,1	-45,9	133	6,9	-15,8	3

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Les fruits et les légumes conservés (CTCI : 056, 058) qui occupent une place capitale dans les exportations des produits A-A grecs, ont progressé positivement dans la période examinée mais leur taux de croissance a été moins fort que celui des produits précités (1,7% et 3,9% respectivement). Enfin, les produits dont les exportations ont évolué négativement pendant la période examinée étaient : la semoule et farine (-23,5%), les légumes frais (-0,4%), les fruits frais (-4,5%), le café, cacao et préparations de cacao (-1,3%), la nourriture destinée aux animaux (-10,1%) et les boissons non alcoolisées (-10,8%).

En passant à un niveau d'analyse plus détaillé (classification de quatre et cinq chiffres) et en examinant l'évolution des exportations des principaux produits exportés du pays (tableau 2.1b, à l'annexe), on constate que pour 21 des 35 produits, l'évolution a été positive et pour 14 de ceux-ci négative. Les produits dont les exportations ont noté une croissance remarquable étaient : le froment dur (51,6%), les poissons préparés (50,6%), le riz (36,7%), les poissons frais (22,2%), le fromage (21,5%) et l'huile d'olive (15,0%), les fruits à coques (9,5%), les oranges (9,0%), les fruits conservés (8,6%), l'huile de soja (7,6%), le maïs (5,6%) et les légumes frais (3,8%) tandis que les produits dont les exportations ont connu une réduction pendant la période examinée étaient : les figues (-28,4%), les citrons (-23,9%), les préparations fourragères (-17,8%), la semoule (-17,6%), les pommes de terres (-13,4%), le jus de fruits (-12,8%), les chocolats et préparations de cacao (-9,5%), les raisins secs (-8,4%) et les pâtes (-8,1%).

L'évolution de la valeur moyenne (valeur / volume), des 35 principaux produits exportés a été positive presque pour la totalité des produits (tableau 2.1c à l'annexe). La plus grande augmentation concernait la valeur moyenne du froment dur (15,2%), des pommes de terre (8,4%), des abricots (7,4%), du riz (6,8%) et des raisins frais (6,6%), tandis que la réduction concernait celles des chocolats et préparations de cacao (-28,1%), des préparations fourragères (-9,9%), du maïs (-9,2%), des légumes conservés au vinaigre (-6,2%), des citrons (-4,4%), des raisins secs (-4,2%), et de l'huile de soja (-3,8%), de la semoule (-2,7%) et des vins (-2,4%).

Au total, les produits A-A exportés de la Grèce pendant la période étudiée 81-88, ont connu une croissance plus forte en valeur (2,1%) qu'en volume (0,8%). Ce fait se doit d'une part à l'augmentation de la composition des produits grecs exportés et d'autre part à l'augmentation des exportations des produits d'une transformation plus élevée que dans le passé.

Les fluctuations intensives qui caractérisent les exportations A-A grecques parmi des années de la période étudiée sont dues, d'une part aux conjonctures du marché international, et d'autre part, à la baisse continue du taux de change de la monnaie grecque par rapport au dollar E.U. (tableau 2.2, à l'annexe) qui a contribué considérablement à l'amélioration de la compétitivité du prix relatif des produits grecs.

De plus, une série de mesures mises en place dans le cadre de la politique étatique ont influencé d'une façon directe ou indirecte l'évolution des exportations grecques. Parmi toutes ces mesures, on relève :

- La croissance des subventions aux exportations de 22% pour les aliments et 21% pour les boissons, pendant la période 1981-1985²².
- Les deux dévaluations de la monnaie grecque de 15,5% en 1983 et 15% en 1985 qui ont contribué considérablement à l'amélioration de la compétitivité du prix relatif des produits grecs exportés.

²² Institut de Recherches Economiques et Industrielles.- L'unification du marché européen et l'industrie A-A grecque.- Athènes, 1990

- Le programme de la stabilisation de l'économie grecque qui a été mis en place en 1985 et qui comprenait des mesures surtout dans le cadre politique de revenus (désindexation de salaires etc.), de la politique monétaire (augmentation du taux d'intérêt) et de la politique industrielle (financement sous des conditions favorables des investissements - remboursement du taux d'intérêt, réductions fiscales, etc.). Ce programme, à travers la stabilisation du coût de travail, a contribué considérablement à la neutralisation de l'élimination des subventions aux exportations en vue de l'intégration économique européenne et de l'augmentation du taux d'intérêt.

- Enfin, la fin du programme de la stabilisation de l'économie grecque en 1988, et l'instabilité politique qui a caractérisé le pays avaient comme résultat la neutralisation des influences positives des mesures précitées et la détérioration de la compétitivité de l'économie grecque.

Pour une estimation plus concrète de l'évolution des exportations des produits A-A grecs, on fait une comparaison entre l'évolution des exportations A-A de la Grèce, de l'OCDE, de la CEE et d'un nombre de pays concurrents. Le choix des pays concurrents a été fait selon deux critères : l'homogénéité des produits exportés et le fait qu'ils concurrencent les produits grecs sur les mêmes marchés²³. La comparaison se fait au niveau de trois grandes catégories des produits (CTCI : 0, 11, 4) et de quatre principales sous-catégories pour la Grèce (CTCI : 04, 05, 11, 42).

D'après les données du tableau 8, on constate que les taux de croissance moyens annuels des exportations grecques pour les aliments (1,3%) et les boissons (4,5%) ont été inférieurs aux taux correspondants de l'OCDE (3,5% et 7,6%) et de la CEE (6,0% et 8,0%) tandis que pour les huiles, le taux de croissance des exportations grecques (12,3 %) a été relativement supérieur à ceux de l'OCDE (2,5%) et de la CEE (4,8%).

En passant au niveau de la classification de deux chiffres et en examinant les exportations des quatre groupes des principaux produits (CTCI : 04, 05, 11, 42) pour la Grèce, on constate que :

- Les exportations grecques des céréales et préparations à base de céréales ont connu une croissance (4,5%) assez supérieure aux exportations de l'OCDE (-2,1%), de la CEE (3,6%), de la France (3,3%), des Pays-Bas (1,8%), des Etats-Unis (-6,5%), de la Belgique (-0,8%) et inférieure à celle de l'Allemagne FR (9,7%), de l'Espagne (6,9%) et de la Turquie (11,3%).
- Les exportations des fruits et légumes de la Grèce ont connu une baisse pendant la période étudiée de l'ordre de -0,3%. Par contre, les exportations de l'OCDE, de la CEE et des principaux pays concurrents ont connu une augmentation surtout celle de l'Espagne (10,6%), de l'Allemagne FR (10,7%), de la Belgique (9,3%), des Pays-Bas (8,2%) et de la France (7,0%).
- Les exportations des boissons grecques ont augmenté pendant la période étudiée avec un taux de croissance moyen annuel de l'ordre de 5,8%, inférieur aux taux correspondants de l'OCDE (7,6%) et de la CEE (8,8%). Par rapport aux pays concurrents, l'évolution des exportations grecques a été inférieure à celle de la France (10,1%), de l'Allemagne FR (7,5%), des Pays-Bas (8,3%), de l'Espagne (7,1%), et de la Turquie (12,3%) et supérieure à celle de l'Italie (3,9%) qui constitue un des principaux pays concurrent de la Grèce.

²³ Centre d'Etudes et de Recherches pour l'Exportation (KEEM) : "Les principaux concurrents des produits grecs", Athènes, 1989

- Enfin, les exportations des huiles végétales grecques ont connu une augmentation spectaculaire. Leur taux de croissance moyen annuel (12,6%) a été un peu supérieur au taux correspondant de l'Espagne (10,9%) et peu inférieur à celui de l'Italie (13,3%).

Tableau 8 : Evolution des exportations A.A de l'OCDE, de la CEE-12, de la Grèce et d'un certain nombre de pays concurrents

0: Produits alimentaires

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 81-88
O.C.D.E.	14,5	15,7	15,3	-6,8	1,9	-3,8	-9,1	3,5
CEE-12	10,8	18,5	26,9	1,1	0,6	-4,9	-6,5	6
Grèce	-28,9	8,7	29,2	-9,6	10,2	2,3	8	1,3
Belgique-Lux.	4,2	21,9	32,3	-2,8	3,9	-8,9	-4,7	5,7
France	17,2	14,9	20,7	0,6	0,4	-1,8	-12,3	4,9
Allemagne FR	14,5	16,3	36,1	0,4	-0,6	-7,6	-4,7	6,9
Italie	18,6	15,9	14,2	18,2	1	-9	-4,3	7,2
Pays-Bas	9,6	20	27,3	-0,1	-3,9	-4,1	-3,7	5,8
Espagne	15	34,3	31,4	-3,5	17,6	-6,1	-14,6	9,1
Turquie	14,8	16,1	14,4	-17	5	-1,2	10,6	3,9
Etats-Unis	37,8	10,9	-10	-21	1,2	0,9	-21	-2

04: Céréales et préparations à base de céréales

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 81-88
O.C.D.E.	25,3	4,6	-9,8	-20,2	10,5	-2,7	-15,3	-2,1
CEE-12	10,4	6,8	18,7	-0,2	9,1	-3,4	-12,7	3,6
Grèce	-39,7	4,1	71,3	-36,3	25,2	25,9	26,2	4,5
Belgique-Lux.	-0,8	32,2	4,8	-20,9	13,9	-21,2	-3,1	-0,8
France	14,6	4,6	7,9	3,3	3,8	10,5	-18	3,3
Allemagne FR	20,6	10,7	52,5	-13,8	16,8	-0,4	-6,5	9,7
Italie	14,2	3,7	-0,5	44,6	7,2	-27,6	3	4,7
Pays-Bas	19,5	17,8	17,5	7,2	-1,8	-9,7	-28,1	1,8
Espagne	37	123,9	15	256,2	-42	7,4	-79,6	6,9
Turquie	297,8	61,7	-61,1	-29,4	-27	38,3	20,9	11,3
Etats-Unis	52,5	9,4	-33	31,7	6,2	2,7	-24,2	-6,4

05: Fruits et légumes

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 88-81
O.C.D.E.	7,3	22,3	28,5	0,4	2,9	-5,3	-4,3	6,5
CEE-12	5,1	24,9	29,7	0,9	2,9	-4,5	0,6	7,9
Grèce	-28,5	6,7	17,5	1,3	6,5	-8,8	10,7	-0,3
Belgique-Lux.	5,4	27,4	42,9	10,9	2,2	-3	5,2	9,3
France	5,1	30,3	27,4	5,5	-0,4	-6,5	-6,1	7
Allemagne FR	12,5	25,5	34,9	8,7	-1,7	-0,7	0,8	10,7
Italie	4,2	17,8	18,2	9	-4,9	2	-3,7	5,7
Pays-Bas	7,2	30,9	32,8	-6,7	-0,8	-4,1	7,2	8,2
Espagne	11,2	27,9	40,3	-7,9	23,4	-10,2	-0,7	10,6
Turquie	10	16,9	32,1	0,1	6,4	-7,2	-13,7	5,5
Etats-Unis	17,8	11,3	11,7	-2,3	-0,5	-9,9	-17,9	0,7

11: Boissons

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 88-81
O.C.D.E.	11,1	21,5	23,8	6,7	1,2	-5,8	-2,3	7,6
CEE-12	11,1	21,3	25,9	8,2	1,8	-6,3	-2,2	8
Grèce	-31,9	17,4	25,5	36,3	-3,4	17,7	-4,3	5,8
France	9,5	23,7	34,2	12,2	5,3	0,5	-8,9	10,1
Allemagne FR	5,9	12,5	20,7	8,8	0,8	0,4	3,3	7,5
Italie	9,8	21,8	0	9	3,9	-17,3	4,3	3,9
Pays-Bas	21,6	21,2	44,5	-7,8	3,5	-2,1	4,4	8,3
Espagne	12,1	19,8	27,6	11,6	-1,6	-9,8	-4,4	7,1
Turquie	9,7	30,1	-3,1	44,4	40,6	-6,2	51,2	12,3
Etats-Unis	48,4	41,4	11,1	16,3	-12	-8,8	-5,3	10,9

4: Graisses et huiles végétales

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 81-88
O.C.D.E.	14,3	8,9	8,1	-8,1	32,2	5,7	-10,2	2,5
CEE-12	2,7	12,9	-15,4	-7,3	32,5	17,4	-8	4,8
Grèce	-64,9	2,4	119,4	-48,8	-27,3	205,8	151	12,3
France	32,2	1,8	-28,8	-1,9	34,8	-0,6	-7,6	2,2
Allemagne FR	18,1	-5,1	-19,1	5,9	32,2	-4,5	-9,5	21,6
Italie	6,3	10,6	9,3	17,6	44,3	12,8	-13,3	11,7
Pays-Bas	8,4	-8,1	-21,5	-10,1	46,4	15,8	-10,3	-5,3
Espagne	30,3	54,6	-28,9	7	38,4	11,6	-13,7	10,8
Turquie	3,6	4,2	16,6	51,6	-50,8	127,5	-49	1,3
Etats-Unis	46,5	-0,8	-28,7	-25,2	31,7	-5,2	-11,6	-2,2

4.2: Huiles végétales fixes, raffinées ou fractionnées

	88/87	87/86	86/85	85/84	84/83	83/82	82/81	Taux* 81-88
O.C.D.E.	11,3	11,8	-18,2	-8,6	36,4	12,2	-10,5	3,5
CEE-12	-0,5	17,8	-15,9	-0,6	34,4	19,1	-7,1	5,5
Grèce	-65,4	2,3	119,3	-48,8	-27,1	208,8	156,9	12,6
France	32,2	2	-28,7	-1,9	34,8	-2	-4,6	1,6
Allemagne FR	18,5	-4,5	-25,8	16,2	32	-3,7	-10,1	1,5
Italie	6,6	10,8	7,1	17,4	41,1	10,5	-10,8	13,3
Pays-Bas	8,4	-8,1	-25,2	-9,9	55,5	-20,5	-18	1
Espagne	30,1	56,4	-29,1	7,3	38,5	13,5	-15,1	10,9
Turquie	-9,5	7,5	37,4	47,3	-62,2	165,4	-59	-2,9
Etats-Unis	62,3	-9,5	-25,4	-31,5	44,5	-2,5	-13,6	-1,3

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE "Le commerce extérieur", 1981-1988.

*Taux de croissance moyen annuel.

On constate donc que les exportations des produits A-A de la Grèce, malgré leur évolution positive (2,1% en valeur), pendant la période examinée de 1981-1988, n'ont pas été satisfaisantes si l'on compare, pendant la même période, avec celles des principaux pays concurrents qui ont évolué, dans la plupart des cas, avec un taux de croissance supérieur au taux grec.

B - La structure des exportations A-A

D'après les données du tableau 9a, qui présente la structure des exportations A-A de la Grèce pendant la période 1981-1988, on constate que sa composition s'est un peu différenciée.

En 1988, les parts des exportations de "produits alimentaires" (CTCI : 0), "boissons" (CTCI : 1.1) et "huiles végétales et animales" (CTCI : 4) dans les exportations A-A totales du pays étaient de 88,3%, 5,0% et 6,7% respectivement, tandis que celles de 1981 étaient de 92,8%, 3,8% et 3,4%.

En continuant l'analyse de la structure des exportations des produits A-A grecs au niveau de division à 2 chiffres du CTCI, on constate une forte concentration des exportations dans certaines catégories de produits. En 1988, les fruits et légumes (CTCI : 05) occupent la première place représentant 56,6% des exportations totales des produits A-A. Les céréales et les préparations de céréales (CTCI : 04) se trouvent à la deuxième place avec une part de l'ordre de 16,9%; les huiles végétales et animales (CTCI : 42) avec 6,6%, les poissons et préparations (CTCI : 03) avec 5,3% et les boissons (CTCI : 11) avec 4,9%, viennent après aux trois places suivantes tandis que toutes les autres catégories confondues ne représentent que 9,7 %

En ce qui concerne l'évolution de la structure à ce niveau d'analyse, les modifications les plus importantes réalisées dans la période 1981-1988 concernent en premier lieu les fruits et légumes (de 66,8% en 1981 à 56,6% en 1988), les poissons (de 1,8% en 1981 à 5,3% en 1988) et les produits laitiers (de 0,7% en 1981 à 3,5% en 1988).

En passant à un niveau d'agrégation plus détaillé (3 chiffres du CTCI) et en examinant la structure des exportations des produits A-A en les divisant en produits frais et produits transformés, on constate que la part des exportations des produits A-A non transformés est passée de 51,5% en 1981 à 56,5% en 1988.

En 1988, parmi les produits frais, les cinq premières places sont occupées, en priorité, par les fruits avec 38,1%, le froment et méteil avec 22,6%, les huiles végétales avec 11,7%, les légumes avec 7,8%, et le maïs non moulu avec 3,4%. Parmi les produits transformés, les deux premières places sont occupées par les fruits et les légumes transformés (34,4% et 34,4% respectivement) et les trois suivantes par les boissons (11,1%), le fromage (5,1%) et la nourriture pour animaux (5,1%). En 1988, les produits des catégories ci-dessus, représentaient 84% du total des produits A-A exportés, un pourcentage à peine inférieur à celui de 1981 (90,7%).

En prolongeant notre analyse, au niveau des produits similaires (tableau 9b), on constate qu'en 1988, les 35 produits les plus exportables représentaient 89,5% environ des exportations totales A-A, tandis qu'en 1981, le pourcentage analogue était de 88,0%. Parmi ceux-ci, les dix premiers à considérer (froment dur CTCI: 041, fromage CTCI: 024, légumes conserves CTCI: 05672-9, oranges CTCI: 05711, raisins frais CTCI: 05751, raisins secs CTCI: 05752, abricots CTCI: 05793, fruits en conserves CTCI: 0589-9, vins CTCI: 112-17, et huile d'olive CTCI: 4214), représentaient, en 1988, 65,9% environ des exportations totales A-A de la Grèce tandis qu'en 1981 le pourcentage correspondant était de 49,2% environ.

La spécialisation marquante des exportations grecques devient donc évidente : elles dépendent d'un petit nombre de produits pour lesquels la perspective d'évolution de la demande mondiale ne semble pas être particulièrement favorable. Pendant la période 1981-1988, les importations des pays de l'OCDE au niveau de catégories de 2 chiffres de produits ("céréales", "huiles végétales") sont caractérisées par une augmentation (1% pour les premières et 3,7% pour les deuxièmes) avec des fluctuations intensives.

Dans l'avenir, on prévoit une stagnation avec une tendance à la baisse pour la demande de certains produits A-A des plus fondamentaux pour les exportations grecques, tels que l'huile d'olive et les raisins secs. Ceci résulte des changements réalisés dans le modèle de consommation occidentale mais aussi de la compétitivité intensive qui se développe avec l'apparition de séries de produits substitués (huile d'olive - le reste des huiles végétales). Enfin, le marché des céréales restera un marché de compétitivité intensive et des fluctuations fortes.

Tableau 9a : La structure des exportations A-A grecques (% total)

CTCI	PRODUITS	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
0+11+4	TOTAL A-A	100	100	100	100	100	100	100	100
0	Aliments, animaux vivants	92,7	89	76,8	82,7	86,7	82	82,3	88,3
0 0	Animaux vivants, destinés à l'alimentation humaine	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
0 1	Viande et préparations de la viande	0,3	0,2	X	0,1	0,1	0,1	0,6	1,2
0 2	Produits laitiers et oeufs	0,7	0,9	1,1	1,1	1,4	1,4	1,9	3,5
0 24	Fromage et caillebote	0,6	0,9	1	1	1,2	1,1	1,5	2,3
0 3	Poissons et préparations	1,9	1,6	1,8	2	2,9	3,1	4,8	5,3
0 34	Poissons frais ou congelés	0,3	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,7	1
0 35	Poissons séchés salés, fumés	0,1	0,1	0,1	0,2	0,4	0,5	1,3	1,3
0 36	Crustacés, mollusques frais, congelés, séchés, salés	0,6	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,6	0,9
0 37	Poissons, crustacés, mollusques préparés	0,9	0,7	1	1	1,6	1,6	2,2	2,1
0 4	Céréales et préparations	14,3	16	17,1	20,9	15,4	19,4	18,6	16,9
0 41	Froments et méteil non moulu	1,7	6,7	10,9	14,3	6,3	7,9	8,6	12,7
0 42	Riz	0,1	0,1	X	0,6	0,3	1,1	1,5	1,1
0 44	Maïs non moulu	1,5	0,4	0,1	0,6	3,2	8,5	6,9	1,9
0 46	Semoule et farine	8,6	6,9	4,6	4,3	4,3	1,1	0,9	1,1
0 5	Légumes et fruits	66,9	65,8	50,6	52,7	61,9	53,2	52,5	56,6
0 54	Légumes frais, congelés, secs	4,8	5,6	5,3	6,1	5,6	4,8	3,6	4,1
0 56	Conserves de légumes	15,4	15,7	13,7	14,4	14,8	12,3	13,5	15
0 57	Fruits frais ou secs	33,5	33,3	23,2	23	29,6	24,5	21,4	21,5
0 58	Conserves de fruits	13,2	11,1	8,4	9,1	11,9	11,6	14	15
0 6	Sucre, miel et préparations	0,8	0,6	0,9	1,1	0,7	0,6	0,5	1
0 7	Café, thé, cacao épices et pr. divers	0,8	0,7	0,6	0,6	0,8	0,6	0,5	0,7
0 8	Nourriture destinée aux animaux	5,4	2,4	3,9	3,4	2,5	2,4	1,9	2,2
0 81	Aliments de bétail	5,4	2,4	3,9	3,4	2,5	2,4	1,9	2,2
0 9	Aliments divers	1,2	0,5	0,5	0,6	0,7	0,8	0,8	0,6
11	Boissons	3,8	3,3	3,3	3,1	4,9	4,5	4,8	5

111	Boissons non alcoolisées	0,3	0,1	X	0,3	0,1	0,2	X	0,1
112	Boissons alcoolisées	3,6	3,2	2,9	2,8	4,9	4,3	4,8	4,9
4	Huiles, graisses d'origine animale ou végétale	3,4	7,7	19,9	14,2	8,4	13,5	12,8	6,7
42	Huiles végétales fixes	3,4	7,6	19,8	14	8,3	13,1	12,6	6,6
423	Huiles végétales fixes douces, brutes, raffinées	3,1	7,3	19,7	14	8,3	13,1	12,6	6,6
43	Huiles et graisses animales et végétales préparées	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1

Source: Notre calcul d'après les données de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 9b : La structure des exportations A-A grecques (principaux produits A-A exportés) en %

	CTCI (Rev.3)	PRODUITS	1988	1981
1	O17.90	Conserves de viande	0,4	0
2	O22.30	Crème de lait de yaourt	1,3	0
3	O24	Fromage	2,3	0,7
4	O34	Poissons frais	1	0,2
5	O35	Poissons préparés	1,3	0,1
6	O41.1	Froment dur	12,7	0,8
7	O42	Riz	1,1	0,1
8	O44	Maïs	1,9	1,5
9	O46.1	Farine	0,8	7,4
10	O46.2	Semoule	0,3	1,2
11	O48.30	Pâtes	0,4	0,7
12	O48.42	Biscuits	0,4	1,1
13	O54.10	Pommes de terre	0,3	0,9
14	O54.5	Autres légumes frais	3,5	3,1
14.1	O54.59	Légumes frais réfrigérés	1,5	3,1
15	O56.6.7	Légumes préparés conservés	1,5	15,3
15.1	O56.71	Légumes conservés au vinaigre	1,5	3,4
15.2	O56.72.9	Légumes préparés conservés en NDA	13,5	11,9
16	O57.11	Oranges	2,8	1,7
17	O57.21	Citrons	0,3	2,2
18	O57.51	Raisins frais	3,6	4,1
19	O57.52	Raisins secs	6,8	14,5
20	O57.6	Figues	0,1	0,9
21	O57.7	Fruits à coques	0,6	0,4
22	O57.93XR	Pêches	1,4	4,8
23	O57.93XU	Abricots	2,5	2,4
24	O57.93CH	Cerises	0,8	0,6
25	O57.98XK	Pastèques	1,3	0
26	O59	Jus de fruits	1	3
27	O58.91.9	Fruits conservés en NDA	14,1	9,1
28	O73	Chocolats et préparations de cacao	0,4	0,9
29	O81.26	Sons d'autres céréales	0,3	0,3
30	O81.99	Préparations fourragères	0,9	4,1
31	O98	Produits alimentaires divers	0,6	0,8
32	112.17	Vins	2,8	1,8
33	112.42	Distillation du vin	1,1	0
34	421.1	Huile de soja	1,4	1
35	421.4	Huile d'olive	5	2,2
		Autres	9,5	12,1
0 + 1.1 + 4		TOTAL PRODUITS A-A	100	100

Source: Notre calcul d'après des données statistiques du National Statistical Service of Greece, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

2 - La répartition des exportations A-A grecques par zone géographique et par pays

A - Répartition des exportations A-A par zone géographique

Grâce aux données du tableau 10, qui présente la destination des exportations des produits A-A de la Grèce par grand groupe de pays, on constate que pour les produits A-A grecs, la Communauté Européenne constitue le débouché principal. A partir de 1981, l'année de l'adhésion de la Grèce à la Communauté Européenne, la part des exportations à destination de la Communauté a progressivement augmenté (50,4% en 1981, 76,0% en 1988). Cette augmentation s'accompagne d'une réduction parallèle de la part des pays du COMECON (14,7% en 1981, 4,3% en 1988) et des pays du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord (24,6% en 1981, 5,6% en 1988).

La concentration géographique des exportations A-A grecques de produits A-A est due, d'une part à l'adhésion du pays à la Communauté Européenne, qui a facilité le développement des échanges commerciaux avec la préférence communautaire, de la restriction des obstacles dans le commerce et de la grande sécurité des échanges et, d'autre part, à la réduction du pouvoir d'achat des clients traditionnels du pays, c'est-à-dire des pays de l'Europe orientale à cause de la faiblesse croissante produite par leur dette extérieure gonflée, et des pays de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient à cause de la baisse du prix du pétrole.

En examinant l'évolution de la répartition géographique des exportations des principales sous-catégories des produits A-A (céréales et préparations de céréales CTCI: 04, fruits et légumes CTCI: 05, boissons CTCI: 11, et huiles végétales CTCI: 42) qui constituent la composante principale des produits A-A grecs exportés, on remarque que les tendances de concentration sont plus intensives dans le cas des céréales et préparations à base de céréales et des huiles végétales que pour les boissons et les fruits et légumes.

Plus précisément, pour les céréales, le marché communautaire a considérablement gagné en importance absolue (84,4 millions en 1981, 164,7 millions en 1988) et relative (15,1% en 1981, 91,6% en 1988). Dans le secteur des fruits et légumes pour l'ensemble des produits frais ou conservés, le marché de la Communauté a pris une part grandissante (60,5% en 1981, 75,5% en 1988). Pour les produits frais dont l'expédition est rendue plus difficile par la distance, l'orientation vers ce marché est nettement plus marquée (95,2% des légumes frais et 81,0% des fruits frais en 1988) que pour les produits conservés qui peuvent voyager plus loin vers des destinations plus variées (64,3% des légumes conservés et 75,2% des fruits conservés en 1988).

Pour les boissons, la Communauté reste le débouché principal mais sa part se maintient presque au même niveau pendant toute la période examinée (65,4% en 1981, 66,7% en 1988). Par contre, pour les huiles végétales, les huiles d'olive principalement, la part de la Communauté a augmenté d'une manière spectaculaire (48,9% en 1981, 77,5% en 1988).

En procédant à une analyse plus détaillée et en examinant l'évolution de la destination des 35 principaux produits exportés de la Grèce (tableau 2.4), on constate une augmentation de la part de la Communauté Européenne qui, dans certains cas, a été spectaculaire pour la presque totalité des produits étudiés. Plus concrètement, pour 10 de ces produits, le marché commun a absorbé plus de 90% en 1988: crème du lait et yaourt (99%), poissons secs, fumés, salés (96%), froment dur non moulu (95%), riz (98%), raisins frais (93%), raisins secs (94%), sons d'autres céréales que le blé (100%) et huile d'olive (91%). D'une manière générale, le marché communautaire a beaucoup gagné pendant la période 1981-1988, en

- Enfin, une croissance des exportations A-A de la Grèce vers le marché de l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada), au niveau global et dans les catégories particulières de produits. La pénétration des produits grecs dans ce marché important et particulièrement exigeant, constitue une évolution assez positive.

0+1.1+4: TOTAL PRODUITS A-A

O: Animaux vivants et produits alimentaires

O4: Céréales et préparations de céréales

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
1. O C D E	16	20,9	39,6	60,6	67	89,4	91	93,2
CEE-12	15,1	20,2	39	57	64,2	88,7	90,2	91,6
Amérique du Nord	0,2	0,2	0,2	0,2	0,6	0,6	0,6	1
Autres O C D E	0,7	0,5	0,6	3,4	2,2	0,1	0,2	0,6
2. PAYS SOCIALISTES	19,1	18,8	4,5	1,6	1,2	0,4	1,5	1
COM E C O N	17,6	17,8	4,2	1,3	1,2	0,2	1,3	0,5
Autres	1,5	1	0,3	0,3	0	0,2	0,2	0,5
3. PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT	64,9	60,3	55,9	37,8	31,8	10,2	7,5	5,8
Afrique du Nord et Moyen Orient	58,6	55,5	51,8	34	25,6	7,4	5,9	1,9
Autres	6,3	4,8	4,1	3,8	6,2	2,8	1,6	3,9
TOTAL	100	100	100	100	100	1000	100	100

O5 Légumes et fruits

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
1. OCDE	66,7	70,3	73,7	79,1	75,3	79,7	83,4	86,7
CEE-12	60,5	63,1	65,8	68,7	65,5	71,1	73	75,5
Amérique du Nord	2,6	3	2,9	3,5	3,5	3,3	3,9	5,4
Autres OCDE	3,6	4,2	5	6,9	6,3	5,3	6,5	5,8
2. PAYS SOCIALISTES	16,5	13,2	11,9	9	14,5	13	9,2	7,4
COMECON	16	12,2	10,8	7,8	12,8	11,1	7,9	5,8
Autres	0,5	1	1,1	1,2	1,7	1,9	1,3	1,6
3. PAYS EN DEVELOPPEMENT	16,8	16,5	14,4	11,9	10,2	7,3	7,4	5,9
Afrique du Nord et Moyen Orient	15,5	14,5	11,9	10,2	8,6	6,7	5,8	4,6
Autres	1,3	2	2,5	1,7	1,6	0,6	1,6	1,3
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

4. Huiles, graisses végétales et animales

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
1. OCDE	60,5	74,7	89,2	79,5	62,7	88,9	87,7	84,3
CEE-12	49,4	69,8	86,9	75,8	57,7	84,5	83	76,7
Amérique du Nord	5,4	2,2	0,5	0,9	1,6	1,1	2	2,7
Autres OCDE	5,7	2,7	1,8	2,8	3,6	3,3	2,7	4,9
2. PAYS SOCIALISTES	1,3	2,6	3,1	1,1	15,3	3,3	6,4	0
COMECON	1,2	2,6	2,7	1,1	12,2	2,7	5,7	0
Autres	0,1	0	0,4	0	3,1	1,6	0,7	0
3. PAYS EN DEVELOPPEMENT	38,2	22,7	7,7	19,4	22	7,8	5,9	15,7
Afrique du Nord, Moyen Orient	21,6	21,7	7,6	19,2	21,7	7,2	5,4	9,7
Autres	16,6	1	0,1	0,2	0,3	0,6	0,5	6
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

42: Huiles végétales fixes, raffinées ou fractionnées

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
1. OCDE	60,6	75,5	89,6	80	63	89,1	87,7	84,9
CEE-12	48,9	69,7	87,3	76,3	57,9	84,7	83,1	77,5
Amérique du Nord	5,4	2,3	0,5	0,8	1,6	1,1	1,9	2,7
Autres OCDE	6,3	3,5	1,5	2,9	3,5	3,3	2,7	4,7
2. PAYS SOCIALISTES	1,4	2,6	2,7	1,1	12,2	1,7	5,8	0
COMECON	1,3	2,6	2,7	1,1	12,2	1,7	5,8	0
Autres	0,1	0	0	0	0	0	0	0
3. PAYS EN DEVELOPPEMENT	38	21,9	7,7	18,9	24,8	9,2	6,5	15,1
Afrique du Nord et Moyen Orient	20,9	21,7	7,6	18,5	16,5	4,7	4,4	6,8
Autres	17,1	0,2	0,1	0,4	8,3	4,5	2,1	8,3
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le Commerce extérieur", 1981-1988.

B - Répartition des exportations A-A par pays

D'après les données statistiques des tableaux 11 et 2.3 à l'annexe, qui présentent la part des produits A-A grecs exportés qui a été absorbée par les 5 et 15 premiers pays clients, on constate que dans les trois catégories fondamentales (CTCI: 0, 1.1, 4) qui composent les exportations de produits A-A, il y a une forte concentration géographique.

En 1988, les cinq premiers pays-clients des produits alimentaires (CTCI: 0) ont absorbé 39,3% tandis que les quinze premiers pays-clients en ont absorbé 86,7%. La concentration était semblable pour les produits de la catégorie CTCI: 11 boissons. Dans cette catégorie, les parts étaient de 70,8% et de 86,0% respectivement, tandis que la concentration géographique des marchés pour les produits de la catégorie CTCI: 4 huiles et graisses végétales, animales, était supérieure. Pour cette deuxième catégorie, les cinq premiers clients ont absorbé 79,1% et les quinze premiers 87,1%. Enfin, les cinq et les quinze pays-clients ont absorbé 67,7% et 82,5% du total des produits A-A exportés.

En ce qui concerne la concentration géographique des exportations des principales sous-catégories de produits A-A exportés de la Grèce (CTCI: 04, 05, 11, 42), on remarque qu'elle est plus intensive dans le cas des céréales et des huiles végétales pour lesquelles les exportations vers les 5 premiers pays-clients représentaient en 1988, 90% et 79,1% respectivement, tandis que les parts correspondantes aux fruits et légumes et boissons étaient de 70,6% et 70,8%.

En 1988, les 5 premiers pays-clients (tableau 11 et 2.3, à l'annexe), étaient pour les produits de la catégorie 0: Produits alimentaires et animaux vivants, l'Italie (21,5%), l'Allemagne FR (20,7%), le Royaume Uni (14,0%), les Pays-Bas (6,7%) et la France (6,4%), pour les produits de la catégorie 04: céréales et préparations de céréales, l'Italie (60,1%), la Belgique (20,7%), le Royaume Uni (4,8%), l'Espagne (3,6%), et la France (0,8%), pour les produits de la catégorie 05: fruits et légumes, l'Allemagne FR (27,7%), le Royaume Uni (18,1%), les Pays-Bas (9,6%), l'Italie (9,0%) et la France (6,2%), pour les produits de la catégorie 1.1 Boissons, l'Allemagne FR (39,1%), la France (10,4%), les Pays-Bas (10,0%), l'Italie (5,8%) et le Canada (5,5%) et pour les produits de la catégorie 42: Huiles végétales, l'Italie (70,8%), la Turquie (2,5%), la France (2,2%), l'Espagne (2,1%) et les Etats-Unis (2,1%). Enfin, pour l'ensemble des produits exportés de la Grèce, l'Italie (23,3%), l'Allemagne FR (19,7%), le Royaume Uni (12,9%), la France (6,1%) et les Pays-Bas (5,7%) constituaient les cinq premiers pays-clients de la Grèce en 1988.

La concentration géographique qui caractérise les exportations des produits A-A grecs les plus exportables (tableau 2.4, à l'annexe) est encore plus significative. En 1988, pour 24 des 35 produits, les cinq premiers pays-clients ont absorbé plus de 80%. La concentration géographique la plus remarquable concerne les produits: yaourt et crème de lait (97,3%), fromage (89,5%), poissons secs, salés, fumés (95,6%), froment dur non moulu (98,7%), riz (93,9%), maïs (99,7%), semoule (94,4%), pommes de terre (91,3%), d'autres légumes frais réfrigérés (98,4%), citrons (99,6%), raisins frais (99,1%), fruits à coques (96,3%), pêches (92,9%), abricots (96,6%), cerises (99,1%), pastèques (93,6%), sons d'autres céréales que le blé (98,9%), préparations fourragères (99,4%), huile de soja (94,2%), huile d'olive (92,7%).

Il faut noter également la présence des pays de la CEE, qui occupent la première place parmi les cinq premiers pays-clients pour 27 des 35 principaux produits exportables grecs. L'Allemagne FR constitue le premier client pour dix produits exportables fondamentaux (conserves de viande, fromage, pommes de terre, légumes frais, raisins frais, pêches, abricots, cerises, conserves de fruits, vins), l'Italie constitue le premier client pour dix autres produits fondamentaux (poissons frais, poissons préparés, froment dur, riz, conserves de légumes préparés autrement qu'au vinaigre, pastèques, nourriture des animaux, huile de soja, huile d'olive), le Royaume-Uni est le premier client pour cinq produits fondamentaux

(yaourt et crème de lait, pâtes, raisins secs, fruits à coque, jus de fruits), la **Belgique** pour le maïs et les **Pays-Bas** pour la distillation de vin tandis que pour le reste des produits, la première place parmi les 5 pays-clients est occupée par des pays non membres de la CEE. Plus concrètement, les **Etats-Unis** constituent le premier pays-client pour les biscuits et les conserves de légumes au vinaigre, la **Tchécoslovaquie** pour les oranges et les produits alimentaires divers, la **Roumanie** pour les citrons, les chocolats et les préparations de cacao, le **Canada** pour les figues et la **Lybie** pour les préparations fourragères.

Tableau 11 : Concentration des produits A-A grecs (% des cinq premiers pays clients)

PAYS	1981	1985	1988	CTCI	PAYS	1981	1985	1988
	51,1	59,4	69,3	1,1		77,4	71,7	70,8
Allemagne FR	20,1	20,2	20,7		Allemagne FR	34,9	26,8	39,1
Royaume-Uni	12,6	12,7	14		Pays-Bas	21	11,7	10
Lybie	7,7				Etats-Unis	11,7	8,4	
Italie	6,2	14,7	21,5		RDA	5,2		
Pays-Bas	4,5	5,7	6,7		Canada	4,6		5,5
France		6,1	6,4		Italie		14,3	5,8
					France		10,5	10,4

	59,7	77,9	90	4		76	81,4	79,1
Jordanie	16,3	3,3			Italie	35,6	52	70,4
Algérie	11,8	43,1			Chypre	15,2	9,2	
Viêt Nam du Nord	11,2				Egypte	8,5	4,3	
Italie	11,1		60,1		France	8,5		2,1
Arabie Saoudite	9,3				U.R.S.S.	8,2	12,2	
Syrie	8,4							
Irak		14,6			Turquie			2,6
Belgique		9,5	20,7		Etats-Unis			2
Royaume-Uni		3,5	4,8		Espagne			2
Espagne			3,6					
France			0,8					
Allemagne FR		7,2						

	59	62,3	70,6	42		74	72,4	79,7
Allemagne FR	26,6	25,1	27,7		Italie	36,2	52,1	70,8
Royaume-Uni	17	16,1	18,1		Chypre	15,6		
Pays-Bas	5,9	7,7	9,6		Egypte	8,9	4,4	
Lybie	5				France	8,9		2,2
France	4,5	5,8	6,2		Syrie	4,4		
Italie		7,6	9		U.R.S.S.		12,2	
					Turquie		1,8	2,5
					Pays-Bas		1,8	
					Etats-Unis			2,1
					Espagne			2,1

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

En comparant 1988 avec 1981, on constate des reclassements considérables parmi les quinze premiers pays-clients des produits A-A grecs exportés. Grâce aux données du tableau 2,3, à l'annexe qui présentent les cinq et les quinze principaux pays-clients pour l'ensemble des produits A-A, on constate que l'Italie, de la 4^{ème} place parmi les 15 plus importants pays clients en 1981, est passée à la 1^{ère} place en 1988 et a absorbé 23,3% des produits A-A exportés de la Grèce. L'Allemagne FR qui, en 1981 occupait la 1^{ère} place avec un pourcentage 19,7% est passée à la deuxième place. Le Royaume-Uni qui était le deuxième plus important client en 1981 avec 11,9% devient 3^{ème}. La France est passée de la cinquième place en 1981 à la quatrième en 1988 en absorbant 6,1%, tandis que les Pays-Bas sont restés à la cinquième place avec 5,7% en 1988. La Belgique a absorbé 4,2% des produits A-A grecs exportés en 1988 et est montée à la sixième place, les Etats-Unis de la deuxième place en 1981, sont passés à la septième en 1988, en absorbant 3,3% tandis que la Lybie de la troisième place en 1981, est tombée à la huitième en 1988. L'Arabie Saoudite de la septième place en 1981 est passée à la neuvième en 1988, tandis que l'Irak, qui se trouvait à la huitième place en 1981 réduit à rien ses importations par la Grèce. Enfin, aux places suivantes occupées notamment par des pays de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient, on constate aussi des reclassements considérables.

En ce qui concerne les reclassements réalisés parmi les 15 premiers pays-clients pour quatre principales sous-catégories de produits A-A, on constate que ceux-ci étaient plus importants pour les produits de la catégorie 04: céréales et préparations de céréales et des produits de la catégorie 42: huiles végétales.

On constate ainsi une concentration géographique des marchés de plus en plus forte pour les produits A-A grecs. Mais la concentration des marchés n'est pas un phénomène spécifiquement grec. Il en est de même pour les exportations d'autres pays. En 1988, la CEE a absorbé 75% des exportations de l'Allemagne FR, 70 % de l'Italie, 68 % de l'Espagne et 75 % de la France tandis que les cinq premiers clients pour chacun de ces pays couvraient 65%, 61%, 65% et 57% respectivement du total de leurs produits A-A exportés. Mais pour la Grèce, la concentration géographique des exportations A-A revêt une importance particulière en ce qui concerne la dépendance. Comme il est déjà mentionné, les exportations grecques de produits A-A présentent une spécialisation vivace et se basent en grande partie sur un petit nombre de produits notamment traditionnels. Ce fait, en combinaison avec la concentration des marchés, rend les exportations grecques particulièrement sensibles.

3 - L'évolution de la compétitivité internationales des produits A-A grecs

A - L'évolution de la compétitivité des produits A-A de la Grèce sur les principaux marchés étrangers

Pour une estimation concrète de l'évolution de la compétitivité des produits A-A exportés de la Grèce sur les principaux marchés (OCDE, CEE) pendant la période 1981-1988, on fait, d'une part, une comparaison entre l'évolution des importations de l'OCDE et de la CEE en provenance du monde, des pays membres et de la Grèce, et d'autre part, on examine l'évolution des parts de marché des produits grecs exportés et d'un certain nombre de pays concurrents sur les marchés de l'OCDE, de la CEE et les marchés des principaux pays clients de la Grèce

D'après les données des tableaux 12a et 12b, on constate que les importations A-A de l'OCDE et de la CEE, en provenance de la Grèce, ont évolué avec un taux de croissance moyen annuel considérablement plus fort que celui du monde et des pays membres. Plus analytiquement, les importations de l'OCDE des aliments et des huiles en provenance de la Grèce ont évolué avec un taux de croissance moyen annuel supérieur (14,7% et 26,4%) à

ceux des pays membres (6,5% et 4,6%) et du monde (6,1% et 3,7%). Par contre, les importations de boissons en provenance de la Grèce ont connu une évolution analogue à celles du monde et des pays membres (8,3%, 8,3%, et 8,4% respectivement).

A un niveau de présentation plus détaillée (classification de deux chiffres), on constate que le taux de croissance moyen annuel des importations de l'OCDE des céréales et des huiles végétales en provenance de la Grèce (56,4% et 27,1%) a dépassé les taux correspondants du monde (1,0% et 4,2%) et des pays-membres (0,9% et 6,5%). Par contre, les importations de l'OCDE des boissons et des fruits et légumes en provenance de la Grèce ont connu une augmentation (8,3% et 8,1%) analogues à celles du monde (8,4% et 7,6%) et des pays membres (8,3% et 8,3%).

Enfin, les importations A-A de la CEE en provenance de la Grèce présentent une évolution plus positive dans le cas des céréales (57,8%) et des huiles (29,3%) que les importations correspondantes en provenance du monde (2,0% et 3,2%) et des pays membres (11,3% et 7,3%) tandis que les importations de fruits et légumes en provenance de la Grèce ont moins augmenté (7,8%) que celles du monde (7,7%) et des pays membres (9,0%). Par conséquent, il est évident que les produits A-A grecs ont connu une amélioration de leur place sur leurs principaux grands marchés. Cette amélioration est mieux exprimée par l'évolution des parts de marché des produits A-A grecs tant sur le marché de l'OCDE et de la CEE (tableau 13a) que sur les principaux pays clients.

D'après les données du tableau 13a, qui représente l'évolution des parts de marché des produits A-A grecs sur le marché de l'OCDE et de la CEE-12, pendant la période 1981-1988, on constate une faible amélioration de leur compétitivité internationale. Plus concrètement, les produits alimentaires (CTCI: 0), présentent une nette amélioration de leur compétitivité pendant la période examinée, tant sur le marché de l'OCDE que sur le marché de la CEE-12. Leurs parts de marché, de 0,5% et 0,7% en 1981 sont passées à 0,8% et 1,2% en 1988, sur les deux marchés étudiés respectivement. Parmi des pays concurrents de la Grèce sur des marchés, la France, l'Allemagne FR, la Belgique, l'Espagne et les Pays-Bas connaissent aussi une augmentation de leurs parts de marché mais celles-ci sont moins fortes que celle de la Grèce. Par contre, les parts de marché des produits alimentaires des Etats-Unis, du Canada et du Brésil connaissent une diminution sur le marché de l'OCDE et sur le marché commun.

En ce qui concerne l'évolution de la compétitivité des boissons (CTCI: 11) grecques sur les deux grands marchés étudiés, on constate que la Grèce maintient sa part de marché tant sur le marché de l'OCDE (0,7%) que sur le marché communautaire (1,0%). Parmi les principaux pays concurrents de la Grèce sur ces marchés, il y en a, comme la France, les Pays-Bas, la Belgique, l'Irlande qui améliorent leurs parts de marché et d'autres comme l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne FR et le Canada qui connaissent une diminution de leurs parts de marché (tableau 13a).

Tableau 12a : Evolution des importations A-A des pays de l'OCDE en provenance du monde entier, de l'OCDE et de la Grèce (en %)

	82/81	83/82	84/83	85/84	86/85	87/86	88/87	TAUX*
Evolution des importations des pays de l'OCDE, en provenance du monde entier								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	-3,6	-2,2	2,9	1,9	23,8	13,5	9,4	6,1
O4 Céréales et préparations	-10,1	-7	5,5	-6,7	8,6	4,8	14,5	1
O5 Légumes et fruits	-0,8	-3,6	6,8	2,6	21,9	22,7	7,2	7,6
1.1: BOISSONS	-0,8	-1,5	2,7	8,8	20,6	19,9	11,2	8,4
4: HUILES VEGETALES-ANIMALES	-4,7	3,8	34,4	-3,6	-19,8	8,9	12	3,7
42 Huiles végétales	-5,8	9,9	35,7	-5	-19,6	12,3	10,9	4,2

Evolution des importations des pays de l'OCDE, en provenance des pays de l'OCDE								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	-3,8	-3,6	-0,2	1,7	24,8	19,3	11,9	6,5
O4 Céréales et préparations	-11,9	-8,8	7	-9,4	13,9	8,4	15,1	0,9
O5 Légumes et fruits	-2,7	-1,6	3,8	10,7	28,6	26,2	7,5	8,3
1.1 BOISSONS	-0,6	-1,3	2,8	8,4	20,6	19	11,3	8,3
4: HUILES VEGETALES ET ANIMALES	-2,8	4,8	29,6	-2	-11,5	13,9	2,5	4,6
42 Huiles végétales	-1	14,7	29,3	-1	-6,8	21	-5,1	6,5

Evolutions des importations des pays de l'OCDE, en provenance de la Grèce								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	5,7	7,2	17,4	17,1	16,4	18,2	21,5	14,7
O4 Céréales et préparations	172,4	36,7	84,1	72,7	-16,4	24,1	86,6	56,4
O5 Légumes et fruits	-1,1	0,9	10,2	3,7	28,6	13,2	4,3	8,1
1.1: BOISSONS	-15,2	1,5	-10,7	52,8	20,8	21,9	0,4	8,3
4: HUILES VEGETALES ET ANIMALES	206,3	303,6	-20,1	-53,1	201,2	4,3	-64	26,4
42 Huiles végétales	224,4	305,9	-20,1	-53	202	4,1	-65,3	27,1

Source: Notre calcul d'après des données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 12 b : Evolution des Importations A-A des pays de la CEE-12 en provenance du monde entier, des pays communautaires et de la Grèce (en %)

	82/81	83/82	84/83	85/84	86/85	87/86	88/87	TAUX*
Evolution des importations des pays de la CEE, en provenance du monde entier								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	-1,8	-4,9	-2,7	3	28,5	16,8	9,7	6,4
O4 Céréales et préparations	-6,8	-11	-2,4	-1,5	19,2	10,6	9,2	2
O5 Légumes et fruits	-2,4	-5,6	0,1	3,5	28	27,5	8,2	7,7
1.1: BOISSONS	-6,3	-3,8	-3,8	12,5	34,6	26,1	15	9,6
4: HUILES VEGETALES ET ANIMALES	-1,9	5,9	31,3	-2,7	-18,5	9,8	5,1	3,2
42 Huiles végétales	-2	9,9	31,4	-4,3	-16,7	14,4	-0,3	3,4
Evolution des importations des pays de la CEE, en provenance des pays de la CEE								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	0,9	-0,2	-3,2	6,1	34,8	21,3	10,2	9
O4 Céréales et préparations	9,1	-0,1	1,5	10,7	41,9	13,6	8,5	11,3
O5 Légumes et fruits	-1,5	0,3	1,4	0,6	34,1	29,4	5,9	9
1.1: BOISSONS	-6,2	-0,2	-3,8	13,2	35,5	25,9	14,6	10,3
4: HUILES VEGETALES ET ANIMALES	1,6	23,5	29,4	0,5	-9,2	17,5	-6,2	7,3
42 Huiles végétales	2,9	29,1	29,1	1,5	-3,9	23,8	-16,5	7,8
Evolution des importations de la CEE, en provenance de la Grèce								
O: PRODUITS ALIMENTAIRES	6,5	7,5	18,3	19	15,2	18,4	23,3	15,3
O4 Céréales et préparations	83,5	38,7	85,6	73,4	-17	24,5	87	57,8
O5 Légumes et fruits	-0,8	0,6	10,5	2,6	28,8	12,6	3,2	7,8
1.1: BOISSONS	-17,1	2,8	-12,3	66,2	25,8	23,1	0	9,8
4: HUILES VEGETALES ET ANIMALES	248,6	324,1	-20,2	-53,9	206,2	3,6	-66,8	29,3
42 Huiles végétales	207,7	325,8	-20	-54,1	207,1	3,4	-67,2	29,3

Source: Notre calcul d'après les données de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Enfin, les huiles, graisses végétales et animales (CTCI: 4) grecques connaissent une forte amélioration de leur compétitivité au cours de la période étudiée. Leurs parts de marché sur le marché de l'OCDE, de 0,4% en 1981 sont passées à 1,5% en 1988 et sur le marché commun de 0,4% en 1981 à 2,0% en 1988. Les fortes fluctuations de la part de marché des huiles grecques au cours de la période 1981-1988, résultent plus de la production que de l'affaiblissement de leur compétitivité. Les parts de marché des huiles d'Espagne et de l'Italie, qui constituent les principaux pays concurrents de la Grèce pour ces produits, connaissent aussi une croissance considérable (tableau 13a).

l'Italie, qui constituent les principaux pays concurrents de la Grèce pour ces produits, connaissent aussi une croissance considérable (tableau 13a).

En examinant l'évolution de la compétitivité de quatre principaux groupes de produits A-A exportés de la Grèce (céréales et préparations à base de céréales, fruits et légumes, boissons et huiles végétales), au niveau de l'OCDE, de la CEE-12 et de leurs trois principaux pays-clients (tableau 13b) on constate que:

- La compétitivité internationale des céréales et des préparations à base de céréales (CTCI: 04) grecques connaît une nette amélioration sur tous les marchés étudiés (OCDE, CEE-12, Italie, Royaume-Uni, Belgique). Sur les marchés de l'Italie et du Royaume-Uni, l'Allemagne FR, la France et l'Espagne sont les concurrents dont les parts de marché connaissent une augmentation importante tandis que les parts de marché des Etats-Unis, du Canada connaissent une forte diminution.

- La part de marché des fruits et légumes (CTCI: 05) grecs se maintient presque au même niveau au cours de la période étudiée, tant sur le marché de l'OCDE (de 2,0% en 1981, elle est passée à 2,1% en 1988) que sur le marché communautaire (2,8% en 1981, 2,8% en 1988). Par contre, sur les marchés des trois principaux pays-clients (Allemagne FR, Royaume-Uni et Pays-Bas) on constate une amélioration de leur compétitivité sur le marché des Pays-Bas étant donné que leur part de marché, de 1,8% en 1981, est passée à 2,8% en 1988, et une diminution tant sur le marché de l'Allemagne FR que sur le marché du Royaume-Uni où celle-ci devient plus forte (tableau 13b). Sur les marchés de l'Allemagne FR et des Pays-Bas, l'Espagne, la Belgique, la France et le Brésil constituent les concurrents dont les parts de marché connaissent la plus importante augmentation tandis que les parts de marché de l'Italie, des Pays-Bas, de la Turquie et d'Israël connaissent une diminution. Par contre, sur le marché du Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Espagne et la Belgique connaissent une amélioration de leurs parts de marché tandis que les parts de marché de l'Italie, de la France et de l'Afrique du Sud connaissent une baisse.

- La compétitivité internationale des boissons (CTCI: 11) grecques se maintient sur les deux grands marchés examinés (OCDE, CEE-12) et s'améliore sur les marchés de trois principaux pays-clients (Allemagne FR, France, Pays-Bas). Parmi les pays concurrents sur ces marchés, la France connaît une amélioration de sa compétitivité tandis que l'Italie connaît une décroissance de sa compétitivité (tableau 13b).

- Enfin, en ce qui concerne les huiles végétales, la Grèce connaît une nette amélioration de sa compétitivité internationale (tableau 13b). La part des huiles végétales grecques est passée sur le marché de l'OCDE de 0,5% en 1981 à 2,1% en 1988 et sur le marché de la CEE-12 de 0,6% en 1981 à 3,0%. Dans la même période, les parts de marché des deux principaux pays concurrents de la Grèce (Italie, Espagne) connaissent une augmentation qui est plus forte dans le cas de l'Espagne. Sur le marché de l'Italie, les huiles espagnoles gagnent en importance absolue et relative, étant donné que leur part de marché de 2,9% en 1981 est passée à 43,5% en 1988. Par contre, la France connaît une forte diminution de sa part de marché (de 21,3% en 1981 elle est passée à 5,1% en 1988).

Avec le traitement de ces données analysant l'évolution des parts de marché des produits A-A grecs et surtout celle des quatre principaux groupes de produits A-A exportés de la Grèce, on constate donc qu'au cours de la période étudiée, la compétitivité des produits A-A grecs présente une faible amélioration.

Tableau 13a : Les parts de marché des produits A-A de la Grèce et de nombreux pays concurrents sur le marché de l'OCDE et de la CEE-12

CTCI 0: PRODUITS ALIMENTAIRES

	O C D E								CEE -12							
	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Grèce	0,5	0,5	0,6	0,7	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,7	0,8	1	1,4	1,1	1,1	1,2
Pays Bas	8,8	9	9	8,9	8,8	9,2	9,7	9,5	13,5	13,5	13,7	13,8	13,8	14,1	14,3	14,1
Etats-Unis	14,1	12,3	11,7	11,5	9,6	8,1	7,2	9,6	10,5	8,8	7,8	6,6	5,1	4,1	4,1	4
France	7,3	7,6	7,4	7,3	7,6	8,2	8,4	8,6	10,8	11,1	11,2	11,5	11,9	12,6	12,5	12,8
Allemagne FR	5,3	5,6	5,7	5,2	5,7	6,1	5,4	6,6	7,4	7,7	7,9	7,4	8,1	8,4	8,8	9,1
Canada	3,7	3,9	3,9	3,8	3,7	3,3	2,9	3,4	1,8	1,7	1,5	1,2	1,1	0,9	0,9	0,9
Italie	2,9	3	3,1	2,9	3,1	3,2	2,8	3,4	3,7	3,9	4,1	4	4,2	4,2	4,4	4,4
Espagne	2,3	2,2	2,3	2,5	2,4	2,6	2,3	3,2	2,8	3	2,9	3,1	2,9	3,1	4,1	4
Belgique	3,1	3,4	3,4	3,4	3,6	4	3,6	4,4	4,9	5,3	5,4	5,7	5,9	6,4	6,7	6,8
Danemark	3,7	3,7	3,6	3,4	3,6	3,7	3,3	3,7	4,4	4,7	4,5	3,8	5,6	4,1	4,1	4
Royaume Uni	2,8	2,8	2,6	2,4	2,5	3	2,6	2,8	3,8	3,9	3,7	3,4	3,5	4,2	4,2	3,8
Turquie	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,8	0,6	0,7	0,7	0,8	0,9	0,8	0,8
Brésil	5,5	5,2	5,7	6,5	6,3	4,6	4	4	4,6	4,6	5,4	5,7	5,6	3,9	3,3	3,9
Mexique	1,5	1,6	1,7	1,6	1,6	1,9	1,7	1,5	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,3	0,2	0,1
Autres pays	37,9	38,7	38,8	39,4	40,1	40,8	44,8	37,6	30,1	30,3	30,2	31,9	30	31,7	30,5	30
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

CTCI: 11: BOISSONS

	O C C E								CEE -12							
	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Grèce	0,7	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	1	0,9	1	0,9	1,3	1,2	1,2	1
France	28,7	27,7	28,5	29,9	31,5	33,8	34,4	33,9	33,2	32,3	33,4	34,5	35,6	38,3	38,2	37,4
Allemagne FR	7,4	8	8,2	8,5	8,5	7,9	7,2	6,7	7,8	8,6	8,8	9,3	9,5	9,1	8,3	7,8
Italie	14,1	14,1	13,2	12,5	11,9	10	10,3	9,6	16	15,9	14,2	13,3	13	10,5	10,6	11
Royaume Uni	16,1	16,6	15,7	15	14,5	13,7	13,2	14	10,6	11,3	11	11	9,9	11,7	11,1	12,2
Pays Bas	4,9	5,3	5,6	5,5	5,1	5,5	5,5	5,1	3,9	4,1	4,5	4,4	3,6	3,8	4,6	4,3
Canada	5,3	5,2	5,7	6,8	5,5	4	3,6	3,8	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Etats Unis	1,6	1,5	1,5	1,3	1,5	1,3	1,7	2,6	1,5	1	0,9	0,9	0,8	0,7	0,9	1
Belgique	2,2	2,1	2,2	2,2	2,2	2,4	2,6	2,7	4,4	4,4	4,7	4,8	4,7	4,7	4,7	4,7
Irlande	2,2	2,6	2,5	2,4	2,6	2,5	2,6	2,8	2,5	2,6	2,9	2,6	2,7	3	3,1	3,5
Portugal	2,7	2,6	2,5	2,4	2,4	2,5	2,6	2,6	3,8	3,8	3,9	3,9	3,9	3,9	3,9	3,9
Espagne	4,7	4,5	4,4	4,1	4	4,1	4,3	4,2	5,9	5,9	5,8	5,3	5,2	5,2	5,2	5
Mexique	1,2	1,1	1,1	1,3	1,8	1,7	2,2	1,9	0	0	0	0	0,1	0,1	0,1	0,1
Autres pays	8,2	8,1	8,3	7,5	7,8	9,9	9,1	9,4	9,3	9,1	8,8	9	9,6	7,7	8	8
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

CTCI: 4: HUILES ET GRAISSES VEGETALES ET ANIMALES

	O C D E								CEE -12							
	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Grèce	0,4	1,2	4,6	2,8	1,3	5	4,8	1,5	0,4	1,5	6,1	3,7	1,7	6,6	6,2	2
Pays Bas	10	11	12,2	13	12,4	11,1	9,9	10,9	13,2	14	15,9	17,5	16,2	14,4	12,8	14,5
Italie	2,5	2,6	2,5	2,4	2,7	4,3	4,9	4,7	2,3	2,4	2,3	2,1	2,4	3,6	3,8	3,8
Espagne	2,3	2,3	2,6	2,5	4,1	5	7,2	8,1	2,4	1,2	1,4	1	3,8	5,2	7,9	9
Allemagne FR	11	10,5	10,1	10,1	11,3	11,3	9,1	9,4	12,9	11,9	12,5	12,9	14,5	14,1	11,2	12
Royaume Uni	1,5	1,2	1,1	1,5	1,3	2,1	6,1	1,8	1,4	1,1	1,2	1,3	1,4	2,3	7,8	2
Turquie	0,3	0	0,4	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,5	0,2	0,6	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
France	3,8	4	3,7	3,3	3,3	3,6	4,8	3,6	5	5,2	4,9	4,5	4,3	4,8	6,3	4,9
Belgique	5,4	6	5,5	6,1	6,5	6,3	5,9	6,2	7,2	7,7	7,4	8	8,5	8,3	7,7	8,2
Etats-Unis	9,8	9,9	7,6	6,3	6	6,1	5,2	5,8	7,8	8	5,9	4,8	4,5	4,7	3,6	4,1
Brésil	3,3	2,2	2,6	2,4	2,9	2,1	2,2	2,7	0	1,6	1,5	1,5	2,2	1,5	1,4	1,2
Autres pays	49,7	49,1	47,1	49,5	48,1	42,9	39,7	45,2	46,9	45,2	40,3	42,6	40,4	34,3	31,1	38,2
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 13b : Les parts de marché des principaux produits A-A (CTCI: 04, 05, 11,42) exportés de Grèce et de nombreux pays concurrents sur le marché de l'OCDE, de la CEE-12 et des principaux pays clients (en %)

CTCI: 04: Céréales et préparations à base de céréales

	OCDE		CEE-12		ITALIE		ROYAUME-UNI		BELGIQUE	
	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988
Grèce	0,1	2,6	0,2	3,9	0,7	9	0,2	2,9	0,1	1,9
Etats-Unis	49	21,9	39,9	6,6	38,1	4,3	32,2	1,8	31,8	2,8
Belgique	2,8	5,9	4,5	8,9	0,6	0,6	3	7,4	-	-
Danemark	1,3	3,3	1,2	3,7	0,2	0,5	2	5,5	0,1	1
France	15	24,9	22,8	37,5	31	59,7	14,8	30,8	43,4	24,2
Allemagne FR	2,7	7	3,3	8,9	2	5,9	2,8	9,4	2,8	13
Italie	2,3	4,4	3,1	5,4	-	-	4,2	7,5	1,5	3,3
Pays-Bas	2,8	3,5	4,3	5	0,4	1,5	8,8	8,4	8	27,9
Espagne	0,1	2,2	0,2	3,2	0,1	1,2	0,1	5,4	0	3,4
Royaume-Uni	4,4	4,9	6,4	6,5	2,6	7,4	-	-	6,7	3,3
Australie	2,8	2,6	0,1	0,2	0,2	0	0,4	0,4	0,1	0,2
Canada	8,8	6,4	6,8	2,4	12,4	4,8	30,7	7,8	0,8	0,6
Argentine	1,6	1,5	2,4	0,9	5,5	0,9	0	1,5	0,6	2,3
Turquie	0	0,1	0	0,1	0	0,2	0	0	0	0,3
Autres pays	6,3	8,8	4,8	6,8	6,2	4	9,8	11,3	4,1	15,8
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

CTCI: 05: Fruits et légumes

	OCDE		CEE-12		Allemagne FR		Royaume Uni		Pays Bas	
	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988
Grèce	2	2,1	2,8	2,8	3,2	3,1	4,4	3,9	1,8	2,8
Italie	9,1	8,2	12	10,5	17,4	16,4	9,9	9,2	4,7	4,4
Pays-Bas	8,7	9,4	13	13,5	19,2	17,1	12,9	17,4	-	-
Espagne	8,8	10,3	11,3	12,9	7,8	11,5	13,1	13,5	8,4	10
Turquie	2,1	2,4	3,3	3	4,3	3,8	2,1	2,1	2,5	2,5
France	5,5	5,6	7,8	8	8,5	8,8	9	8,2	7	8,8
Belgique	2,1	3,2	3,1	4,8	3,3	3,5	1,6	3,8	6	11,6
Etats-Unis	11,3	9,8	5,2	4	4,3	3,3	5,7	5,3	5,1	3,7
Brésil	3,2	4,5	1,8	2,9	1,9	4,3	2	0,7	3,4	6,7
Mexique	3,2	2,7	0,3	0,2	0	0,1	0	0,1	0,1	0,1
Nle. Zélande	1	1,8	0,7	1,3	0,8	1,2	0,5	0,9	0,7	1,2
Afrique du Sud	2,5	1,7	3	2,3	1,8	1,8	7,5	4,9	1,4	0,9
Allemagne FR	2,2	2,7	2,6	3,3	-	-	2	2,7	8,4	8,4
Israël	2,6	1,9	3,2	2,3	2,1	1,1	6,8	5,4	1,9	1,1
Autres pays	35,7	33,7	29,9	28,2	25,4	24	22,5	21,9	48,6	37,8
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

CTCI: 11: Boissons

	OCDE		CEE-12		Allemagne FR		France		Pays Bas	
	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988
Grèce	0,7	0,7	1	1	3,2	2,7	0,2	0,9	0,3	2,5
France	28,7	33,9	33,2	37,4	35,4	46,1	-	-	32,4	33,8
Allemagne FR	7,4	6,7	7,8	7,8	-	-	4,9	5,3	13,5	9,7
Italie	14,1	9,6	16	11	27	21,2	36,6	21,4	2,7	3,5
Royaume-Uni	16,1	14	10,6	12,2	4,9	3,6	20,3	28,1	7,6	7,5
Pays-Bas	4,9	5,1	3,9	4,3	4,3	2,8	4,5	5	-	-
Canada	5,3	3,8	0,1	0,1	0	0	0	0	0,1	0
Etats-Unis	1,6	2,6	1,5	1	1,2	0,1	0,9	1,4	0,7	0,4
Belgique	2,2	2,7	4,4	4,7	1,3	0,8	9,2	14,8	22,7	22,1
Irlande	2,2	2,8	2,5	3,5	1	0,7	0,4	1,4	1	3,7
Portugal	2,7	2,6	3,8	3,9	1,3	1,6	9,8	10,7	2,9	3,3
Espagne	4,7	4,2	5,9	5	4,1	1,4	0,9	1,3	2	11,7
Mexique	1,2	1,9	0	0,1	0	5,7	0	1,4	0	0,1
Australie	0,3	1,2	0,2	0,5	0	0,1	0	0	0	0
Autriche	0,8	0,5	1,2	0,5	3,5	1,7	0,2	0	0,1	0,1
Autres pays	7,1	7,7	7,9	7	12,8	11,5	12,1	8,3	14	1,6
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

CTCI: 42: Huiles végétales fixes, raffinées ou fractionnées

	OCDE		CEE-12		ITALIE		FRANCE	
	1981	1988	1981	1988	1981	1988	1981	1988
Grèce	0,5	2,1	0,6	0,3	4,8	10,7	0	0,4
Italie	2,6	5,2	2,3	3,5	-	-	7,2	9,9
Espagne	3,2	11,3	1,2	13,6	2,9	43,5	1,8	7,9
Etats-Unis	5,7	4,2	3,5	2,5	6,9	3,7	1,9	0,5
Belgique	5,2	5,6	7,6	7,7	0	1	15,9	20,4
France	4,1	3	5,6	4,3	21,3	5,1	-	-
Allemagne FR	8,1	5,4	9,6	7,1	7,4	5	13,8	9,6
Royaume-Uni	1	1,1	0,9	1,2	0	0,2	0	0,2
Portugal	0,1	0,6	0	0,8	0	2,5	0	0,4
Pays-Bas	9,6	9	13,8	12,8	3,9	2	12,9	10,3
Autres pays	59,9	52,5	54,9	43,5	52,8	26,3	46,5	40,4
MONDE	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988

B - L'évolution de la compétitivité des produits A-A sur le marché national

Sur le marché national, la compétitivité des produits A-A grecs diminue depuis l'adhésion de la Grèce à la CEE et surtout depuis 1985 quand la balance commerciale du pays devient déficitaire.

Cet affaiblissement apparaît avec les indicateurs du tableau 14 qui présentent la couverture des importations A-A par les exportations A-A, la couverture de la consommation apparente par la production nationale et la pénétration des produits A-A importés sur la consommation apparente de la Grèce.

D'après ces indicateurs, on constate que la consommation apparente des produits A-A qui, pendant la période 1981-1988, augmentait avec un taux moyen annuel de l'ordre de 19,3% (prix courants), a été couverte par la production nationale jusqu'en 1984 (100,7% en 1984), mais depuis 1985, la production nationale couvre un taux de plus en plus faible de la consommation apparente du pays (85,0% en 1988). De plus, le degré de pénétration des produits A-A importés sur le marché intérieur (importations / consommation apparente) augmente pendant toute la période examinée avec des rythmes de plus en plus élevés. En 1988, presque la moitié de la consommation a été couverte par les produits A-A importés (49,5%) tandis qu'en 1981, leur part était de l'ordre de 20,4%.

Le degré de couverture des importations A-A par les exportations A-A, malgré une amélioration pendant les années 1983-1984, se détériore de plus en plus depuis 1985. Le taux de croissance annuelle moyen des importations A-A était plus haut que celui des exportations A-A de la Grèce (11,6% et 2,1% respectivement) pendant la période 1981-1988. Le taux de couverture des exportations A-A grecques de 102,1 en 1981 est passé à 55,0 en 1988.

En examinant les indicateurs au niveau de deux grandes sous-catégories des produits A-A (produits alimentaires et boissons), on constate, depuis 1988, une détérioration plus importante des boissons que des produits alimentaires. Les produits agro-alimentaires grecs qui sont menacés par une concurrence de plus en plus accrue et intensive sur le marché national, connaissent donc une détérioration de leur compétitivité. L'affaiblissement de la compétitivité globale des produits grecs, qui s'accroît depuis 1985, est due d'une manière générale à la suppression du système protectionniste qui s'est maintenu jusqu'en 1985 ainsi qu'à la difficulté des IAA grecques à s'adapter aux conditions actuelles du marché.

Tableau 14 : Indices du commerce extérieur et de la couverture du marché national par sous-catégorie des produits A-A (en %)

	Taux de couverture du marché intérieur (1)			Taux de couverture de la consommation nationale par les importations (2)			Taux de couverture des importations par les exportations (3)		
	0+4	1.1	TOTAL A-A	0+4	11	TOTAL A-A	0+4	11	TOTAL A-A
1981	100,5	103,3	100,9	23,5	2,6	20,4	99,9	227	102,1
1982	98,5	100,9	98,8	26,8	4,6	23,6	88,8	120,2	89,6
1983	100,6	102	100,8	32,7	5,4	28,7	108	137,2	108,8
1984	100,5	101,9	100,7	32,3	5,3	28,4	112,2	136,3	112,8
1985	97,3	102,3	98	33,3	7	29,6	89,8	135,1	91,3
1986	95,1	103	96,2	39,9	7,2	35,4	84,7	142	86,2
1987	89,3	101,9	91	48,1	10,1	43,1	70,4	114,3	31,7
1988	82,4	95	85	56,7	20,5	49,5	54,9	56,3	55

Source: Institut d'Etudes Economiques et Industrielles, "L'unification de la CEE et le secteur A-A grec", Athènes.

1. Consommation apparente / production nationale
2. Importations / consommation apparente
3. Exportations / importations

C - L'évolution de certains facteurs explicatifs de la compétitivité internationale des produits A-A grecs exportés

- Le coût unitaire du travail.

D'après les données du tableau 15a, qui présente l'évolution du coût unitaire du travail de la Grèce par rapport aux principaux pays concurrents²⁴ (pays concurrents²⁵ // Grèce - indices relatifs), pendant la période 1981-1988, on constate:

- une augmentation du coût unitaire du travail pendant les années 1981, 1982, 1984 et 1988 qui a affaibli la compétitivité des produits grecs exportés,
- une diminution faible pendant les années 1983 et 1985 qui a eu comme résultat une faible amélioration de la compétitivité,
- une forte diminution pendant les années 1986 et 1987²⁶ qui a renforcé la compétitivité des produits grecs exportés.

Au total, pendant la période étudiée, la compétitivité des produits grecs exportés a connu une diminution de l'ordre de 10,4% en ce qui concerne le coût unitaire du travail par rapport aux principaux pays concurrents, malgré les deux dévaluations de la monnaie grecque (15,5% en 1983 et 15,0% en 1985).

- Le coût salarial.

Comme le montrent les données du tableau 15a, la Grèce maintient son avantage compétitif après 1985 dans le domaine du coût de main-d'oeuvre. Cette évolution constitue le résultat des mesures de la politique de revenus (désindexation des salaires etc.) qui ont été mises en place en octobre 1985 dans le cadre de la stabilisation de l'économie grecque.

- Productivité du travail.

La productivité du travail du secteur industriel (tableau 15a, indices relatifs) et du secteur A-A (tableau 15b) continue à se détériorer pendant la période examinée, tandis que celle des pays concurrents s'améliore. Les causes de cette diminution doivent être recherchées dans les domaines de la technologie utilisée, des capitaux investis, de l'organisation de l'économie grecque générale et de celle des entreprises, de la qualité du management, etc.

- Les prix à l'exportation.

Les prix relatifs des produits A-A grecs exportés ont été maintenus à un niveau analogue à ceux des pays concurrents pendant la période étudiée²⁷. Le maintien ou l'amélioration de la compétitivité en ce qui concerne les prix des produits exportés est liée à toute une série de mesures des différentes politiques qui sont mises en place pendant les années 1981-1988 (dévaluation de la monnaie grecque, subventions etc.)

²⁴ Centre d'Etudes et de Recherches pour l'Exportation.- 1992 et les exportations grecques.- Athènes, 1989

²⁵ Pays concurrents: Italie, Allemagne FR, Espagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique, Etats-Unis, Canada, Japon - Monnaie de référence commune (\$E.U.)-

²⁶ Période de la mise en oeuvre du programme de stabilisation de l'économie grecque qui comprenait surtout des mesures de politique des revenus (désindexation de salaires etc.)

²⁷ Centre d'Etudes et de Recherches pour l'Exportation.- 1992 et les exportations grecques.- Athènes, 1989

Tableau 15a : Indices relatifs de la compétitivité du secteur Industriel grec (Pays concurrents **/ Grèce) (1980 = 100, en \$ EU)

	Productivité du travail*	Coûts salariaux*	Coût unitaire du travail*
1980	100	100	100
1981	99,2	95,6	94,9
1982	95,4	84,4	80,6
1983	93,3	93,3	87
1984	91,1	91,6	83,4
1985	88	96,1	84,6
1986	86,4	113,8	98,3
1987	83,2	120,6	100,3
1988	77,9	115	89,6
1980-1985	- 12	- 3,9	- 15,4
1985-1988	- 10,1	18,9	5

Source: Centre d'Etudes et de Recherches pour l'Exportation, "1992 et les exportations grecques", Athènes, 1989.

* Indices élevés - compétition élevée

** Pays concurrents: Allemagne FR, France, Italie, Royaume-Uni, Canada, Etats-Unis, Japon, Espagne, Belgique.

Tableau 15b : Indices de la productivité du travail dans le secteur Industriel et A-A (valeur ajoutée par travailleur en prix constants)

	SECTEUR INDUSTRIEL		SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE	
	CEE (1)	Grèce	CEE (1)	Grèce
1980	100	100	100	100
1981	102,6	100,5	-	-
1982	104,8	98,3	106,9	104,2
1983	110,1	90,3	111,4	92,5
1984	116,2	93	114,7	89,9
1985 (2)	100	100	100	100
1986	103,6	98,4	102,5	93,5
1987	107,7	99,8	106,3	89,1

Source: KERDOS, "L'industrie grecque", Edition exceptionnelle.

(1) 1980-1985 CEE-10 et 1985-1987 CEE-12

(2) Changement de l'année de base.

**Chapitre III : Les facteurs
déterminants des performances
des exportations des IAA
grecques**

A l'aide de la littérature internationale sur la question des performances des exportations, nous allons maintenant analyser les résultats de l'enquête effectuée auprès des dirigeants d'un nombre des IAA exportatrices grecques. Les objectifs principaux de cette enquête étaient d'une part, la mise en lumière des facteurs les plus importants qui influencent la compétitivité internationale et déterminent les performances des exportations des IAA grecques et d'autre part la mise en évidence des perceptions des dirigeants concernant les obstacles à l'amélioration des exportations et les mesures que l'Etat grec doit prendre pour contribuer à l'amélioration des exportations du secteur.

L'intérêt de l'enquête réside dans le fait qu'elle présente les perceptions des dirigeants sur un grand nombre de variables qui ne peuvent pas être saisies par les données statistiques publiées.

1 - Le cadre théorique

La littérature internationale sur la question des performances en matière d'exportations est assez vaste et elle comprend un grand nombre d'analyses empiriques et de modèles théoriques, qui essaient de décrire, expliquer et prévoir le comportement et les performances des entreprises en matière d'exportations. On peut y distinguer deux grandes catégories:

La première se développe surtout dans le cadre de l'économie industrielle et de l'économie internationale. Ces travaux sont basés sur les modèles économétriques qui essaient de décrire et d'expliquer le comportement d'un secteur ou d'une économie en matière d'exportations à partir de variables quantitatives et qui prennent en compte les caractéristiques des secteurs en particulier et de l'économie en général²⁸. Ces variables sont:

- le coût de la main-d'oeuvre
- la productivité
- l'intensité du capital et de la technologie
- les structures industrielles
- le taux d'inflation
- le taux de change
- les prix des matières premières
- les subventions etc.

²⁸ LASSUDRIE-DUSCHENE (B.).- Echange international et croissance .- ECONOMICA, 1972

. LASSUDRIE-DUSCHENE (B.); MUCCHEILLI.- Les échanges inter-branches et la hiérarchisation des avantages comparés dans le commerce international. - REVUE ECONOMIQUE 30(3), 1979

. RONCIN (A.).- Le rôle des caractéristiques sectorielles dans la détermination des performances à l'exportation", REVUE D'ECONOMIE INDUSTRIELLE, N°3, 1978

. CRETON (L.).- Internationalisation: l'avance technologique ne suffit pas.- REVUE FRANCAISE DE GESTION, 1986

Ces études ont un caractère macro et méso-économique et leur cadre d'analyse est le secteur industriel ou les branches économiques ou l'économie dans son ensemble. La deuxième catégorie des travaux, dont le caractère est micro-économique a comme cadre d'analyse l'entreprise; ils ont pour fondement le raisonnement logique suivant: les performances d'un secteur ou d'une économie en matière d'exportations correspondent à l'ensemble des performances de ses entreprises. Ils essaient donc de décrire et d'expliquer le comportement et les performances des entreprises en ce qui concerne les exportations à partir d'une série de variables qualitatives.

Selon ces études, les performances d'une entreprise en matière d'exportations dépendent de deux variables:

- a) sa volonté d'exporter et
- b) sa capacité ou disponibilité d'exporter qui est liée à ses bases de compétitivités²⁹.

Dans cette catégorie d'études, on peut distinguer deux sous-catégories:

La première sous-catégorie concerne les travaux et les modèles théoriques qui tentent d'expliquer et prévoir le comportement d'une entreprise en matière d'exportations.

D'après ces modèles³⁰ que nous avons pris dans la presse spécialisée, les facteurs qui déterminent le comportement de l'entreprise en matière d'exportations sont:

- Les caractéristiques du marché intérieur (demande, concurrence, structures etc.)
- Les caractéristiques de l'entreprise (gamme de produits, capacité d'exporter, taille, position sur le marché intérieur, ressources disponibles etc.)
- Les motifs internes (capacité de production excédentaire, produit unique, objectifs etc.) et externes (commandes de l'extérieur, concurrence, subventions, risques etc.)

²⁹ MARCHESNAY (M.); PEREZ (R.); REIX (P.).- Compétitivité, système de gestion et politique industrielle. - Journée nationale de IAE Lyon, 1982

³⁰ Références concernant ces modèles :

. BILKEY (W.); TESSAR (G.).- The export behaviour of small sized Wisconsin manufacturing firms", JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1978, pp. 93-98
 . BILKEY (W.).- An attempted integration of the literature on export behaviour of firms - JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1978, pp. 33-46
 . BURTON (F.); SCHLEGELMICH (B.).- Profile analyses of non exporters versus exporters grouped by export involvement.- MANAGEMENT INTERNATIONAL REVUE, 27 (1), 1987, pp.38-49
 . DICHTL (M.); LEIBOLD (M.); KOGLWAYR (G.); MULLER (S.).- The foreign orientation at management as a central construct in export-centered decision making process.- RESEARCH OF MARKETING, 10 (1), 1983, pp.7-14
 . DICHTL (M.); LEIBOLD (M.); KOGLWAYR (G.); MULLER (S.).- The export decision of small and medium sized firms: A Review.- MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 24 (2), 1984, pp. 49-59
 . CAVUSGIL (S.T.); BILKEY (W.); TESSAR (G.).- A note on the export behaviour of firms: Exporter profiles - JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, N° 10, 1979, pp. 91-97
 . CAVUSGIL (S.T.); NENIN (I.).- International dominants of export behaviour an empirical investigation - JOURNAL OF MARKETING RESEARCH, 28 (1), 1981, pp.114-119
 . KAYNAK (E.); KOTHARI (V.).- Export behaviour of small and medium sized manufactures: some policy guidelines for international marketers - MANAGEMENT OF INTERNATIONAL REVIEW, 24 (2), 1984, pp. 61-69
 . REID (S.).- Managerial and firm influences on export behaviour - JOURNAL OF ACADEMY MARKETING, 11(3), 1983, pp 323-332
 . RABINO (S.).- An examination of barriers to exporting encountered by small manufacturing companies - MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 20(4), 1980, pp 67-73
 . WIEDERSHEIN (P.); OLSON (H.); WELSH (L.).- Pre-export activity. The first steps in internationalisation.- JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 9(1), 1978, pp 47-68
 . SKARREY (J.); KIM (K.).- Export development and perceived export barriers: an empirical analysis of small firms - MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 29(2), 1989, pp 33-39

- Les caractéristiques des dirigeants de l'entreprise (orientation internationale, connaissances, langues étrangères, objectifs, expérience, âge, attitude envers le risque, etc.)

La deuxième sous-catégorie concerne les travaux analysant les performances de l'entreprise en matière d'exportations, autrement dit, sa capacité d'exporter.

Une série de travaux traitent la question de la relation entre les stratégies d'exportation (marché/produit) et le succès aux exportations³¹ et la relation entre les stratégies compétitives³² et les performances aux exportations³³.

Une autre série de travaux soutiennent que les performances d'une entreprise en matière d'exportation dépendent, dans une certaine mesure, du niveau de développement des activités de marketing d'exportations tels que l'existence d'un département d'exportations, la publicité et la promotion des ventes sur les marchés étrangers, les études de marché, la politique des prix, les réseaux de distribution etc.³⁴.

Enfin, un dernier groupe de travaux relativement récents essaient d'expliquer les performances d'une entreprise en matière d'exportations par une liste des avantages compétitifs de l'entreprise, regroupés en trois catégories:

- avantages en terme de produits
- avantages en terme de technologie
- avantages en terme de marketing et de distribution³⁵.

En essayant de faire une synthèse de la littérature internationale nous présentons le schéma 1, qui inclut les principales catégories de facteurs qui déterminent les performances des entreprises en matière d'exportations.

Dans notre étude, nous concentrons nos efforts sur les deux dernières catégories de facteurs déterminants les performances des entreprises en matières d'exportations

- a) les avantages compétitifs (produit unique, innovation, technologie, prix/qualité, réputation etc.)

³¹ COOPER (G.R.); KLEINSCHMIDT (J.E.).- The impact of export strategy on export sales performance. - JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1985, pp 37-55, et
 . KOH (C.A.); ROBICHEAUX (A.R.).- Variations in export performance due to differences in export marketing strategy: Implications for industrial marketers. - JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, N° 17, 1988, pp 249-258

³² PORTER (M.).- Choix stratégiques et concurrence.- ECONOMICA, Paris, 1985

³³ NAMMIKI (M.).- Export strategy for small business.- JOURNAL OF SMALL BUSINESS MANAGEMENT, 1988

³⁴ BILKEY (W.).- Variables associated with export profitability.- JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1982, pp 39-53, et

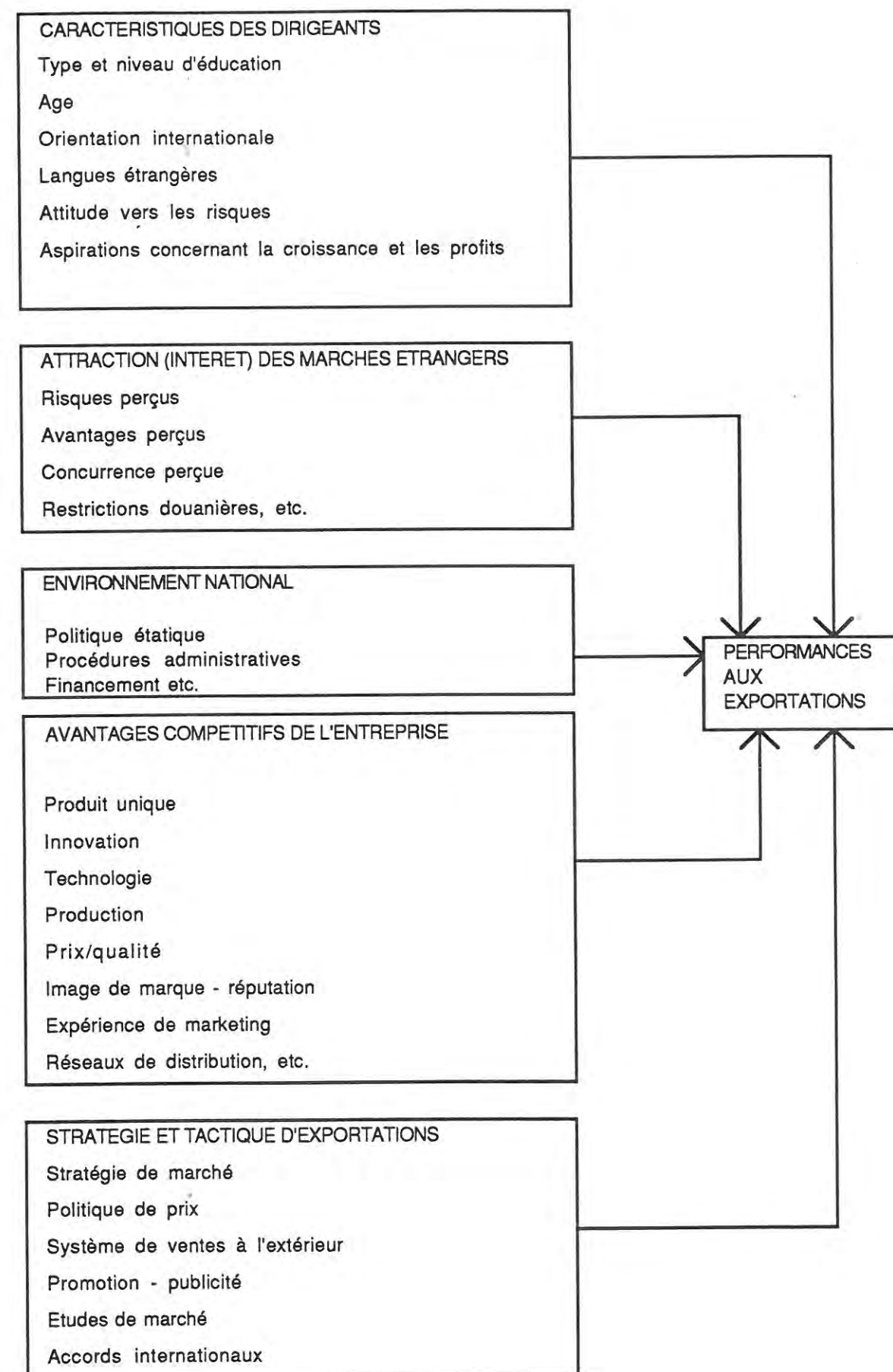
. CAVUSGIL (S.T.); NAOR (J.).- Firm management characteristics as discriminators of export marketing activity.- JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, N° 15, 1987, pp 221-235
 . REFFAIT (R.); ROUX (E.).- Marketing des produits agricoles, les voies du succès à l'exportation.- REVUE FRANCAISE DU MARKETING, N° 102, 1985, pp 95-107

³⁵ CAVUGIL (S.T.); NAOR (J.).- Firm and management characteristics as discriminators of export marketing activity.- JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, 15, 1987, pp 221-235, et

. BOURANTAS (D.); HALIKIAS (J.).- Patterns of export competitive strategy", ADVANCED RESEARCH IN MARKETING, 1990, pp 401-412

b) les types de stratégies et de tactiques commerciales, mises en oeuvre à l'exportation (stratégie de marché, politique de prix, systèmes de ventes à l'extérieur, promotion, publicité etc.)

En ce qui concerne le choix des marchés et de clients pour l'exportation, les réponses montrent que 39,4% des IAA n'utilisent aucun critère pour faire choisir les marchés et 24,2% n'utilisent également aucun critère pour choisir les clients.



2 - Objectif et méthodologie de l'enquête

A - Objectifs

L'objectif principal de l'enquête, auprès des dirigeants des IAA, a été de connaître certaines variables importantes qui influencent la compétitivité internationale et les performances aux exportations et qui ne peuvent pas être saisis par les données statistiques publiées. Plus précisément, nous avons essayé de saisir les perceptions concernant leurs avantages et désavantages compétitifs par rapport à leurs concurrents sur les marchés étrangers. Certes, les perceptions n'expriment pas la réalité d'une façon exacte mais elles sont assez indicatives. De plus, ces perceptions sont importantes, parce qu'elles expliquent les décisions stratégiques et tactiques des dirigeants des IAA grecques et par conséquent leurs comportements sont basés sur la réalité perçue.

Un autre objectif moins important de notre enquête, a été de saisir les perceptions des dirigeants concernant les obstacles à l'amélioration des exportations et leurs opinions concernant les mesures que l'Etat grec doit mettre en oeuvre afin de contribuer à l'amélioration des exportations du secteur. Enfin, cette enquête a permis de constater dans quelle mesure les IAA grecques pratiquent certaines activités fondamentales du marketing d'exportations.

B - Les variables

L'ensemble des variables ainsi que les mesures que nous avons utilisées pour faire notre enquête sont présentées dans le questionnaire de l'annexe de notre travail. Toutes ces variables ont été tirées de la revue de la littérature internationale sur notre sujet.

En ce qui concerne la mesure des performances des IAA grecques en matière d'exportations, nous avons utilisé un indicateur qui est proposé largement dans la littérature, celui du taux des exportations de l'entreprise sur son chiffre d'affaires total. Cet indicateur montre d'une part la capacité de l'entreprise d'exporter, et d'autre part sa volonté d'exporter.

C - L'échantillon obtenu

Le nombre total des entreprises contactées dans le cadre de l'enquête en question arrive à 100. Au total nous avons choisi les 50 plus grandes entreprises du secteur A-A grec et 50 autres entreprises plus ordinaires. Pour le choix de l'échantillon nous avons utilisé le guide de l'ICAP Hellas qui inclut toutes les entreprises du secteur, sous la forme juridique S.A. et S.A.R.L.

Pour les entreprises qui se trouvent installées dans la région d'Athènes, les questionnaires ont été distribués par des contacts personnels tandis que pour les entreprises installées hors de cette région les questionnaires ont été distribués par la Poste.

Le nombre total des réponses reçues a été de 33, c'est-à-dire 33% de l'échantillon retenu. Nous considérons cet échantillon comme représentatif étant donné qu'il représente plus de 7% de l'ensemble des IAA grecques qui emploient plus de 30 employés et qu'il comporte des entreprises des principaux sous-secteurs A-A.

Les questionnaires ont été remplis soit par les directeurs généraux des entreprises soit par leurs responsables d'exportations. Des 33 entreprises qui ont répondu au questionnaire, 17 appartiennent au sous-secteur d'aliments et 16 au sous-secteur de boissons. Il faut généralement ajouter que pour 14 d'entre elles, les effectifs concernant le personnel employé se situent entre 30 et 50, que 10 entreprises emploient entre 51 et 200 personnes et les 9 autres plus de 200.

La répartition des entreprises de l'échantillon selon leur domaine d'activité et le nombre d'employés sont présentés dans le tableau 16.

En outre, les entreprises de l'échantillon avec leurs principales caractéristiques (nom, adresse, forme juridique, nombre d'employés, principaux produits exportés, principaux pays-clients, part des exportations dans le chiffre d'affaires total) sont présentées dans le tableau 3.1, à l'annexe. En ce qui concerne la pertinence du questionnaire il faut noter que la plupart des questions se sont inspirées de travaux d'autres chercheurs publiés dans la littérature internationale (Bourantas 1989, Cavusgil et Naor 1987, Namiki 1988, Robicheaux et Loh 1988, Skarkey et Kim 1989, Reid 1983).

Pour faire l'analyse statistique des données saisies, nous avons utilisé le programme S.P.S.S. (Statistical Package for Social Sciences) et l'ordinateur de l'Université des Sciences Economiques et Commerciales d'Athènes. Pour analyser les liaisons entre une série de facteurs et les performances des IAA en matière d'exportations, nous avons utilisé les coefficients de corrélation de Pearson, l'Analyse de Variance et de Régression.

Nous devons souligner ici que le petit nombre de cas de notre échantillon n'a pas permis de procéder à des analyses statistiques plus sophistiquées. Par exemple, nous avons fait une analyse factorielle des facteurs qui déterminent les performances des IAA en matière d'exportations, les obstacles aux exportations et les avantages / désavantages compétitifs mais les résultats n'ont pas été satisfaisants à cause du nombre de cas disponibles.

Tableau 16 : La répartition des entreprises de l'échantillon par sous-secteurs et par nombre d'employés

SECTEUR	EFFECTIFS			TOTAL
	de 1 à 50	51 - 200	200 +	
2 0 INDUSTRIES DES PRODUITS ALIMENTAIRES	8	3	7	1 7
201 Industries de la viande	-	-	1	1
202 Industries laitières	-	-	-	-
203 Industries de transformation de fruits et de légumes	4	1	2	7
204 Industries de matières grasses végétales et animales	2	1	-	3
205 Industries de produits à base de céréales	1	-	2	3
206 Boulangerie et pâtisserie	-	-	1	1
209 Divers	1	-	1	2
2 1 FABRICATION DE BOISSONS	6	7	3	1 6
211 - 2 Production de vin et distillation d'alcool et de spiritueux	6	7	1	1 5
214 Fabrication des boissons non alcoolisées	-	-	1	1
2 0 + 2 1 TOTAL IAA	1 4	1 0	9	3 3

3 - L'analyse des données de l'enquête

A - Expérience en matière d'exportation

Les IAA qui développent une activité exportatrice plus de 7 ans représentent 84,9% de notre échantillon (tableau 17)). De plus, parmi les entreprises de notre échantillon, 24,2 % ont répondu qu'elles exportaient d'une façon non systématique et le reste, 75,8%, de façon systématique.

Tableau 17 : Expériences en matière d'exportation

NOMBRE D'ANNEES	% DE CAS
De 1 à 2	3
De 3 à 6	12,1
De 7 à 12	24,2
Plus de 12 ans	60,7

B . Département des exportations

Les IAA exportatrices dont la structure inclut un département séparé chargé d'exportations, représentent 70% de notre échantillon. Il reste donc 30% d'entre elles sans un tel département. Pour 29% des IAA ayant un département d'exportations, le responsable de ce département est en même temps responsable d'autres fonctions de l'entreprise.

Les effectifs des départements d'exportations sont peu nombreux. D'après les données statistiques du tableau, 18,91,3% de ces départements emploient moins de 6 employés.

Tableau 18 : Les effectifs des départements d'exportations

Effectifs	% de cas
De 1 à 2	34,8
de 3 à 6	56,5
De 7 à 12	8,7
TOTAL	100

C - La coopération des IAA grecques en matière d'exportation

La coopération parmi des IAA en matière d'exportations pourrait favoriser leurs performances aux exportations étant donné leur taille modérée. D'après les données du tableau 19, cette coopération est très limitée.

En effet, seulement 9,1% des IAA, se trouvent en coopération avec les autres IAA pour faire la publicité sur les marchés étrangers, 15,2% pour la standardisation des produits et le transport, 27,3% pour la fixation des prix et 21,2% pour la participation aux expositions internationales. Cette coopération très peu développée entre les IAA grecques, constitue un point faible du secteur, étant donné le manque d'une taille d'entreprises commerciales spécialisées dans les exportations (trading companies) et le manque d'organismes publics efficaces qui pourraient soutenir et promouvoir les exportations du secteur.

Tableau 19 : Coopération des IAA en matière d'exportation

Coopération des IAA en matière d'exportations	% de cas	
	oui	non
Informations concernant les marchés étrangers	42,4	57,6
Fixation des prix	27,3	72,7
Standardisation des produits	15,2	84,8
Transports	15,2	84,8
Publicité sur les marchés étrangers	9,1	90,9
Participation aux expositions internationales	21,2	78,8

D - L'utilisation du conseil et de l'assistance des organismes

Les organismes publics destinés à promouvoir les exportations sont très peu développés en Grèce. De tels organismes sont les bureaux commerciaux des ambassades de la Grèce, l'Organisme National pour la Promotion des Exportations (OPE), certaines banques et certains organismes professionnels.

D'après les réponses de notre échantillon, les IAA exportatrices grecques utilisent très peu les services de ces organismes. En effet, 70% environ des IAA de l'échantillon n'utilisent jamais ou très rarement les services des organismes en question (tableau 20).

Tableau 20 : Utilisation des services des organismes publics par les IAA exportatrices

Fréquence d'utilisation	% de cas
Jamais	27,3
Rarement	42,4
Souvent	21,2
Très souvent	9,1

E - Les réseaux d'exportation

Le choix des réseaux d'exportations efficaces et compétitifs est nécessaire pour la promotion des exportations des entreprises nationales. Le contrôle de tels réseaux constitue un avantage compétitif sur les marchés étrangers. Pour les IAA grecques cette question est très importante car elles ne possèdent pas de filiales à l'étranger qui pourraient réaliser leurs exportations.

D'après les réponses, les IAA grecques utilisent plusieurs réseaux d'exportations, tels que les représentants exclusifs, les importateurs étrangers, les exportateurs grecs et les détaillants étrangers.

F - Activité du marketing d'exportation

Les performances des entreprises en matière d'exportations dépendent sans doute du développement d'une série d'activités du marketing d'exportations. Par notre enquête nous avons essayé de constater si les IAA exportatrices pratiquent certaines activités principales de marketing d'exportations. Le tableau 21 ci-dessous, présente les résultats des réponses de notre échantillon.

D'après les données de ce tableau, on constate que presque la moitié des IAA de notre échantillon pratiquent les principales activités du marketing d'exportation. 50% des IAA exportatrices ne participent pas aux expositions internationales, 68,8% ne font pas du tout de publicité sur les marchés étrangers et 43,8% ne planifient pas leurs activités exportatrices.

En ce qui concerne le choix des marchés et des clients pour l'exportation, les réponses montrent que 39,4% des IAA n'utilisent aucun critère pour choisir les marchés et 24,2% n'utilisent également aucun critère pour choisir les clients.

Tableau 21: Les activités de marketing pour les exportations des IAA grecques

Activités de marketing d'exportations	% des IAA qui pratiquent ou non l'activité	
	OUI	NON
Planification des exportations	56,3	43,8
Prévision de la demande sur les marchés étrangers	80,6	19,4
Prévision des préférences des consommateurs	66,7	33,3
Etudes des marchés étrangers	57,6	42,4
Publicité sur les marchés étrangers	31,3	68,8
Participation aux expositions internationales	50	50
Utilisation de critères pour choisir les pays	60,6	39,4
Utilisation de critères pour choisir les clients	74,8	24,2

G - Stratégies de marché: concentration et dépendance

Chaque entreprise exportatrice a essentiellement deux choix stratégiques concernant ses exportations sur les marchés étrangers. D'une part la concentration des efforts sur un nombre limité de pays et d'autre part la dispersion des efforts sur un grand nombre de pays. Les avantages et les désavantages de chaque stratégie dépendent de plusieurs facteurs liés à l'entreprise elle-même (taille etc.) et à son environnement (structure des marchés, distance, concurrence etc.).

Selon les informations présentées au tableau 22, un tiers (33,3%) des IAA de notre échantillon suit la stratégie de la concentration et 21,5% suivent la stratégie de la dispersion. Mais la plus importante partie (45,5%) des IAA en question a répondu qu'elle n'a aucune

préférence entre les deux choix stratégiques, et ceci indique qu'elles exportent sans avoir une stratégie bien étudiée.

Tableau 22 : Stratégies de marché des IAA exportatrices grecques

Stratégies de marché	% de cas
Nombre limité de pays	33,3
Grand nombre de pays	21,2
Aucune préférence	45,5

Si on examine le nombre de pays vers lesquels chaque IAA grecque exporte et le nombre de ses clients étrangers, on constate une importante concentration des ventes à l'extérieur et par conséquent une forte dépendance. Selon les statistiques du tableau 23, 60,6% des IAA de notre échantillon ont moins de 15 clients à l'étranger et 51,6% d'entre elles exportent vers moins de 15 pays. En ce qui concerne les principaux pays-clients des produits A-A grecs, les réponses de notre échantillon mettent en évidence sur la présence des pays européens (Allemagne FR, Italie, France, Royaume-Uni, Belgique) dans les premières places tant du point de vue du nombre des commandes que du point de vue du pourcentage des exportations qu'ils absorbent.

Tableau 23 : Nombre de clients et de pays pour lesquels les IAA grecques exportent

Nombre de clients	% de cas	Nombre de pays	% de cas
1 - 5	30,3	1 - 2	15,2
6 - 15	30,3	3 - 5	36,4
16 - 30	21,2	6 - 8	3,0
31 et plus	18,2	9 et plus	45,5

De plus, selon les réponses de notre échantillon, les quatre premiers clients absorbent, en moyenne, 76,9% des exportations des IAA grecques et les quatre premiers pays absorbent 82,6% des exportations. Ceci indique que les IAA grecques sont assez dépendantes d'un nombre très limité de clients étrangers.

H - Politique des prix

La politique des prix est une variable importante du marketing. Le niveau des prix et le degré de leur différenciation, selon les pays et les clients, constituent des variables de compétitivité et par conséquent influencent les performances aux exportations. Dans notre questionnaire, nous avons mis certaines questions qui concernent les aspects principaux de la politique des prix des produits exportés des IAA grecques.

Le tableau 24, présente les informations concernant le niveau des prix que les IAA grecques fixent pour leurs produits exportés par rapport aux produits concurrents sur les marchés étrangers. On constate que les IAA grecques fixent un prix largement plus élevé en comparaison de la moyenne des prix de la concurrence.

Tableau 24: Le niveau des prix des produits exportés par les IAA grecques

Niveaux des prix	% de cas
Bien inférieur	0,0
Peu inférieur	12,1
Identique	33,3
Peu supérieur	51,5
Bien supérieur	3,0

En ce qui concerne la différenciation des prix, 71,9% des IAA de notre échantillon pratiquent la différenciation des prix selon les caractéristiques du client.

L'importance du rôle que jouent les divers critères à la fixation des prix par les IAA grecques se présente au tableau 25. On constate que le coût des délais de paiements, le prix des concurrents et l'importance du client, sont les critères les plus importants pour la fixation des prix des produits exportés.

En ce qui concerne la collaboration entre les IAA grecques pour fixer leurs prix d'exportation seulement 27,3% des IAA de notre échantillon ont répondu de façon positive.

Pour conclure, on peut dire qu'en général ce qui caractérise la politique des prix d'exportation des IAA grecques est la performance du critère "coût" sur le critère "prix concurrents".

Tableau 25 : Critère de fixation des prix des produits exportés par les IAA les grecques

Critères de fixation des prix	% de cas			Score moyen
	pas important 1	important 2	très important 3	
Demande du client	41,9	41,9	16,1	1,74
Coût de production	6,1	48,5	45,5	2,39
Coût total	0	46,9	53,1	2,53
Prix des concurrents	16,1	48,4	35,5	2,19
Quantité de la commande	12,1	60,6	27,3	2,15
importance du client	19,4	45,2	35,5	2,16
Stock disponible de l'entreprise	46,7	36,7	16,7	1,7
Stock du secteur	60	26,7	13,3	1,53
Délai de paiement	9,7	51,6	38,7	2,29
Profit désiré	9,7	64,5	25,8	2,16

I - Stratégies compétitives

Selon Porter, chaque entreprise peut faire face à la concurrence et gagner une part de marché, par trois stratégies génériques: a) la stratégie de coût bas, b) la stratégie de différenciation, c) la stratégie de concentration. Nous avons décrit chacune de ces trois stratégies compétitives génériques de Porter, dans notre questionnaire et nous avons

demandé aux dirigeants de notre échantillon de choisir celle que leur entreprise suit. Les résultats de leurs réponses sont présentés au tableau 26

Tableau 26: Les stratégies compétitives de Porter suivies par les IAA exportatrices grecques

Stratégies compétitives	% des cas
Coût	18,2
Différenciation	39,4
Concentration	15,2
Aucune des trois	27,3

Nous allons maintenant poursuivre en analysant la relation des trois stratégies compétitives avec les performances aux exportations. Ici, il est important de souligner qu'il y a une grande partie des IAA de notre échantillon (27,3%), sans stratégie précise ou claire. Nous étudierons aussi les effets de cette lacune.

J - Les obstacles aux exportations

D'après la littérature explorée, il existe de nombreux obstacles limitant les performances aux exportations des industries nationales. Par notre enquête, nous avons essayé de saisir les perceptions des dirigeants des IAA, concernant l'importance de tels obstacles. Nous présentons ainsi une liste des variables et nous avons demandé aux répondants d'évaluer, par une échelle de Likert, l'importance de chaque variable comme obstacle aux performances des IAA en matière d'exportations. Cette liste toujours tirée de la revue de la littérature inclut des obstacles qui se situent dans l'entreprise elle-même ainsi que ceux qui se situent dans son environnement. Les résultats concernant cette question sont présentés au tableau 27.

La première constatation qu'on peut faire à partir du tableau 27, concerne le grand nombre d'obstacles. La plupart des variables de la liste proposée ont été jugées très importantes ou extrêmement importantes. A côté des obstacles "classiques" tels que la concurrence étrangère, le coût, le manque de capitaux, les répondants ont mis l'accent sur certains autres facteurs qui souvent sont ignorés par l'Etat grec et qui sont: la bureaucratie des procédures d'exportations, le manque de support technico-organisationnel qui pourrait être donné par les organismes étatiques, le manque d'aides étatiques concernant la promotion et la publicité des produits A-A grecs à l'étranger, le manque d'informations concernant les marchés étrangers et le manque de cadres compétitifs.

Deuxièmement, le fait que les variables "forte concurrence étrangère", "prix bas des concurrents", "coût élevés des produits", ont été considérées comme de très importants obstacles s'explique par l'orientation des IAA grecques plutôt vers les variables de compétitivité liées à l'innovation des produits et du marketing.

Tableau 27 : Obstacles aux exportations

OBSTACLES	% de cas					Score moyen
	Pas du tout important (1)	Peu important (2)	Important (3)	Assez important (4)	Très important (5)	
1. Forte concurrence étrangère	0	9,7	0	29	61,3	4,325
2. Prix bas sur les marchés étrangers	3,1	3,1	3,1	43,8	46,9	4,281
3. Procédures administratives bureaucratiques	3,1	0	25	18,8	53,1	4,188
4. Manque d'assistance à la promotion des exportations par l'Etat	12,1	3	15,2	12,1	57,6	4
5. Coût élevé de production	6,3	6,3	25	21,9	40,6	3,844
6. Manque de connaissance et d'information concernant les marchés étrangers	6,3	15,6	28,1	18,8	31,3	3,531
7. Manque d'assistance technico-organisationnelle concernant les exportations par l'Etat	15,6	12,5	21,9	15,6	34,4	3,406
8. Manque de fonds de roulement	12,1	21,2	21,2	12,1	33,3	3,333
9. Concurrence entre les entreprises exportatrices grecques	9,4	12,5	28,1	37,5	12,5	3,313
10. Risque élevé aux exportations	16,1	16,1	29	19,4	19,4	3,097
11. Qualité basse des produits	34,4	9,4	3,1	18,8	34,4	3,094
12. Manque de cadres compétents aux exportations	24,2	9,1	24,2	21,2	21,2	3,061
13. Manque de représentants sur les marchés étrangers	12,9	22,6	25,08	25,08	12,9	3,032
14. Organisation inefficace du département d'exportations	30,3	15,2	6,1	21,2	27,3	3
15. Manque de cadres compétents	27,3	15,2	15,2	18,2	24,2	2,97
16. Manque de communication avec les clients étrangers	21,2	18,2	24,2	18,2	18,2	2,939
17. Manque de capacité de production	30,3	12,1	15,2	21,2	21,2	2,909
18. Restrictions douanières des marchés étrangers	32,3	6,5	19,4	22,6	19,4	2,903

19. Planification inefficace	25	18,8	18,8	18,8	18,8	2,875
20. Difficultés des transports	28,1	12,5	25	21,9	12,5	2,781
21. Organisation inefficace de l'entreprise	36,4	6,1	21,2	21,2	15,2	2,727
22. Manque de design de l'entreprise	34,4	12,5	15,6	25	12,5	2,688
23. Faiblesse des négociations avec les clients étrangers	30,3	18,2	24,2	9,1	18,2	2,667
24. Manque de standardisation des produits	29	22,6	19,4	12,9	16,1	2,645
25. Distance des marchés étrangers	29	25,8	16,1	22,6	6,5	2,516
26. Dépendance par les exportateurs (intermédiaires) grecs	53,1	12,5	25	6,3	3,1	1,938

K - Les variables de la compétitivité perçues par les dirigeants des IAA

Le tableau 28, présente l'importance des fonctions d'entreprises comme étant des facteurs déterminants des performances aux exportations d'après les opinions des répondants.

D'après les données du tableau 28, les dirigeants des IAA grecques considèrent la fonction de la production comme la plus cruciale pour le succès des entreprises en matière d'exportations. A la deuxième place d'importance, on trouve la fonction de la direction générale, à la troisième la fonction du marketing et à la quatrième la recherche et le développement. Les fonctions du personnel et de la distribution, se trouvent aux deux dernières places.

Tableau 28: Les fonctions de l'entreprise considérées comme facteur déterminant des exportations

Fonction de l'entreprise	% de cas					Score moyen
	pas du tout important: 1	peu important: 2	important: 3	assez important: 4	très important: 5	
Production	0	0	3	33,3	63,6	4,61
Direction générale	0	0	15,2	27,3	57,6	4,42
Marketing	0	12,1	9,1	18,2	60,6	4,27
R & D	3	9,1	27,3	18,2	42,4	3,88
Personnel	6,1	9,1	21,2	27,3	36,4	3,79
Distribution	15,2	15,2	24,2	21,2	24,2	3,24

Ce classement des fonctions montre que les IAA grecques concentrent leurs efforts pour exporter plutôt sur la production afin d'obtenir des coûts bas, que sur la Recherche et le Développement qui permettraient de développer des produits et des processus de productions nouveaux. Le fait que les fonctions du marketing et de la distribution soient considérées comme étant moins importantes pour les exportations, montrent que les IAA grecques n'essayent la compétitivité des prix que par les variables du marketing.

Pour analyser plus concrètement ces fonctions d'entreprises, nous avons présenté une liste des variables spécifiques aux dirigeants des IAA et nous avons demandé leurs opinions concernant l'importance de chaque variable pour les performances aux exportations. Les résultats sont présentés au tableau 29. D'après ces données, nous pouvons faire les constatations suivantes:

- Premièrement, on constate qu'il y a un grand nombre de facteurs qui déterminent, toujours selon les opinions des dirigeants, les performances aux exportations. Sur 24 variables, il y en a 19 qui en moyenne sont évaluées comme importantes, assez importantes ou très importantes.
- Deuxièmement, la variable "prix compétitifs" classé à la douzième place après une série d'autres variables. Ceci montre que malgré l'importance des prix pour les performances aux exportations, il y a un certain nombre d'autres facteurs qui sont aussi importants que les prix compétitifs.
- Troisièmement, le tableau 29 montre comme d'ailleurs le tableau 28, que les dirigeants des IAA grecques, en moyenne, sous-estiment l'importance des variables de marketing par rapport aux variables de production.
- Quatrièmement, les résultats montrent que malgré la petite taille des IAA grecques, leurs dirigeants ne mettent pas l'accent sur la stratégie de différenciation des produits et sur la stratégie de spécialisation (localisation) géographique. En effet, les scores moyens des variables telles que "développement de nouveaux produits", "capacité de créer un produit spécifique", "publicité" et "desservir des zones géographiques spécifiques" sont relativement moins élevés.

Tableau 29: Facteurs de compétitivité considérés comme déterminants des performances des exportations pour les dirigeants des IAA grecques.

Facteurs de compétitivité	% de cas					Score moyen
	Pas du tout important (1)	Peu important (2)	Important (3)	Assez important (4)	Très important (5)	
1. Service aux clients	0	3,1	3,1	15,6	78,1	4,69
2. Réputation sur le marché	3,1	0	6,1	12,1	78,8	4,64
3. Contrôle de qualité des produits	0	3	9,1	15,2	72,7	4,58
4. Contacts personnels avec les clients	0	0	6,1	30,3	63,6	4,58
5. Amélioration des produits existants	3,1	0	12,5	31,3	53,1	4,31
6. Informations concernant les marchés	3,1	3,1	21,9	31,3	40,6	4,31
7. Image	9,4	0	9,4	21,9	59,4	4,22
8. Fonctionnement efficace de l'entreprise	3,1	3,1	21,9	34,4	37,5	4
9. Personnel compétent	3	9,1	15,2	33,3	39,4	3,97
10. Possibilité de produire pour les marchés de qualité	9,7	9,7	12,9	35,5	32,3	3,71
11. Prévision de l'évolution des marchés	12,1	6,1	21,2	24,2	36,4	3,67
12. Prix compétitifs	9,4	0	34,4	31,3	25	3,63
13. Matières premières	6,3	15,6	15,6	34,4	28,1	3,63
14. Développement de nouvelles méthodes de production	12,1	9,1	21,1	24,2	33,3	3,58
15. Développement des techniques nouvelles de marketing	15,6	12,5	15,6	28,1	28,1	3,41
16. Assistance et support public	21,9	6,3	5	18,8	28,1	3,25
17. Publicité	21,9	6,3	25	18,8	28,1	3,25
18. Disponibilité des capitaux	15,2	9,1	39,4	15,2	21,2	3,18
19. Développement de nouveaux produits	12,9	25,8	19,4	22,6	19,4	3,1
20. Possibilité de créer des produits spécifiques	21,9	15,6	21,9	18,8	21,9	3,03
21. Contrôle des réseaux de distribution	20	20	20	2,33	16,7	2,97
22. Gamme de produits	17,2	17,2	27,6	27,6	1,3	2,97
23. Possibilité de desservir des zones géographiques spécifiques	12,1	18,2	51,5	2,1	6,1	2,82
24. Stocks élevés	34,4	25	21,9	12,5	6,3	2,31

L - Les avantages et désavantages compétitifs perçus par les dirigeants

Les tableaux 30 et 31, présentent les perceptions des dirigeants-répondants en ce qui concerne les avantages et les désavantages compétitifs de leurs entreprises par rapport à la concurrence sur les marchés étrangers. Nous avons demandé aux répondants d'évaluer leurs entreprises sur un grand nombre de variables qui constituent des facteurs déterminants les performances aux exportations.

En premier lieu, nous avons demandé aux répondants d'évaluer leurs entreprises au niveau de ses fonctions principales. Au tableau 30, qui récapitule ces réponses on constate qu'en moyenne, les dirigeants considèrent que leurs entreprises possèdent des avantages compétitifs pour les fonctions "production", "direction générale" et "personnel" tandis qu'elles sont désavantagées par rapport à la moyenne de la concurrence pour les fonctions de "marketing", "distribution", "Recherche et Développement".

Tableau 30: Les avantages/désavantages compétitifs perçus des IAA grecques au niveau des fonctions de l'entreprise

Fonctions d'entreprises	% de cas					Score moyen
	Fort désavantage	Faible désavantage	Sans différence	Faible avantage	Fort avantage	
Production	9,7	25,8	19,4	16,1	29	3,29
Direction générale	9,7	19,4	29	19,2	22,6	3,26
Personnel	9,4	15,6	34,4	21,9	18,8	3,25
Marketing	28,1	15,6	12,5	28,1	15,6	2,87
Distribution	12,9	19,4	45,2	16,1	6,5	2,84
Recherche et développement	21,9	31,3	15,6	15,6	15,6	2,72

En deuxième lieu, nous avons demandé aux répondants d'évaluer les avantages-désavantages compétitifs de leurs entreprises sur une grande série des facteurs spécifiques liés aux performances des exportations. Les résultats du tableau 30 sont en accord avec ceux du tableau 31. Les avantages compétitifs perçus des IAA grecques concernent surtout les variables liées à la production tandis que leurs désavantages compétitifs concernent surtout les variables liées au marketing et à la Recherche et Développement.

Tableau 31: Les avantages/désavantages compétitifs perçus des IAA grecques liées aux performances des exportations

Variables de compétitivité	% de cas					Score moyen
	Fort désavantage (1)	Faible désavantage (2)	Sans différence (3)	Faible avantage (4)	Fort avantage (5)	
1. Réputation sur les marchés	6,3	6,3	28,1	21,9	37,5	3,78
2. Service aux clients	0	15,2	24,2	30,3	30,3	3,76
3. Contrôle de qualité des produits	9,1	9,1	21,2	21,2	39,4	3,73
4. Contacts personnels avec les clients	3	18,2	21,2	30,3	27,3	3,61
5. Amélioration des produits existants	0	12,1	33,3	36,4	18,2	3,61
6. Personnel compétent	9,4	12,1	34,4	15,6	28,1	3,41
7. Image de marque	9,1	18,2	21,2	30,3	21,2	3,36
8. Prévision de l'évolution du marché	9,1	3	48,5	27,3	12,1	3,3
9. Information concernant le marché	6,1	18,2	36,4	24,2	15,2	3,24
10. Matière première	9,4	18,8	31,3	25	15,6	3,19
11. Gamme de produit	12,1	21,2	30,3	12,1	24,2	3,15
12. Possibilité de produire des produits spécifiques	12,5	15,6	34,4	18,8	18,8	3,15
13. Possibilité de produire pour les marchés de qualité	12,9	12,9	38,7	22,6	12,9	3,1
14. Développement des produits nouveaux	15,2	21,2	36,4	15,2	12,1	2,88
15. Fonctionnement efficace de l'entreprise	18,2	33,2	12,1	21,2	15,2	2,82
16. Service de zones géographiques spécifiques	12,1	18,2	51,5	12,1	6,1	2,82
17. Prix compétitifs	6,3	50	18,8	15,6	9,4	2,72
18. Contrôle de réseaux de distribution	22,6	12,9	48,6	9,7	6,5	2,65
19. Disponibilité des capitaux	21,9	34,4	25,5	9,4	9,4	2,5
20. Développement des nouvelles techniques de marketing	21,9	31,3	25	18,8	3,1	2,5
21. Support étatique à la promotion des ventes	29	22,6	38,7	3,2	6,5	2,36
22. Publicité	4,9	22,6	22,6	9,7	3,2	2,1

M - Variables corrélées avec les performances des exportations

Nous avons procédé à un grand nombre de corrélations entre le taux d'exportations sur le chiffre d'affaires total des entreprises et une série de variables concernant les avantages compétitifs de certaines activités de marketing d'exportations ainsi que la taille des entreprises. Pour les variables continues, nous avons préféré les coefficients de corrélation de Pearson, tandis que pour les variables catégorielles, nous avons utilisé l'analyse de variance. Certes, la petite taille de notre échantillon ne peut pas donner l'importance des niveaux des coefficients de corrélation élevés. Par conséquent, ce qui est important, ce sont les coefficients de corrélation eux-mêmes et leurs signes positifs ou négatifs.

Le tableau 32 présente les coefficients de corrélation de Pearson entre le taux d'exportations des entreprises sur leurs chiffres d'affaires totaux avec leurs avantages perçus par leurs dirigeants. D'après ces résultats, on constate que, parmi la liste des 22 variables, celles qui sont corrélées d'une façon positive et importante avec le taux d'exportation et par conséquent influencent les performances des exportations, sont:

- la qualité des contacts et des relations personnelles avec les clients,
- la réputation de l'entreprise sur les marchés étrangers,
- la possibilité de l'entreprise de desservir des zones géographiques spécifiques,
- les prix compétitifs.

Soulignons une autre série de variables qui est corrélée avec les taux d'exportations d'une manière aussi positive mais moins forte :

- les informations disponibles concernant les marchés étrangers,
- la possibilité de créer des produits spécifiques,
- le support étatique à la promotion des exportations,
- le développement des techniques nouvelles du marketing,
- les matières premières.

En ce qui concerne les corrélations entre le taux d'exportations et la pratique de certaines activités de marketing, on constate des influences importantes mais peu significatives du point de vue statistique. D'après les résultats présentés au tableau 33, on constate que les IAA, qui possèdent un département d'exportations, qui font des études de marché et de la publicité dans les pays étrangers, qui prévoient la demande sur les marchés extérieurs et qui utilisent des critères pour choisir les pays vers lesquels exporter ont des taux d'exportations plus élevés que le reste des IAA de notre échantillon. Par contre, on ne constate aucune différence considérable entre le taux d'exportations des entreprises qui participent aux expositions et le taux d'exportation des entreprises qui ne pratiquent pas ces activités.

Tableau 32 : Correlation entre les avantages / désavantages compétitifs et les performances des exportations

(% des exportations sur le chiffre d'affaires total)

Avantages / désavantages compétitifs	Coefficient de corrélation de Pearson	p
1. Développement de nouveaux produits	-0,056	0,76
2. Service aux clients	0,053	0,77
3. Fonctionnement efficace de l'entreprise	0,13	0,46
4. Contrôle de qualité	-0,03	0,85
5. Personnel compétent	-0,02	0,91
6. Prix compétitifs	0,34	0,05*
7. Gamme de produits	0,15	0,4
9. Image de marque	0,2	0,26
10. Contrôle des réseaux de distributions	-0,03	0,86
11. Matières premières	0,23	0,21
12. Disponibilité des capitaux	0,18	0,33
13. Développement des techniques nouvelles du marketing	0,26	0,15
14. Desservir des zones géographiques spécifiques	0,46	0,007*
15. Possibilité de produire des produits spécifiques	0,25	0,17
16. Publicité	-0,14	0,45
17. Réputation	0,43	0,01*
18. Prévision de l'évolution du marché	0,18	0,57
19. Possibilité de produire pour les marchés de qualité	-0,07	0,7
20. Information concernant les marchés	0,27	0,12
21. Contacts personnels avec les clients	0,48	0,000*
22. Support étatique à la promotion des exportations	0,25	17

* Corrélation significative $p < 0,05$

Tableau 33 : Variables corrélées avec les performances des exportations
(% des exportations sur le chiffre d'affaires total)

Variables	% des exportations sur le C.A. total	Coefficient F	Importance du F
<u>Taille</u>		636	0,54
> 50 personnes	39,74		
51 - 200	35,33		
201 <	24,1		
<u>Département à l'exportation</u>		3,498	0,07
OUI	40,83		
NON	18,76		
<u>Etudes de marché</u>		0,546	0,465
OUI	37,74		
NON	29,26		
<u>Prévision de la demande</u>		0,611	0,441
OUI	37,62		
NON	25,82		
<u>Critère de choix des pays</u>		0,945	0,339
OUI	38,56		
NON	27,35		
<u>Planification des exportations</u>		0,003	0,957
OUI	34,79		
NON	34,15		
<u>Publicité</u>		0,805	0,377
OUI	42,25		
NON	31		
<u>Participation aux expositions</u>		0,046	0,832
OUI	35,78		
NON	32,25		

N - Stratégies compétitives et performances des exportations

Les conséquences des stratégies compétitives que les entreprises exportatrices suivent sur leurs performances des exportations sont très peu étudiées dans la littérature internationale. Afin d'estimer ces conséquences, nous avons réalisé une analyse de variance entre les taux d'exportations. Les résultats de cette analyse statistique sont présentés au tableau 34.

Selon ces résultats, on constate qu'il y a une corrélation importante et significative du point de vue statistique entre le taux d'exportations et les stratégies compétitives suivies par les IAA. On voit que la stratégie compétitive la plus efficace est celle de la concentration et la moins efficace est celle de la différenciation. En effet, les IAA qui suivent la première stratégie, exportent 62,56% de leurs chiffres d'affaires, tandis que les IAA qui suivent la deuxième stratégie exportent seulement 35,76% de leurs chiffres d'affaires. La stratégie "coût" se place entre les deux. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que la taille relativement petite des IAA grecques ne leur permet pas de suivre d'une façon efficace une stratégie de différenciation sur les marchés étrangers, chose qui nécessite beaucoup de dépenses et d'investissements au niveau de la publicité et de la Recherche et Développement. Par contre, la stratégie de concentration permet aux IAA grecques de valoriser mieux leurs ressources limitées par rapport à la concurrence et de développer des avantages compétitifs sur les segments restreints des marchés étrangers.

Mais le résultat le plus important, c'est la différence entre les IAA qui suivent une stratégie compétitive (n'importe laquelle) et celles qui n'en suivent aucune. On voit que le taux d'exportations des dernières IAA n'arrive qu'à 9,92% de leur chiffre d'affaires, taux qui est presque quatre fois inférieur à celui des IAA qui suivent la stratégie compétitive la moins efficace. Malheureusement, les IAA de notre échantillon sont nombreuses et elles représentent 27,3% de notre échantillon.

Tableau 34: Analyse de la variable du taux sur le chiffre d'affaires total, en fonction des stratégies compétitives des IAA

Stratégies compétitives	% des exportations sur le C.A. total	Coefficient F	Importance du F
Stratégies compétitives		4,035	0,016
Coût	43,32		
Différenciation	35,76		
Concentration	62,56		
Aucune	9,96		

O - Un modèle de régression des performances des exportations

Afin d'expliquer une certaine partie des performances des exportations, nous avons établi un modèle de régression. Comme variable dépendante, nous avons pris le pourcentage des exportations sur le chiffre d'affaires total des entreprises et comme variables indépendantes nous avons pris les variables continues qui sont corrélées avec la variable dépendante d'une façon significative. Ainsi nous avons introduit dans la fonction de régression trois catégories de variables:

- a) 6 variables concernant les facteurs perçus par les dirigeants comme facteurs de compétitivité ou de succès aux exportations,

b) 4 variables perçues par les répondants comme avantages/désavantages compétitifs de leurs entreprises par rapport à la concurrence sur les marchés étrangers

c) 2 variables concernant les critères de fixation des prix.

Les résultats de l'analyse de régression sont présentés au tableau 35. Selon le coefficient R^2 , l'ensemble des 12 variables introduites dans la fonction expliquent 55,4% de la variation de la variable dépendante. Cette partie expliquée est très élevée par rapport aux parties correspondantes des études empiriques analogues publiées dans la littérature internationale. Parmi les douze variables indépendantes, celles qui ont la valeur explicative la plus importante sont les facteurs de compétitivité perçus "développement des méthodes nouvelles de production", "contrôle de réseaux de distribution" et la variable "différenciation des prix selon le stock de l'entreprise".

En interprétant les résultats de l'analyse de régression on peut faire les remarques suivantes:

* Les IAA grecques sont plus performantes aux exportations lorsque:

a) les prix et le développement des nouvelles méthodes de production sont considérés comme importants en tant que facteurs de succès ou variables de compétitivité internationale,

b) elles possèdent des avantages compétitifs au niveau des prix, de la réputation, des contacts personnels avec les clients et de la possibilité de servir les marchés spécifiques,

c) les dirigeants considèrent le niveau des stocks des entreprises comme un critère important pour la fixation des prix des produits exportés.

* Les IAA grecques sont moins performantes aux exportations lorsque:

a) la publicité, l'assistance étatique, le contrôle des réseaux de distribution et la possibilité de produire des produits spécifiques sont considérés comme importants en tant que facteur du succès ou variable de compétitivité internationale,

b) les dirigeants considèrent le prix proposé par le client comme un critère de fixation des prix.

Les résultats des fonctions de régression (tableau 35 et 36) montrent que les performances des IAA grecques en matière d'exportations sont plus importantes sur les segments de marché où la concurrence est basée surtout sur les prix et les contacts personnels avec les clients. Par contre, les performances en question sont moins importantes sur les segments où les formes modernes (publicité, contrôle de réseaux etc.) de concurrence sont dominantes. Ceci met en évidence encore une fois le caractère plus ou moins traditionnel du secteur des IAA grecques.

Tableau 35 : Un modèle de régression du taux des exportations sur le chiffre d'affaires total

VARIABLES INDEPENDANTES	Coefficient Béta	t	Importance t
<u>VARIABLES DE COMPETITIVITE</u>			
Possibilité de créer des produits spécifiques	-0,312	-1,137	0,278
Assistance de l'Etat	-0,168	-0,675	0,512
Contrôles des réseaux de distribution	-0,324	-0,952	0,36
Prix compétitifs	0,274	1,314	0,214
Développement des méthodes nouvelles de production	0,516	1,742	0,107
Publicité	0,309	0,748	0,469
<u>AVANTAGES COMPETITIFS</u>			
Possibilité de servir des marchés spécifiques	0,127	0,263	0,797
Réputation sur les marchés étrangers	0,102	0,367	0,72
Prix compétitifs	0,353	1,263	0,23
Contacts et relations personnels	0,344	1,199	0,285
<u>DIFFERENCIATION DES PRIX</u>			
Différenciation des prix selon les stocks des entreprises	0,460	1,792	0,098
Différenciation des prix selon le client	-0,235	1,007	0,334
<u>CONCENTRATION</u>			
Taux d'exportation absorbé par les 4 premiers clients étrangers	-0,188	-0,813	0,432
Taux d'exportation absorbé par les 4 premiers pays clients	-0,056	-0,263	0,797
Constat = -16.628 R2 = 0,775 R2 ajusté = 0,512	F = 2,946 Importance du F = 0,034		

Tableau 36: Un modèle de régression du taux des exportations sur le chiffre d'affaires total avec l'importance de certaines variables de la compétitivité et la différenciation des prix.

Variables indépendantes	Coefficient Béta	t	Importance du t
Assistance de l'Etat	-0,304	-1,978	0,062
Prix compétitifs	0,145	0,923	0,367
Contrôle des réseaux de distribution	-0,506	-2,66	0,015
Développement des nouvelles méthodes de production	0,443	2,699	0,014
Différenciation des prix selon le client	-0,032	-0,191	0,851
Possibilité de produire des produits spécifiques	-0,043	-0,27	0,79
Différenciation de prix selon les stocks de l'entreprise	0,33	1,795	0,088
Publicité	-0,028	-0,134	0,895
Constat = 20,674 R2 = 0,700 R2 ajusté = 0,579	F = 5,822 Importance du F = 0,001		

P - Les mesures étatiques proposées par les dirigeants des IAA

Nous avons demandé aux dirigeants de notre échantillon d'évaluer l'importance d'une série de mesures que l'Etat grec doit prendre afin de prévoir les exportations des IAA. Les résultats de leurs réponses sont présentés au tableau 37. Les répondants considèrent que la mesure la plus importante à prendre par l'Etat est l'amélioration des conditions de financement des exportations. Il est possible de l'expliquer, d'une part, par le manque de fonds de roulement propres des entreprises et, d'autre part, par le taux d'intérêt élevé qui existe en Grèce pour le financement à court terme des entreprises. A la deuxième place, on trouve la mesure concernant l'assistance que l'Etat doit développer en matière de publicité des produits A-A sur les marchés étrangers. Cette mesure est assez importante étant donné le fait que la taille des IAA grecques ne permet pas d'amortir facilement des dépenses d'une campagne publicitaire à l'étranger. A la troisième et à la quatrième place, il y a deux mesures aussi importantes: premièrement, la simplification des procédures bureaucratiques des exportations existantes qui posent plusieurs problèmes quant à la réalisation des exportations et qui augmentent leurs coûts; deuxièmement, le développement d'un système efficace afin d'informer les IAA grecques de la demande, des acheteurs, des prix, de la concurrence, des préférences des consommateurs, des réseaux de distribution etc., sur les marchés étrangers. Actuellement, un tel système est presque inexistant malgré son importance pour la promotion des exportations. Enfin, on constate que la seule mesure qui a été évaluée comme peu importante est celle concernant la création et le développement des firmes étatiques d'exportations. Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'en général les firmes étatiques grecques ne fonctionnent pas d'une manière efficace.

TABLEAU 37 : Les mesures de la politique étatique concernant les exportations des IAA proposées par leurs dirigeants

Mesures	% de cas					Score moyen
	Pas du tout important (1)	Peu important (2)	Important (3)	Assez important (4)	Très important (5)	
Amélioration du financement des exportations	3	6,1	3	15,2	72,7	4,49
Assistance pour pouvoir accéder aux marchés étrangers	9,1	3	15,2	9,1	63,6	4,15
Simplification des procédures administratives des exportations	6,1	6,1	18,2	18,2	51,5	4,03
Informations concernant les marchés étrangers	9,1	0	18,2	27,3	45,5	4
Assurance des risques aux exportations	6,1	9,1	18,2	24,2	42,4	3,89
Formation des cadres des services exportations	9,1	3	18,2	33,3	36,4	3,85
Coordination des entreprises du secteur en matière d'exportations	15,2	3	18,2	24,2	39,4	3,7
Assistance à la Recherche & Développement	12,1	6,1	24,2	21,2	36,4	3,64
Accords interétatiques en matière d'exportations	15,2	0	21,2	36,4	27,3	3,61
Assistance à la standardisation des produits exportés	12,1	9,1	18,2	33,3	27,3	3,54
Amélioration du transport	21,2	12,1	21,2	27,3	18,2	3,09
Développement des firmes publiques d'exportations	51,5	12,1	27,3	3	6,1	2

Conclusion

Ces informations et leur analyse nous permettent maintenant d'aboutir à certaines constatations fondamentales concernant les exportations et la compétitivité internationale des IAA grecques.

Tout d'abord, on constate que les IAA grecques sont plutôt orientées vers la production que vers les marchés. Les armes concurrentielles principales qu'elles utilisent pour gagner une partie des marchés étrangers sont surtout les prix et les contacts personnels avec les clients. Elles ont très peu développé les méthodes de marketing d'exportations et par conséquent l'image de marque des produits A-A grecs sur les marchés extérieurs est faible sinon inexistante. Ceci rend les exportations A-A grecques très dépendantes d'un nombre limité d'importateurs étrangers et de la conjoncture des marchés.

Deuxièmement, à part la stratégie plus ou moins défensive des IAA grecques, il y a un nombre d'entre elles relativement important qui n'a aucune stratégie d'exportation.

On constate également un manque de mécanismes de coopération ou de collaboration entre les entreprises du secteur en matière d'exportations. Ceci, en combinaison avec le manque d'organismes privés ou publics qui pourraient concentrer et développer certaines activités de promotion des exportations, implique la perte des effets de stratégie et d'économie d'échelle.

Enfin, il existe de nombreux problèmes ou d'obstacles aux exportations dans l'environnement des IAA, ce qui montre la nécessité d'améliorer la politique et les mesures mises en oeuvre par l'Etat grec.

Conclusion

Notre étude montre encore une fois l'importance stratégique du secteur des IAA grecques, tant pour l'ensemble agro-alimentaire que pour l'économie totale du pays. Malgré cette importance, le secteur se caractérise par une compétitivité internationale insuffisante. La balance commerciale des produits A-A a connu une nette détérioration pendant les dernières années de la période étudiée. Les exportations du secteur ont évolué: leur taux de croissance est moins élevé que celui des importations. Outre cette évolution, on constate un mouvement de rachats des IAA grecques par les IAA étrangères, surtout européennes. Ce phénomène est positif si ces rachats conduisent à la modernisation et au renforcement de la compétitivité internationale du secteur. Mais il peut s'avérer négatif si la stratégie des IAA étrangères vise à pénétrer le marché national par les rachats des IAA grecques et le contrôle de leurs réseaux de distributions.

Etant donné l'élimination totale des "frontières économiques" au sein de la CEE, l'avenir des IAA grecques dépend étroitement de leur capacité d'exploiter leurs avantages compétitifs en premier lieu au niveau du marché mondial. Tout d'abord ceci nécessite l'amélioration des performances des IAA grecques en matière d'exportations. Notre analyse a montré que les IAA grecques se caractérisent par une attitude défensive en ce qui concerne leurs exportations. Elles sont orientées vers la production des produits traditionnels, c'est-à-dire une première transformation des matières premières produites en Grèce et elles tentent de les exporter par les méthodes traditionnelles. Ce sont souvent les importateurs étrangers qui viennent acheter des produits A-A en Grèce et non les exportateurs grecs qui vont les vendre à l'extérieur. Les points principaux qui caractérisent les stratégies et les efforts des IAA exportatrices grecques sont:

- Le manque de stratégies efficaces des exportations/produits, et le manque de stratégies compétitives sur les marchés,
- La dépendance des exportations grecques d'un petit nombre de marchés et de produits,
- Le faible degré de transformation des produits exportés,
- Le non développement des méthodes de promotion (publicité, foires, ventes et représentants efficaces etc.),
- Le manque de connaissances et d'informations concernant les marchés étrangers,
- La "recherche et développement" limitée qui ne permet pas l'innovation et l'adaptation des produits aux références des consommateurs,
- Le retard de la modernisation technologiques du secteur,
- Le sous-développement du management des entreprises,
- Le manque des sociétés d'exportations (trading companies) de taille internationale, qui pourraient promouvoir les exportations du secteur,
- La mauvaise coordination et coopération entre les entreprises du secteur.

Les causes principales des problèmes ci-dessus proviennent surtout des faits suivants:

- La petite taille et le caractère familial du management de la grande majorité des IAA grecques
- Les faibles structures financières des entreprises combinées avec le manque de support par leur environnement (organismes publics, système bancaire, centres de recherches etc.).
- Les problèmes structurels, organisationnels et manageriaux du secteur coopératif qui constituent une grande partie du secteur A-A grec.

Sans doute, parallèlement aux désavantages précédents, les IAA grecques possèdent certains avantages très importants qui pourraient sous certaines conditions soutenir leur compétitivité internationale et leur développement. Premièrement, il y a des matières premières dont la qualité et le coût sont assez compétitifs. Deuxièmement, en Grèce, il y a un potentiel scientifique et de main-d'oeuvre qualifié important. Troisièmement, le secteur A-A grec peut exploiter plus de dix millions de touristes étrangers qui viennent chaque année en Grèce ainsi que la diaspora grecque qui est très importante dans le monde (Etats-Unis, Canada, Australie, Europe, Afrique). Enfin, le secteur doit exploiter d'une façon efficace, les opportunités de l'intégration de la CEE. Les IAA grecques peuvent développer des stratégies de collaboration et de coopération efficaces avec les IAA des autres pays de la CEE. Un autre point stratégique très important pour les IAA grecques concerne l'exploitation des opportunités considérables des pays de "l'Est" et surtout ceux qui sont proches de la Grèce comme la Bulgarie, la Roumanie, l'Albanie, la Yougoslavie. La pénétration de ces marchés par les exportations et la collaboration avec des IAA de ces pays doivent être considérées comme faisant partie des stratégies importantes des IAA grecques. La distance des pays en question de la Grèce ainsi que la nature de leur modèle de consommation et de production favorisent l'expansion des IAA grecques vers leurs marchés. Une telle expansion des IAA grecques pourrait renforcer le développement du secteur grec et diminuer la dépendance de ces exportations d'un petit nombre de marchés et de produits.

Bien sûr, ces conclusions sont générales et elles concernent l'ensemble du secteur des IAA. Ceci constitue en même temps un point fort et faible de notre travail. D'une part, il permet d'avoir une vision globale de la question des exportations des IAA en Grèce, mais d'autre part il ne permet pas de connaître les caractéristiques et les problèmes spécifiques de chaque sous-secteur des IAA. De plus, d'autres points faibles caractérisent notre étude, tels que le fond de l'analyse, la taille de notre échantillon, les mesures de plusieurs variables. Ces problèmes sont presque inévitables étant donné le sujet et le cadre dans lequel le travail a été effectué. Mais ils montrent les voies de la recherche future dans le secteur des IAA grecques. Pour l'avenir, la recherche doit se concentrer d'une part sur certaines questions spécifiques des IAA comme la recherche et développement, les méthodes de promotions des exportations, les réseaux des exportations etc., et d'autre part sur des sous-secteurs spécifiques comme par exemple les exportations des fruits transformés, des produits laitiers, du vin. Aussi, des recherches encore plus spécialisées telles que "les exportations d'un produit spécifique vers un marché spécifique" seront utiles pour mieux comprendre les problèmes et pour contribuer à l'amélioration de la compétitivité internationale des IAA grecques.

Bibliographie

Ouvrages

ALLAYA (M.), LABONE (M.), PAPAYANNAKIS (M.).- Les échanges agro-alimentaires méditerranéens: enjeu mondial.- CIHEAM / IAMM, Montpellier, 1988

Association Hellénique d'Industries.- L'industrie grecque.- Athènes, 1990

BOURANTAS (D.).- Les perspectives à moyen terme d'une politique industrielle agro-alimentaire en Grèce.- Thèse de 3ème cycle, Montpellier, 1982

CEE.- Panorama of E.C. industry.- Brussels, 1990

CEE.- Report sur l'agriculture européenne.- 1990

Centre d'Etude et de Recherches pour l'Exportation.- 1992 et les exportations grecques.- Athènes, 1989

HELLENEWS.- L'industrie grecque.- édition exceptionnelle, Athènes, 1990

Institut des Etudes Economiques et Industrielles.- L'unification européenne et le secteur A-A grec.- Athènes, 1990

MALASSIS (L.), PADILLA (M.).- Economie agro-alimentaire.- Tome III, Paris, 1986

PORTER (M.).- Choix stratégique et concurrence.- ECONOMICA, Paris, 1985

Articles

BILKEY (W.).- Variables associated with export profitability.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, Fall 1982, pp. 39-53

BILKEY (W.).- An attempted integration of the literature on export behaviour of firms.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1978, pp. 33-46

BILKEY (W.), TESAR (G.).- The export behaviour of small sized Wisconsin manufacturing firms.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 8 (1), 1977, pp. 93-98

BOURANTAS (D.).- Industrie, les bases de la compétitivité internationale.- in REVUE FRANCAISE DE GESTION, N°42, 1983, pp. 31-43

BOURANTAS (D.).- The foreign control dependance and competition of the Greek food sector.- in FOOD POLICY, 11(1), 1986, pp 12-16

BOURANTAS (D.).- Discriminating variables between systematic and non systematic exporting manufacturing firms in Greece.- in CONFERENCE PROCEEDING EUROPEAN MARKETING ACADEMY, Athènes, 1989

BOURANTAS (D.).- Economie et échanges agro-alimentaires internationaux de la Grèce: une note schématique sur la compétitivité internationale.- IAMM, mars 1989

BOURANTAS (D.), HALIKIAS (J.).- Patterns of export competitive strategie.- in ADVANCED RESEARCH IN MARKETING, May 1990, pp. 401-412

BURTON (F.), SCHLEGEMILCH (B.).- Profile analyses of non exporters versus exporters grouped by export involvement.- in MANAGEMENT INTERNATIONAL REVUE, 27 (1), 1987, pp. 38-49

- CAVUSGIL (J.).- Organizational characteristics associated with export activity.- in JOURNAL OF MANAGEMENT STUDIES, 21 (1), 1984, pp. 3-22
- CAVUSGIL (J.), BILKEY (W.), TESAR (G.).- A note on the export behaviour of firms: Exporter profiles.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, n° 10, 1979, pp. 91-97
- CAVUSGIL (J.), NENIN (I.).- Internal determinants of export behaviour an empirical investigation.- in JOURNAL OF MARKETING RESEARCH, 28 (1), 1981, pp. 114-119
- CAVUSGIL (J.), NAOR (J.).- Firms and management characteristics as discriminators of marketing activity.- in JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, n° 15, 1987, pp. 221-235
- CHENAIS (F.), LUGRAM (B.).- Science, technologie et compétitivité.- OCDE, STI Revue, n° 1 Automne 1986, pp. 97-143
- CRETON (L.).- Internalisation: l'avance technologique ne suffit pas.- in REVUE FRANCAISE DE GESTION, jan- fév. 1986, pp 85-95
- CULPAN (R.).- Export behaviour on firms: Relevance of firm size.- in JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, n° 18, 1989, pp 207-218
- COOPER (G.R.), KLEINSCHMIDT (J.E.).- The impact of export strategy on export sales performances.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 1985, pp. 37-55
- DITCHL (E.), LEIBOLD (M.), KOGLAYR (G.H.), MULLER (S.).- The export decision of small and medium size firms: A Review.- in INTERNATIONAL MANAGEMENT REVIEW 24 (2), 1984, pp. 49-59
- DITCHL (E.), LEIBOLD (M.), KOGLWAY (G.H.), MULLER (S.).- The foreign orientation at management as a central construct in export-centered decision making processes.- in RESEARCH OF MARKETING, 10 (1), 1983, pp. 7-14
- DURANO (M.), GIORNO (C.).- Les indicateurs de compétitivité internationale: aspects conceptuels et évaluation.- OCDE, REVUE ECONOMIQUE, N°9, automne 1987, pp. 167-174
- EDMUNDS (E.S.), KHOUTY (J.S.).- Exports: a necessity ingredient in the growth of small business firms.- in JOURNAL OF SMALL BUSINESS MANAGEMENT, Oct. 1986, pp. 55-56
- GIORDANO (Y.).- Stratégie d'entreprise et décision d'exporter.- in REVUE FRANCAISE DE GESTION, 1987
- GROSS (P.), KEATING (M.).- An empirical analysis of competition in export and domestic markets.- OCDE, série occasionnelle, 1970
- JOFFRE (P.).- Le rôle de la taille ne doit pas être surestimé.- in REVUE FRANCAISE DE GESTION, jan.fév. 1986, pp. 68-76
- KAYNAK (E.), KOTHARI (V.).- Export behaviour of small and medium-sized manufacturers.- in MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 24 (2), 1984, pp. 61-69
- LASSUDRIE-DUCHENE (N.).- Echange international et croissance.- ECONOMICA, 1972
- LASSUDRIE-DUCHENE (B.), MUCCHEILLI.- Les échanges inter-branches et la hiérarchisation des avantages comparés dans le commerce international.- in REVUE ECONOMIQUE, 30 (3), 1979
- MARCHESNAY (M.), PEREZ (R.), REIX (R.).- Compétitivité, système de gestion et politique industrielle.- VI Journées Nationales des IAE, Lyon, nov. 1982

- NAMIKI (N.).- Export strategy for small business.- in JOURNAL OF SMALL BUSINESS MANAGMENT, avril 1988
- RABINO (S.).- An examination of barriers to exporting encountered by Small Manufacturing Companies.- in MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 20 (4), 1980, pp. 67-73
- REFFRAIT (R.), ROUX (E.).- Marketing des produits agricoles, les voies du succès à l'exportation.- in REVUE FRANCAISE DU MARKETING, N° 102, 1985 pp. 95-107
- RONCIN (A.).- Le rôle des caractéristiques sectorielles dans la détermination des performances à l'exportation.- in REVUE D'ECONOMIE INDUSTRIELLE, N° 3, 1 er trimestre 1978
- REID (S.).- Managerial and firm influence on export behaviour.- in JOURNAL OF ACADEMY MARKETING, 11 (3), 1983, pp. 323-332
- ROUX (E.), -REFFRAIT (R.).- Correlates of small business export performance.- WP, N° 176, IAE, AIX-EN-PROVENCE, 1979
- ROBICHEAUX (R.), KOH (A.).- Variations in Export Performance due to differences in Export marketing Strategy: Implications for Industrial Marketers.- in JOURNAL OF BUSINESS RESEARCH, N° 17, 1988, pp. 249-258
- SALLENANE (P.J.).- La PME face aux marchés étrangers.- in Editions d'Organisation, Paris, 1978
- SKARKEY (T.J.), KIM (K.).- Export development and perceived exports barriers: An empirical analysis of small firms.- in MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 29 (2), 1989, pp. 33-39
- SALLIVAN (D.), BAUERSHMIDT (A.).- Common factors underlying barriers to export: A comparative study in the European and U.S. paper industry", MANAGEMENT INTERNATIONAL REVIEW, 29 (2), 1989, pp. 17-31
- WIEDERSCHNEIN (P.), OLSON (H.), WELSH (L.).- Pre-export activity. The first steps in internalisation.- in JOURNAL OF INTERNATIONAL BUSINESS STUDIES, 9 (1), 1978, pp. 47-68

Annexes

Tableau 1.1

Valeur brute de la production et valeur ajoutée des industries manufacturière et agro-alimentaires

(Unités avec plus de 10 employés)

Prix constants en millions de drs.

CODE		1981		1982		1983		1984		1985		1986	
		Valeur brute de la production	Valeur ajoutée	Valeur brute de la production	Valeur ajoutée	Valeur brute de la production	Valeur ajoutée	Valeur brute de la production	Valeur ajoutée	Valeur brute de la production	Valeur ajoutée	Valeur brute de la production	Valeur ajoutée
2=3	TOTAL D'INDUSTRIES	1.055.666,9	312.001,4	1.182.549,9	352.594,7	1.442.693,0	427.312,2	1.832.105,8	518.954,9	2.263.286,1	640.679,8	2.493.777,6	773.612,5
20+21	MANUFACTURIERES	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
20+21	Industries agro-alimentaires	201.317,8	51.625,9	234.729,7	57.944,7	286.126,7	71.644,7	355.389,8	89.265,2	451.448,8	115.731	538.573,1	134.455,6
		19,1	16,5	19,8	16,4	19,8	16,7	19,4	16,8	19,9	18	21,6	17,4
20	Industries des produits alimentaires	168.390,9	39.691,8	195.924,3	43.932,1	237.954,5	53.759,6	291.817,1	65.805,8	371.452,0	58.927,9	437.948,3	97.587,5
		15,9	12,7	16,5	12,5	16,5	12,6	15,9	12,4	16,4	13,4	17,5	12,6
21	Industries de boissons et d'alcool	32.926,9	11.934,1	38.805,4	14.012,6	48.172,2	17.884,4	63.572,7	23.457,4	79.996,0	29.803,9	100.624,8	36.686,1
		3,1	3,8	3,3	3,9	3,3	4,2	3,5	4,4	3,5	4,1	4,1	4,7

Source: National Statistical Service of Greece, "Production industrielle", Athènes, 1988.

Tableau 1.1a

Evolution de la production des IAA communautaires par pays membres
(1981-1988)

(en millions d'ECU)

prix courants

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	Taux*
CEE-total	229711	251772	270222	295282	305533	300799	311293	331232	5,30%
Belgique	8575	9367	9999	10823	11766	11782	11715	12872	5,90%
Danemark	7614	8505	9532	10551	10902	11192	10976	11483	6,00%
Allemagne FR	48224	53386	56462	59676	60646	62822	62820	65099	4,40%
Grèce	2854	2966	2981	3376	3720	3202	2892	3282	2%
Espagne	23025	24595	24441	27039	29234	29215	29674	32291	4,90%
France	46860	50441	53692	55996	59495	60537	63107	67720	5,40%
Irlande	4905	5587	6155	6635	7274	7289	7807	8548	37,40%
Italie	22532	24428	31737	38611	37469	38397	41029	45636	10,60%
Pays-Bas	18813	20123	21543	23041	23622	21434	21035	17366	-1,10%
Portugal	2612	3052	3265	3607	3837	3809	3989	4450	16,60%
Royaume-Uni	43314	49323	50415	55927	57569	59118	56249	62485	5,40%

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de la CEE, "Panorama of E.U. industry", Brussels, 1990.

* Taux moyen annuel

TABLEAU 1.2

Répartition des établissements et de l'emploi du secteur A-A grec selon le nombre des employés

E1: Etablissement
E2: Emploi

		Nombre d'employés					TOTAL
		0-9	10-49	50-99	100-199	200+	
20.	INDUSTRIES DE PRODUITS ALIMENTAIRES	E1: 18424 E2: 47383	1028 20276	119 8206	58 7948	45 15600	19674 99413
201.	Industries de la viande	E1: 501 E2: 1366	112 2040	3 221	7 951	3 783	626 5361
202.	Industries laitières	E1: 1292 E2: 2850	58 1140	9 649	1 156	10 2950	1371 7745
203.	Fabrication de conserves	E1: 607 E2: 2240	278 6649	62 4084	29 4115	15 5033	991 22121
204.	Industries des matières grasses végétales et animales	E1: 3285 E2: 5916	62 1183	7 463	3 398	2 690	3359 8650
205.	Traitement de céréales et des légumineuses	E1: 1061 E2: 2257	93 1774	7 515	4 513	2 466	1167 5525
206.	Boulangerie et pâtisseries	E1: 9834 E2: 28100	232 3699	10 699	3 446	3 903	10082 33867
207.	Fabrication et raffinage de sucre	E1: 6 E2: 23	4 59	- -	1 108	5 2349	16 2536
208.	Fabrication de chocolat et confiserie	E1: 411 E2: 1300	65 1305	7 563	3 380	3 1459	489 5007
209.	Industries alimentaires diverses	E1: 1424 E2: 3330	124 2427	14 1010	7 862	4 966	1573 8595
21.	INDUSTRIES DE BOISSONS ET ALCOOL	E1: 2070 E2: 3376	150 3147	21 1388	14 1997	11 4150	2266 14058
211.	Distillation d'alcool et de spiritueux	E1: 1478 E2: 1702	38 786	4 266	1 156	1 465	1522 3375
212.	Production de vin	E1: 370 E2: 842	52 1165	10 623	6 818	1 257	439 3705
213.	Malterie et brasserie	E1: 9 E2: 40	2 24	3 221	4 538	5 1965	23 2788
214.	Fabrication de boissons non alcoolisées	E1: 213 E2: 797	58 1172	4 277	3 465	4 1463	282 4189
20+21.	INDUSTRIES A-A	E1: 20494 E2: 50759	1178 23423	140 9594	72 9945	56 19750	21940 113471

Source: National Statistical Service of Greece "Recensements industriels."

Tableau 1.3

Consommation nationale et dépenses alimentaires de la Grèce

en prix constants (1970)
en millions de drs.

	Consommation nationale (1)	Dépenses alimentaires (2)	(2)/(1)X100
1970	210.961	80.045	37,9
1980	333.256	107.738	32,3
1983	347.796	112.419	32,3
1984	356.712	112.668	31,6
1985	371.471	112.949	30,4
1986	374.804	113.836	30,4
1987*	379.054	116.850	30,8
1988*	389.909	121.231	31,1
TAUX**1988/70	3,47	2,33	

Source: National Statistical Service of Greece, "Comptabilités nationales", Athènes, 1990.

* Données provisoires

** Taux de croissance moyen annuel.

Tableau 1.4

Evolution des établissements, des effectifs et de la capacité de production des sous-secteurs A-A de la Grèce

	% évolution d'établissements			% évolution des effectifs			% évolution de la capacité de production		
	78/73	84/78	84/73	78/73	84/78	84/73	78/73	84/78	84/73
20. INDUSTRIES DES PRODUITS ALIMENTAIRES	-2,9	1,9	-1,1	5,5	5,4	11,3	25,6	40	75,9
201 Industries de la viande	-11,8	11,8	24,9	25,1	17,4	46,8	192,3	42,7	316,3
202. Industries laitières	-24,1	-3,6	-26,9	7,2	3,8	11,3	59,4	47,5	135,1
203. Fabrications de conserves, légumes et olives, poissons et autres fruits de mer	-0,8	16,6	15,6	16,5	9,8	28	96,5	65,3	224,9
204. Industries de matières grasses végétales et animales	-3,5	-13,1	-16,1	24,3	-13,7	7,2	20,9	26,8	53,4
205. Traitements de céréales et de légumineuses	-37,4	-21,1	-50,6	-8,6	-20,2	-27,1	-0,2	5,1	4,9
206. Boulangerie et pâtisserie	16,3	8	25,6	10,9	-9,6	21,6	19,3	77,7	113,3
207. Fabrication et raffinage du sucre	16,6	-23,8	-11,1	92,9	-11,7	70,4	5,3	44,5	52,3
208. Fabrication de chocolat et confiserie	-8,2	16,4	6,7	-26,5	21,5	-10,7	7,4	42,5	53
209. Industries alimentaires diverses	-14	15,7	-0,5	-2,9	10	6,8	17,7	45,1	170,8
21. FABRICATION DE BOISSONS	31,3	19,1	-18,2	3,8	10,5	14,7	33,2	20,7	60,7
211. Distillation d'alcool et de spiritueux	-55,5	23,1	-21	7,6	-3,6	3,6	-28,5	0,7	-28
212. Production de vin	-21,9	25,8	-1,8	-19,7	59,5	24	39,8	6,2	48,5
213. Malterie et brasserie	-50	91,6	-4,2	18,4	47	0,1	10,6	145,5	171,6
214. Fabrication des boissons non alcoolisées et embouteillage d'eaux minérales	-9,9	-15,8	-24,2	9,6	-16,1	-8,1	101,7	-14,9	71,6

Source: Notre calcul d'après les données du National Statistical Service of Greece, "Recensements industriels"

Tableau 1.5

Structure des établissements, des effectifs et de la capacité installée des IAA grecques, par sous-secteurs A-A

	1973			1978			1984		
	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de produc- tion	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de produc- tion	Etablis- sements	Effectifs	Capacité de produc- tion
20. INDUSTRIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES	100	100	100	100	100	100	100	100	100
201. Industries de la viande	2,5	4,1	1,7	2,9	4,8	3,9	3,2	5,4	4
202. Industries laitières	9,4	7,8	4,4	7,4	7,9	5,5	7	7,8	5,8
203. Fabrication de conserves de fruits, légumes et olives, poissons et autres fruits de mer	4,3	19,4	9,6	4,4	21,4	15,1	5	22,3	17,8
204. Industries de matières grasses végétales et animales	20,2	9	28,5	20	10	27,4	17,1	8,7	24,8
205. Traitement des céréales et des légumineuses	11,9	8,5	19,3	7,7	6,8	15,4	5,9	5,5	11,5
206. Boulangerie et pâtisserie	40,3	31,2	10,2	48,3	32,8	9,7	51,2	34,1	12,3
207. Fabrication et raffinage du sucre	0,1	1,7	13,9	0,1	3	11,7	0,1	2,6	12,1
208. Industries alimentaires diverses	2,3	6,3	2,8	2,2	4,4	2,4	2,5	5	2,5
21. FABRICATION DE BOISSONS	100	100	100	100	100	100	100	100	100
211. Distillation d'alcool et de spiritueux	69,6	26,6	22,6	63,5	27,5	12,1	67,2	24	10,1
212. Production de vin	16,1	23,6	34,4	18,3	18,3	16,1	19,4	26,4	31,8
213. Malterie et brasserie	0,9	13,1	19,6	0,6	14,9	16,3	1	19,8	33,1
214. Fabrication des boissons non alcoolisées et embouteillage d'eaux minérales	13,4	37,2	23,4	17,6	39,3	35,5	12,4	29,8	25

Source: Notre calcul d'après les données du National Statistical Service of Greece, "Recensements industriels".

Tableau 1.6

Répartition du nombre des établissements et des IAA grecques selon les effectifs

		0-9	10-9	50-100	100-200	200+	TOTAL
20.	INDUSTRIES DES PRODUITS ALIMENTAIRES	93,6	5,2	0,6	0,3	0,3	100
		47,7	20,4	8,3	8	15,7	100
201.	Industrie de la viande	80	17,9	0,5	9,1	0,5	100
		25,4	38	4,1	17,7	14,6	100
202.	Industries laitières	94,2	4,2	0,6	-	0,7	100
		36,8	14,7	8,4	2	38,1	100
203.	Fabrication de conserves de fruits, légumes et olives, poissons et autres fruits de mer	61,2	28	6,2	2,9	1,5	100
		10,1	30	18,5	18,6	22,7	100
204.	Industries des matières grasses animales et végétales	97,8	1,8	0,2	0,1	0,1	100
		68,4	13,6	5,3	4,6	8	100
205.	Traitement des céréales et des légumineuses	90,9	7,9	0,6	0,3	0,2	100
		40,8	32,1	9,3	9,3	8,4	100
206.	Boulangerie et pâtisserie	97,5	2,3	0,1	0,1	0,1	100
		82,9	10,9	2,1	1,4	2,7	100
207.	Fabrication et raffinage du sucre	37,5	25	-	6,2	31,2	100
		0,9	2,3	-	4,2	92,5	100
208.	Fabrication du chocolat et confiserie	84	13,3	1,4	0,6	0,6	100
		25,9	26	11,2	7,6	29,1	100
209.	Industries alimentaires diverses	90,5	7,9	0,9	0,4	0,3	100
		38,7	28,2	11,7	10	11,2	100
21.	FABRICATION DE BOISSONS	91,3	6,6	0,9	0,6	0,5	100
		24	22,4	9,9	14,2	29,5	100
211.	Distillation d'alcool et spiritueux	97,1	2,5	0,3	0,1	0,1	100
		50,4	23,3	7,9	4,6	13,8	100
212.	Production de vin	84,3	11,8	2,3	1,4	0,2	100
		22,7	31,4	16,8	22,1	6,9	100
213.	Malterie et brasserie	39,1	8,7	13	17,4	21,7	100
		1,4	0,9	7,9	19,3	70,5	100
214.	Fabrication de boissons non alcoolisées et embouteillage d'eaux minérales	37,5	20,6	1,4	1	1,4	100
		19	28	6,6	11,1	34,9	100

Source: Notre calcul d'après les données statistiques du National Statistical Service of Greece

Tableau 1.7

Opérations de rachats et de fusions dans le secteur A-A grec pendant la période
(1/1/1987 - 30/4/1990)

	ENTREPRISES ACHETEUSES	NATIONALITE	ENTREPRISES VENDUES	SECTEUR
1	AMILUM MV	BE	VIAMIL	A
2	NESTLE	CH	LOUMIDIS	"
3	JACOBS SUCHARD	CH	PAVLIDIS	"
4	JACOBS SUCHARD	CH	ION	"
5	CZECH	GE	KONTOMANOLIS	"
6	FAGE	GR	ALLATINI	"
7	FAGE	GR	KANAKIS	"
8	FAGE	GR	ELITE	"
9	FAGE	GR	EVGA	"
10	LASSAFRE	FR	BIO ZYMEZ	"
11	DELTA	GR	ETHROFEED ELLAS	"
12	DELTA	GR	KIRITSIS	"
13	BOUTARIS	GR	VOSINAKIS	"
14	STAR/BARRILLA	IT	MELISSA	"
15	STAR/BARRILLA	IT	PELARGOS	"
16	PEPSICO	USA	TASTYFOOD	"
17	VOSINAKIS	GR	REMOUNDOS V.	"
18	ITALGRANI	IT	MYLOI EVGELLISTRIAS	"
19	BINGO	GR	MELO	"
20	LESSAFRE	FR	VIOMEZ	"
21	ADAMS CHILCOTT	GR	PERMA SHARP	"
23	THOMSON	FR	AGRO INVEST	"
22	SUCHARD	CH	BINGO	"
24	LOEWENBRAU	GE	ELLINIKI ZITHOPOIIA	B
25	BSN	FR	HENNINGER	"
26	UN. DIST. GROUP	UK	BOUTARIS	"
27	Coca Cola Co.	USA	VOTRIS	"
28	METAXAS	GR	KALOGIANNIS-OUZO 12	"
29	METAXAS	GR	KOUTSIKOS	"
30	Coca Cola Co.	USA	VATHYPETROU	"
31	MITSIS	GR	KAVEIROS	"
32	PAULINE MARIE	NL	PAPADIMITRIOU	"
33	GRAND	UK	METAXAS	"
34	METROPOLITAN			
	Pepsi Co.	USA	VI PANAGOPOULOS	"

Source: HELLENEWS "L'industrie", édition exceptionnelle, Athènes, 1990

Tableau 1.8

Investissements financés par les lois de développement Industriel (1262/82)
pendant la période (1982-1989)

en millions de drachmes

	Nombre d'unités	%(1)	%(2)	Taille d'investissement	%(1)	%(2)	Postes de travail	%(1)	%(2)
20-39 TOTAL D'INDUSTRIES	6115	100		200518,5	100		44675	100	
20+21 INDUSTRIES A-A	1468	24		33258,4	16,6		10543	23,6	100
20. INDUSTRIES DE PRODUITS ALIMENTAIRES	1363	22,3	100	30498,5	15,2	100	9554	21,4	7,9
201. Industries de la viande	45		3,3	1903,5		6,2	754		6,5
202. Industries laitières	94		6,9	2774,9		9,1	625		39,7
203. Fabrications de conserves	162		11,9	8451,9		27,7	3799		26,3
204. Industries des matières grasses	594		43,6	8603,8		28,2	2529		5,9
205. Traitement des céréales et des légumineuses	79		5,8	3561,5		11,7	571		5,3
206. Boulangerie et pâtisserie	261		19,1	1836,4		6	507		3,9
208. Fabrication de chocolat et de confiserie	51		3,7	1250,2		4,1	379		4,1
209. Divers	77		5,6	2116,3		6,9	390		
21. INDUSTRIES DE BOISSONS ET ALCOOLS	105	1,7	100	2759,9	1,4	100	989	2,2	100
211. Distillation d'alcool et de spiritueux	37		35,2	637,5		23,1	236		23,8
212. Production de vin	35		33,3	729,8		26,4	340		39,4
213. Malterie et brasserie	6		5,7	563,4		20,4	210		21,3
214. Fabrication de boissons non alcoolisées	27		25,7	829,2		30	203		20,5

Source: Ministère de l'Economie Nationale, Athènes, 1990.

(1) Pourcentage du total des industries manufacturières.

(2) Pourcentage du total des industries A-A

Tableau 1.9a

Programmes d'investissements du secteur A-A adaptés et financés par la CEE
(FEOGA, 355/77) pendant la période 1981-1989

en millions de drachmes

N°	PROGRAMME	PROJETS	BUDGET
1	Production de vin	100	16843,9
2	Industries de matières végétales (huile d'olive, huile oléagineux)	59	25944,8
3	Industries de la viande et de produits laitiers	29	11152,4
4	Traitement de céréales et de légumineuses	84	27361,9
5	Fabrication de conserve de fruits, légumes et olives	3	1229
6	Fleurs	4	2234
7	Traitement de céréales etc.	22	2459,3
8	Fabrication de conserves de poissons et de fruits de mer	85	5980,3
9	Tabac	22	3720,4
10	Production de nourriture pour animaux	1	487,2
	TOTAL	409	97412,9

Source: "HELLENEWS, "L'Economie Agricole", édition exceptionnelle, Athènes 1990.

Tableau 1.9b

Subventions du secteur A-A grec autres que du FEOGA (1981-1988)

en millions de drachmes

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	TAUX* 1981/88
A SECTION DE GARANTIE									
Subventions aux IAA	379	5636	17574	22485	26256	19824	37372	13764	67,1
Subventions aux exportations	1638	5700	8043	7300	8523	8644	11015	13678	35,4
B SECTION D'ORIENTATION 355/77	-	-	27	379	925	2522	3431	3177	159,5
TOTAL	2017	11136	25644	20164	35704	30990	51818	30619	47,5

Source: Ministère de l'Agriculture, Athènes, 1989

Tableau 2.1

Exportations des principaux produits A-A de la Grèce

	CTCI (Rev.3)	PRODUITS	1988			1987			1986			1981		
			Volume	Valeur	Valeur par tn	Volume	Valeur	Valeur par tn	Volume	Valeur	Valeur par tn	Volume	Valeur	Valeur par tn
1	017.90	Conserves de viande	0,4	4,3	10750	0,7	6,7	9571,4	0,2	1,5	7500	0	0	0
2	022.3	Crème du lait, yaourt	7,9	14,4	1822,8	4,7	8	1702,1	3	4,4	1466,7	0	0	0
3	024	Fromage	6,4	24,7	3859,3	6,6	24,2	3666,6	5,7	17,9	3140,3	1,7	6,3	3706
4	034	Poissons frais congelés	3	11	3666,6	3	11,5	3833,3	2	7,8	3950	-	2,7	-
5	035	Poissons secs, salés	4,6	14,1	3065,2	8,4	20,7	2464,3	4,4	7,9	1795,4	-	0,8	-
6	041.1	Froment dur non moulu	541,3	139,5	257,7	438,5	141,7	323,1	546	122	222,6	32,7	7,8	238,5
7	042	Riz	31	12,5	403,2	61,2	25	408	45,3	17	375	5,5	1,4	254,5
8	044	Maïs	95,8	20,9	218,1	368	113,8	309,2	580	129	222,4	33,3	14,3	429,4
9	046.1	Farine	44,4	9,2	207,2	116,5	13,3	114,2	78,6	13,3	169,2	294	70,6	240,1
10	046.2	Semoule	9,1	3	329,6	7	1,2	171,4	18,6	3,4	182,8	29	11,6	400
11	048.30	Pâtes	5,6	3,7	660,7	7,2	5,1	708,3	10,6	5,4	509,4	14,1	6,7	475,1
12	048.42	Biscuits	2,1	4,3	2047,6	7	7,8	1114,3	6,5	8,5	1307,7	6,9	10,2	1478
13	05410	Pommes de terre	9,4	3,1	329,8	19,1	5,8	303,7	28,2	4,7	166,7	45,3	8,5	187,6
14	054.5	Autres légumes frais	38,1	38,1	1000	69,9	51,2	732,5	91,5	62,1	678,7	32,1	23,9	912,8
14.1	054.59	Légumes frais, réfrigérés	14,6	16,6	1136,9	69,3	51	735,9	90,7	61,9	682,5	31,9	29,1	912,2
15	056.6.7	Légumes préparés	164,4	163,5	994,4	277,4	220,5	794,9	242	186	767,8	168,1	145,3	864,4
15.1	056.71	Légumes conservés au vinaigre	18,8	16,6	882,9	27,9	24,9	892,5	35,2	24,5	696	23,4	32,3	1380
15.2	05672.9	Légumes conservés en NDA	145	146,2	1008,3	249,5	195,6	738,9	207	161	780,5	144,8	112,9	779,7
16	057.11	Oranges	95,2	30,2	317	189,6	51,7	272,7	260	65,1	250	52,8	16,5	312,5
17	057.21	Citrons	8,9	3,1	348,3	45,5	13,2	290,1	90,3	27	299	43,9	21	478,3
18	057.51	Raisins frais	49,8	39,1	785,1	93,3	54,8	587,4	107	50,3	472,3	78,1	39,1	500,6
19	057.52	Raisins secs	65,6	74,3	1132,6	111,8	118,9	1063,5	131	127	967,8	89,93	137,3	1527
20	057.6	Figues	0,6	0,8	1333,3	11,3	12	1061,9	7,4	6,5	878,4	6,5	8,3	1276
21	057.7	Fruits à coques	1,7	7,2	4235,3	2,9	13,4	4620,7	3,4	12,9	3794,1	1,1	3,8	3455
22	057.93X R	Pêches	21,4	15,5	724,3	62,9	34,2	543,7	64,9	32,6	502,3	64	45,6	712,5
23	057.93X U	Abricots	19,8	27,9	1409,1	16,4	18,1	1103,6	25,9	19,4	749	26,3	22,4	851,7
24	057.93C H	Cerises	4,1	8,8	2146,3	8,5	13	1529,4	6,7	10,3	1573,1	3,5	6,1	1743
25	057.98X K	Pastèques	53,3	14,4	270,1	53,6	11,8	220,1	75,3	11,3	150,1	0	0	0
26	059	Jus de fruits	12,3	10,9	886,2	23,2	15,5	668,1	22,9	11,1	484,7	43,5	28,5	655,2
27	058.91.9	Fruits en conserves	218,3	153,9	705	290,3	204,8	705,5	271	157	759,9	171,6	86,5	504

28	073	Chocolats et préparations de cacao	1,5	4,2	2800	1,9	5,8	3052,6	0,8	4,7	5875	0,3	8,5	28333
29	081.26	Sons d'autres céréales que le blé	20,6	3,3	160,2	99,1	13,1	132,2	41,9	6,5	155,1	21,1	2,9	137,4
30	081.99	Préparations fourragères	58,9	9,7	164,7	49,8	9,5	190,8	126	17,8	141,1	112,3	38,5	342
31	098	Produits alimentaires divers	3,4	6,5	1911,7	9,9	13,1	1323,2	10	12	1200	7,9	7,3	924
32	112.17	Vins	40,7	30,8	756,7	69,9	49,3	705,3	91,9	42,2	459,2	19,8	17,8	898,9
33	112.42	Distillation du vin	6,2	12,5	2016,1	8,4	16,9	2011,9	8,4	13,9	16,54	0	0	0
34	42.11	Huile de soja	33,2	15,6	169,8	33,3	13,3	399,4	43,2	17,4	402,8	15,1	9,3	615
35	42.14	Huile d'olive	31,5	54,7	1736,5	100	193,4	1934	114	185	1620,5	12,9	20,5	1589

Source: Notre calcul d'après les données du National Statistical Service of Greece., "Le Commerce extérieur", 1981-1988

Tableau 2.1 a

Evolution des exportations des principaux produits A-A grecs (volume, en pourcentage)

	CTCI (Rev.3)	PRODUITS	88/87	87/86	86/85	81/85	TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL (1981-1988)
1	017.90	Conserves de viandes	-42,8	250	-71,4	-	-
2	022.3	Crème de lait yaourt	68,1	56,7	30,4	-	-
3	024	Fromage	-3	15,8	18,7	182,3	20,8
4	034	Poissons frais congelés	-	50	-9,1	-	-
5	035	Poissons secs, salés	-45,8	90,9	51,7	-	-
6	041.1	Froment dur non moulu	234,4	-19,6	91,5	771,5	49,3
7	042	Riz	-49,3	35,1	161,8	214,5	28
8	044	Maïs	-73,9	-36,5	177,6	527	16,3
9	046.1	Farine	-	48,2	-69,4	-12,5	-23,7
10	046.2	Semoule	30	-62,3	37,8	-53,4	-15,2
11	048.30	Pâtes	-22,2	-32,1	-13,8	-12,8	-12,3
12	04842	Biscuits	-70	7,7	-5,8	0	-15,6
13	05410	Pommes de terres	-50,8	-32,3	-45,9	15	-20,1
14	054.5	Autres légumes frais	-45,5	-23,6	-2,3	191,9	2,5
14.1	054.59	Légumes frais réfrigérés	-78,9	45,3	-47,6	185,2	-10,5
15	056.6,7	Légumes préparés	-40,7	14,6	6,2	35,6	-0,3
15.1	056.71	Légumes conservés au vinaigre	-32,6	-20,7	7,7	40,6	-3,1
15.2	05672,9	Légumes conservés en NDA	-41,9	20,6	6	34,7	-
16	057.11	Oranges	-49,8	-27,1	-0,5	395	8,8
17	057.21	Citrons	-80,4	-49,6	7,9	90,7	-20,4
18	057.51	Raisins frais	-46,6	-12,4	-5,4	44,2	-6,2
19	057.52	Raisins secs	-41,3	-14,5	-7,4	57,2	-4,4
20	057.6	Figues	-94,7	52,7	-33,3	70,7	-28,8
21	057.7	Fruits à coques	-41,4	-14,7	-30,6	345,4	6,4
22	057.93XR	Pêches	-65,9	-3,1	1,4	0	-14,5
23	057.93XU	Abricots	20,7	-36,7	-0,7	-0,7	-3,9
24	057.93CH	Cerises	-51,7	26,8	116,1	-11,4	2,3
25	057.98XK	Pastèques	-0,5	-28,8	50,9	-	-
26	059	Jus de fruits	-47	1,3	-20,2	-34	-16,3
27	058.91,9	Fruits en conserves	-24,8	6,9	18,2	33,8	3,5
28	073	Chocolats et préparations de cacao	-21	137,5	60	66,6	25,8
29	081.26	Sons d'autres céréales que le blé	79,2	136,5	-55,3	343,6	-0,3
30	081.99	Préparations fourragères	18,6	-60,5	114,1	-47,5	-8,8
31	098	Produits alimentaires divers	-65,6	-1	47	13,9	-11,3
32	112.17	Vins	-40,8	-23,9	-23,8	509,1	10,8
33	112.42	Distillation du vin	-26,2	-	-86,7	-	-
34	42.12	Huile de soja	-0,3	-23,4	29,7	120,5	11,2
35	42.14	Huile d'olive	-68,5	-14,1	112,9	315,5	13,6

Source: Notre calcul d'après les données statistiques du National Statistical Service of Greece "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 2.1 b

Evolution des exportations des principaux produits de la Grèce (valeur en \$)

	CTCI (Rev.3)	PRODUITS	88/87	87/86	86/85	85/84	84/81	TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL (1981-1988)
1	017.90	Conserves de viande	-35,8	346,9	114,3	0	-	-
2	022.3	Crème de lait yaourt	80	81,8	91,3	155,5	-	-
3	024	Fromage	0,4	35,2	33,6	4,7	103,2	21,5
4	034	Poissons frais congelés	-4,3	45,5	41,8	-3,5	111,1	22,2
5	035	Poissons secs, salés	-31,9	162	83,7	30,31	312,5	50,6
6	041.1	Froment dur non moulu	-1,6	-65,7	92,5	-45,5	1386	51
7	042	Riz	-50	47	-56,4	-51,8	478,6	36,7
8	044	Maïs	-81,6	15,7	263	349,4	-44	5,6
9	046.1	Farine	-	0	-69,5	-3,7	-35,7	-
10	046.2	Semoule	150	-64,5	-20,9	-57	-13,8	-21,3
11	048.30	Pâtes	-27,4	-5,6	-3,6	21,7	-31,3	-8,1
12	04842	Biscuits	-5,7	-8,2	21,4	29,4	-33,3	-11,6
13	0410	Pommes de terre	-83,7	23,4	-49,4	-56,9	154,1	-13,4
14	054.5	Autres légumes	-45,5	-17,5	26,7	-6,4	78,5	3,8
14.1	054.59	Légumes frais réfrigérés	-76	-17,6	29,7	-8,4	79	-7,7
15	056.6,7	Légumes préparés	-25,8	18,7	13,4	-11,3	27,2	1,7
15.1	056.71	Légumes conservés au vinaigre	-33,3	1,6	6,9	0,4	-31,9	-9
15.2	05672,9	Légumes conservés en NDA	-25,2	21,2	13,9	-12,9	44,2	3,7
16	057.11	Oranges	-41,6	-20,6	3,2	153,4	50,9	9
17	057.21	Citrons	-76,5	-51,1	25,5	46,2	-30	-23,9
18	057.51	Raisins frais	-28,6	8,9	18,3	-11,8	48,6	-
19	057.52	Raisins secs	-37,5	-6,1	-38,6	-6,1	-16,9	-8,4
20	057.6	Figues	-93,3	84,6	-14,7	17,8	8,4	-28,4
21	057.7	Fruits à coques	-46,2	3,9	31,4	27,9	210,5	9,5
22	057.93XR	Pêches	-54,6	4,9	5,4	-18,4	-33,3	-14,3
23	057.93XU	Abricots	54,1	-6,7	194,3	52	-45,9	3,2
24	057.93CH	Cerises	32,3	26,2	50,7	-14,6	-32,8	5,4
25	057.98XK	Pastèques	22	4,4	-32,7	-	-	-
26	059	Jus de fruits	-53	39,6	41,9	10,7	-47,7	-12,8
27	058.91,9	Fruits en conserves	-24,8	30,6	-49,5	11	15,5	8,6
28	073	Chocolats et préparations de cacao	-27,6	23,4	-36,3	-56,9	154,1	-9,5
29	081.26	Sons d'autres céréales que le blé	-74,8	101,5	76,2	31,1	410,3	1,8
30	081.99	Préparations fourragères	2,1	-46,6	46,3	-55,1	-41,5	-17,8
31	098	Produits alimentaires divers	-50,4	9,2	31	-6,5	6,5	-1,6
32	112.17	Vins	-37,5	16,8	531,8	70,4	61,2	8,1
33	112.42	Distillation du vin	-26	21,6	-25	210	-	-
34	42.11	Huile de soja	17,3	-23,6	-25	-18	204,3	7,6
35	42.12	Huile d'olive	-71,7	4,6	160,8	-52,6	629,2	15

Source: Notre calcul d'après les données statistiques du National Statistical Service of Greece "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 2.1c

Evolution de la valeur moyenne (valeur/TN) des principaux produits A-A exportés de la Grèce en %

	CTCI (Rev.3)	PRODUITS	88/87	87/86	86/85	85/84	84/81	TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL (1981-1988)
1	017.92	Conserves de viande	12,3	27,6	114,3	-	-	-
2	022.3	Crème de lait yaourt	7,1	16,1	21,1	7,6	-	-
3	024	Fromage	5,2	16,7	12,5	-1,8	-23,2	-0,2
4	034	Poissons frais, congelés	-4,3	-2,9	58	-16,6		
5	035	Poissons secs, salés	24,4	37,2	21,1	-14,6		
6	041.1	Froment dur non moulu	-20,2	45,1	0,5	-12,3	164,1	15,2
7	042	Riz	-1,2	8,8	66,3	-30,1	26,8	6,8
8	044	Maïs	-29,4	39	30,8	3,9	-162,6	-6,2
9	046.1	Farine	-20,5	-32,5	-0,4	5,9	-33,2	-25,2
10	046.2	Semoule	92,3	-6,2	-42,6	48,1	-46,2	-2,7
11	048.30	Pâtes	-6,7	39	11,9	-3	-1,2	4,8
12	04842	Biscuits	83,7	-14,8	28,8	4,5	-34,3	4,7
13	05410	Pommes de terre	8,6	82,2	-6,6	-21,8	21,7	8,4
14	054.5	Autres légumes frais	36,5	7,9	29,8	-19,2	-29,1	1,3
14.1	054.59	Légumes frais réfrigérés	54,5	7,8	30,2	-19,6	-28,5	3,2
15	056.6,7	Légumes préparés	25,1	3,5	6,7	1,7	-18,2	2
15.1	056.71	Légumes conservés au vinaigre	-1,1	28,2	x	-9,5	-44,2	-6,2
15.2	05672,9	Légumes conservés en NDA	36,4	-5,3	7,4	3,9	-10,3	3,7
16	057.11	Oranges	16,2	9	3,7	5	-26,5	0,2
17	057.21	Citrons	20	-2,9	16,4	-7,4	-42	-4,4
18	057.51	Raisins frais	33,6	24,4	3,9	-15,1	6,9	6,6
19	057.52	Raisins secs	6,5	9,9	27,8	11,2	-55,4	-4,2
20	057.6	Figues	25,5	20,9	-8	20,9	-38,1	0,6
21	057.7	Fruits à coques	-8,3	21,8	23,1	1,8	-12,4	2,9
22	057.93XR	Pêches	33,2	8,1	29,6	-19,9	-32	0,2
23	057.93XU	Abricots	27,7	47,3	6,2	6	-21,9	7,4
24	057.93CH	Cerises	40,3	-2,8	39,3	-20,1	-18,9	3
25	05798XK	Pastèques	22,7	46,6	-0,1	-27	-	-
26	059	Jus de fruits	32,6	37,8	-15,7	-15,1	3,4	4,4
27	058.91,9	Fruits en conserves	-0,1	21,6	20	-0,4	-3,7	4,9
28	073	Chocolats et préparations de cacao	-8,2	-48	-68,4	-39,7	8,9	-28,1
29	081.26	Sons d'autres céréales que le blé	21,2	-14,7	42,2	-19,4	-1,4	2,2
30	081.99	Préparations fourragères	-13,6	35,2	-17,7	6,3	-52,9	-9,9
31	098	Produits alimentaires divers	44,4	10,3	-0,5	-9,1	43,7	10,9
32	112.17	Vins	7,3	53,6	72	-35,9	-53,2	-2,4
33	112.42	Distillation du vin	0,2	21,6	238,5	-2,2	-	-
34	42.11	Huile de soja	17,6	-0,8	-42,2	-7,7	22,6	-3,8
35	42.14	Huile d'olive	-10,2	19	22,5	-4,1	-13,2	1,3

Source: Notre calcul d'après les données statistiques du National Statistical Service of Greece "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 2.2

Evolution du taux de change de la monnaie grecque par rapport au dollar E.U.

	Taux de change drs/\$ EU	Evolution en %
1980	42,64	-13,1
1981	55,43	-23,1
1982	66,78	-17,1
1983	87,89	-24,1
1984	112,68	-21,9
1985	138,20	-18,4
1986	139,95	-1,3
1987	135,43	+3,4
1988	141,86	-4,5

Source: EPILOGI, "L'économie grecque", déc. 1989.

Tableau 2.3

Principaux pays-clients des produits A-A grecs exportés

(en pourcentage)

0 + 1.1 + 4: Total des produits A-A

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Italie	7,0	20,7	15,7	24,7	23,3
Allemagne FR	20,0	15,3	13,4	17,2	19,7
Royaume-Uni	11,9	8,7	11,0	14,8	12,9
France	4,5	8,7	5,8	5,4	6,1
Pays-Bas	4,9	4,8	5,6	6,9	5,7
Belgique, Luxembourg	0,8	1,1	2,3	4,6	4,2
Etats-Unis	2,2	1,9	2,7	2,5	3,3
Libye	7,1	2,9	2,2	0,9	1,7
Arabie Saoudite	3,5	3,1	1,8	1,2	1,0
Japon	0,0	0,3	0,5	0,6	0,7
U.R.S.S.	1,5	2,4	3,3	1,5	0,6
Algérie	1,8	4,6	1,0	0,5	0,5
Egypte	1,6	2,6	2,2	1,4	0,4
Irak	3,2	2,3	2,4	0,4	0,0
Yougoslavie	1,0	0,7	1,0	0,7	0,9
Bulgarie	1,9	1,0	0,8	0,6	0,9
Pologne	2,6	0,1	0,7	0,6	0,2
Allemagne Rép. Dém.	2,2	1,1	1,7	1,3	0,9
Jordanie	2,7	1,3	1,1	0,5	0,5
Roumanie	2,6	1,1	1,5	0,8	0,6
Sous-Total 5	50,9	58,2	51,5	69,0	67,7
Sous-Total 15	78,1	81,5	72,7	84,5	82,5
Autres	11,9	18,5	27,3	16,5	17,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

0: Produits alimentaires et animaux vivants destinés à l'alimentation humaine.

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Allemagne FR	20,1	18,8	20,2	18,7	20,7
Italie	6,2	13,1	14,7	17,1	21,5
Royaume-Uni	12,6	11,2	12,7	18,1	14,0
Pays-Bas	4,5	5,4	5,7	7,5	6,7
France	4,4	6,2	6,1	6,2	6,4
Belgique, Luxembourg	0,8	1,3	2,4	5,4	4,8
Etats-Unis	1,7	2,0	2,6	2,5	3,4
Libye	7,7	3,6	2,6	1,1	1,9
U.R.S.S.	1,6	3,1	2,5	1,0	0,3
Arabie Saoudite	3,5	3,6	1,9	1,5	1,2
Tchécoslovaquie	2,0	0,7	1,5	1,1	1,1
Egypte	1,4	2,7	2,1	1,7	0,4
Yougoslavie	1,0	0,9	0,9	0,7	1,0
Espagne	0,2	0,3	0,4	0,9	1,4
Bulgarie	2,0	1,3	0,9	0,6	1,0
Allemagne Rép. Dém.	2,1	1,1	1,7	1,2	0,8
Pologne	2,8	0,1	0,8	0,8	0,2
Algérie	2,0	5,9	1,1	0,6	0,8
Jordanie	2,8	1,7	1,0	0,3	0,2
Irak	3,4	2,7	2,7	0,5	0,0
Sous-total 5	51,1	55,2	59,4	67,6	69,3
Sous-total 15	78,8	86,8	81,2	84,1	86,7
Autres	22,2	13,2	18,8	15,9	13,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

04: Céréales et préparations de céréales

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Italie	11,1	35,1	43,1	38,8	60,1
Belgique, Luxembourg	1,2	1,2	9,5	19,8	20,7
Royaume-Uni	1,3	1,3	3,5	21,1	4,8
Espagne	0,0	0,0	0,0	0,7	3,6
France	0,3	0,3	0,1	0,3	0,8
Etats-Unis	0,3	0,2	0,5	0,5	0,8
Arabie Saoudite	9,3	4,1	2,9	1,5	0,6
Allemagne FR	0,5	0,4	7,2	1,5	0,5
Algérie	11,8	21,9	3,3	0,5	0,2
Egypte	0,0	1,0	1,3	3,0	0,2
Syrie	8,4	1,9	0,1	0,0	0,0
Jordanie	16,3	5,2	2,8	0,5	0,2
Vietnam du Nord	11,2	0,6	1,1	0,0	0,0
Somalie	5,9	0,4	0,0	0,0	0,0
Irak	4,4	12,0	14,6	0,0	0,0
Sous-total 5	59,7	78,3	77,9	84,2	90,0
Sous-total 15	82,0	85,6	90,0	88,2	92,5
Autres	18,0	14,4	10,0	11,8	7,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

05: Légumes et fruits

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Allemagne FR	26,6	27,1	25,1	26,6	27,7
Royaume-Uni	17,0	16,0	16,1	19,7	18,1
Pays-Bas	5,9	7,8	7,7	8,8	9,6
Italie	4,4	5,1	7,6	8,2	9,0
France	4,5	6,8	5,8	6,2	6,2
Etats-Unis	1,8	2,2	2,4	2,7	4,1
Autriche	2,0	2,3	3,1	2,3	2,5
Tchécoslovaquie	2,7	0,9	1,8	1,1	1,4
Arabie Saoudite	2,7	3,7	1,7	1,5	1,4
Libye	5,0	2,4	2,4	0,9	1,4
Allemagne Rép. Dém.	2,8	1,0	2,4	1,9	1,2
Bulgarie	1,3	1,4	0,8	0,7	1,2
Yougoslavie	1,2	1,0	1,5	1,0	1,2
U.R.S.S.	1,8	4,6	3,5	1,1	1,2
Canada	0,8	0,7	1,0	1,2	1,1
Egypte	1,7	3,5	2,3	1,5	0,4
Roumanie	3,1	1,6	2,4	1,4	0,8
Sous-total 5	59,0	62,8	62,3	69,5	70,6
Sous-total 15	83,3	86,5	85,8	82,9	87,2
Autres	16,7	13,5	14,2	17,1	12,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1.1: Boissons

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Allemagne FR	34,9	36,3	26,8	39,9	39,1
France	2,7	3,9	10,5	7,4	10,4
Pays-Bas	21,0	17,9	11,7	10,7	10,0
Allemagne Rép. Dém.	5,2	2,4	4,8	5,3	5,8
Etats-Unis	11,7	10,9	8,4	4,7	5,5
Canada	4,6	3,9	3,1	2,7	3,4
Belgique, Luxembourg	2,2	2,9	3,8	4,5	3,0
Italie	0,3	0,0	14,3	8,5	1,5
Royaume-Uni	2,4	1,4	1,1	1,5	1,5
Arabie Saoudite	3,5	7,9	1,8	0,3	0,9
Bulgarie	1,1	0,5	0,2	0,9	0,9
Suisse	0,8	1,0	0,4	0,4	1,1
Danemark	0,5	0,2	0,7	1,0	1,1
Australie	0,8	1,0	1,1	0,6	0,9
Autriche	0,8	1,0	0,7	0,7	0,9
Sous total 5	77,4	77,5	71,7	71,8	70,8
Sous total 15	92,5	91,8	89,4	89,1	86,0
Autres	7,5	8,2	10,6	10,9	14,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

4: Huiles et graisses végétales et animales

PAYS-CLIENTS	1981	1983	1985	1987	1988
Italie	35,6	66,9	52,0	81,9	70,4
Turquie	2,1	1,0	1,8	1,6	2,6
France	8,5	19,1	0,6	0,2	2,1
Espagne	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0
Etats-Unis	3,0	0,4	1,0	1,5	2,0
Chypre	15,2	2,4	9,2	1,6	1,6
Royaume-Uni	3,6	0,5	0,9	0,6	1,1
Australie	3,0	0,6	1,5	0,9	1,1
Canada	2,1	0,2	0,5	0,8	0,7
Koweït	0,0	0,1	0,5	0,4	0,7
Allemagne FR	1,5	0,0	0,3	0,7	0,5
Irak	2,7	0,6	0,4	0,0	0,5
Syrie	4,2	0,4	3,7	0,7	0,3
Egypte	8,5	2,5	4,3	0,4	0,3
U.R.S.S.	8,2	2,4	12,2	5,6	0,0
Sous-total 5	76,0	93,3	81,4	92,2	79,1
Sous-total 15	98,2	97,3	89,1	96,1	87,1
Autres	1,8	2,7	10,9	3,9	12,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Notre calcul d'après les données statistiques de l'OCDE, "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Tableau 2.4

La destination des exportations A-A grecques : les parts absorbées par la CEE et les 5 principaux pays-clients (en %)

	CTCI (Rev 3)	PRODUITS	CEE(%)				LES CINQ PRINCIPAUX PAYS- CLIENTS EN 1988	%
			1988	1987	1986	1981		
1	017.90	Conserves de viande	37	1	-	15	D(14,2), GB(14,0), CH(13,2), NL(7,7), A(2,9)	52
2	022.3	Crème de lait yaourt	99	99	90	X	GB(50,9), I(36,6), D(7,2), F(1,6), CYP(1,0)	97,3
3	024	Fromage	60	45	34	1	D(53,4), US(15,1), A(14,3), CND(3,7), I(3,0)	89,5
4	034	Poissons frais, congelés	85	90	78	94	I(51,8), D(11,8), NL(8,3), DK(5,8), JAP(5,6)	83,3
5	035	Poissons secs, salés	96	97	95	25	I(75,3), E(15,7), D(1,8), B-L(1,7), CYP(1,1)	95,6
6	041.1	Froment dur non moulu	95	97	99	3	I(70,9), B-L(19,1), E(4,3), SK(3,6), MG(0,8)	98,7
7	042	Riz	90	99	97	60	I(75,6), A(6,9), E(5,1), P(3,2), F(3,1)	93,3
8	044	Maïs	96	100	97	0	B-L(51,8), GB(33,2), I(10,7), 78(3,9), A(0,1)	99,7
9	046.1	Farine	20	0	2	0	MAR(55,8), CYP(6,8), LIBER(4,4), PAN(3,4), X(1,0)	71,4
10	046.2	Semoule	5	1	2	0	ET(32,2), ALG(26,1), RDGP(24,5), UAE(7,0), D(4,6)	94,4
11	048.30	Pâtes	73	70	70	48	GB(37,2), D(11,4), DK(9,2), NL(-7,8), US(7,5)	73,1
12	04842	Biscuits	32	29	15	1	US(27,1), SAUD(18,9), GB(9,3), I(7,3), UAE(6,5)	69,1
13	0410	Pommes de terre	66	87	90	52	D(57,7), CS(26,0), NL(3,2), CYP(2,7), S(1,7)	91,3
14	054.5	Autres légumes frais	99	98	90	96	D(85,7), NL(7,6), B-L(4,2), GB(0,6), KW(0,3)	98,4
14.1	054.59	Légumes frais réfrigérés	98	98	90	96	D(83,5), NL(13,5), KW(0,6), I(0,4), SUD(0,4)	98,4
15	056.6,7	Légumes préparés	64	62	60	2	I(20,1), GB(19,8), D(12,7), US(6,8), F(4,8)	64,2
15.1	056.71	Légumes conservés au vinaigre	34	30	31	10	US(42,5), D(26,7), SAUD(7,6), A(5,0), CND(5,0)	86,6
15.2	05672,9	Légumes conservés en NDA	67	65	62	32	I(22,3), GB(22,1), D(10,1), F(5,4), NL(5,0)	64,9
16	057.11	Oranges	35	29	31	2	CS(18,4), D(15,8), NL(14,0), R(11,9), BG(7,9)	68
17	057.21	Citrons	2	2	2	5	R(49,3), BG(20,6), YU(15,2), PL(13,1), D(1,4)	99,6
18	057.51	Raisins frais	93	89	89	81	D(49,9), NL(26,3), GB(14,1), A(6,5), DK(2,3)	99,1

19	057.52	Raisins secs	94	95	94	53	BG(56,7), D(11,7), NL(11,6), I(1,9), YU(1,2)	83,1
20	057.6	Figues	32	38	33	26	CND(33,1), CH(14,6), B-L(13,0), GB(10,3), AUS(9,5)	80,5
21	057.7	Fruits à coques	47	70	85	5	GB(39,1), DDR(32,9), YU(16,4), NL(6,5), CH(1,4)	96,3
22	057.93X R	Pêches	78	75	80	84	D(58,3), A(16,0), NL(12,7), GB(4,0), DR(1,9)	92,9
23	057.93X U	Abricots	93	91	92	88	D(63,2), NL(18,7), F(7,9), A(6,0), I(0,8)	96,6
24	057.93C H	Cerises	99	98	100	0	D(49,3), NL(47,5), DK(0,9), A(0,9), I(0,5)	99,1
25	057.98X K	Pastèques	94	92	91	0	I(76,1), D(9,2), DK(2,4), B-L(2,1), CH(3,8)	93,6
26	059	Jus de fruits	63	67	59	18	GB(19,4), DDR(14,0), I(14,0), CS(12,2), H(11,9)	71,5
27	058.91,9	Fruits en conserves	78	80	81	87	D(29,5), GB(19,2), F(14,6), US(9,6), NL(5,2)	78,1
28	073	Chocolats et préparations de cacao	28	31	25	0	R(24,7), I(14,8), SAUD(9,9), KW(6,9), P(6,0)	62,3
29	081.26	Sons d'autres céréales que le blé	100	100	94	100	I(98,9)	98,9
30	081.99	Préparations fourragères	0	0	0	0	LIB(80,0), BG(19,4)	99,4
31	098	Produits alimentaires divers	18	37	32	57	CS(18,2), ALG(16,9), D(8,9), H(6,5), CN/SL(4,6)	55,1
32	112.17	Vins	76	82	80	71	D(45,2), F(16,3), US(6,4), B-L(4,7), CND(4,5)	77,1
33	112.42	Distillations du vin	58	56	62	76	NL(34,7), D(17,5), DDR(10,6), F(4,5), US(2,6)	69,9
34	42.11	Huile de soja	2	0	4	0	I(38,1), CYP(29,4), RL(14,8), JDR(8,4), TR(3,5)	94,2
35	42.14	Huile d'olive	91	90	94	56	I(84,5), E(2,7), US(2,1), GB(1,5), CND(1,0)	92,7

Source: Notre calcul d'après les données du National Statistical Service of Greece: "Le commerce extérieur", 1981-1988.

Symbolisation des pays

A	Autriche	JAP	Japon
ALG	Algérie	JOR	Jordanie
NL	Pays-Bas	KW	Koweït
AUS	Australie	LIB	Lybie
B-L	Belgique	LIBER	Libéria
BG	Bulgarie	MAR	Maroc
CH	Suisse	P	Portugal
CND	Canada	PL	Pologne
CN/SL	Iles Canaries	R	Roumanie
CS	Tchécoslovaquie	RDCP	Corée du Nord
CYP	Chypre	RL	Liban
D	Allemagne FR	SAUD	Arabie Saoudite
DDR	Allemagne Rép. Dém.	SK	Corée du Sud
DK	Danemark	TR	Turquie
E	Espagne	UAE	Emirats Arabes Unis
ET	Egypte	EU	Etats-Unis
F	France	YU	Yougoslavie
GB	Royaume-Uni		
H	Hongrie		
I	Italie		

Tableau 2.5
Evolution de la balance commerciale des produits A-A grecs (1981-1988)

	CTCI:0 Produits alimentaires			CTCI:11 Boissons			CTCI:4 Huiles végétales, animales			TOTAL DES PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES (0+11+4)		
	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	DEFICIT	IMP.	EXP.	DEFICIT	IMP.	EXP.	DEFICIT	IMP.	EXP.	DEFICIT
1981	891,5	879,2	-12,3	16,2	36,7	20,5	21,8	32,9	11,1	929,5	948,8	19,3
1982	1145,1	949,7	-195,4	29,2	35,1	5,9	16,8	82,5	65,7	1191,2	1067,4	-123,8
1983	1119,5	971,1	193	30,1	41,3	11,2	13,1	252,4	239,3	162,7	1264,8	102,1
1984	1106,6	1070,7	-35,9	29,3	39,9	10,6	10,7	183,5	170,8	1146,6	1294,1	147,5
1985	1164,1	967,1	-197	40,3	54,4	14,1	16,9	94	77,1	1221,3	1115,5	-105,8
1986	1681,3	1247,8	-433,5	47,9	68,1	20,2	35,5	206,3	170,8	1764,7	1522,2	-242,5
1987	2153,3	1357,2	-796,1	70	80,1	10,1	74,3	211,4	137,1	2297,6	1648,7	-648,9
1988	1833,3	965,3	-868	96,5	54,3	-42,2	57,8	74	16,2	1987,6	1093,6	-894

Source: OCDE, "Le commerce extérieur par produit", 1981-1988.

Tableau 2.6

Taux d'intérêts des emprunts à long et à court terme dans les pays communautaires

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Allemagne FR	8,50	6,90	2,6	5,9	4,3
France	9,60	9,50	3,4	6,2	6,1
Italie	14,00	10,40	6,1	7,9	4,3
Royaume-Uni	14,00	9,60	7,8	6,2	1,8
Pays-Bas	9,25	6,90	1,0	8,25	5,9
Belgique	10,75	8,50	2,6	8,15	5,9
Irlande	-	8,70	3,3	-	5,4
Luxembourg	-	7,60	2,7	-	4,9
Danemark	-	8,50	4,4	-	4,1
Espagne	-	13,20	6,2	-	7,0
Portugal	-	14,40	12,1	-	2,3
Grèce	22,00	19,00	13,8	8,2	5,2
CEE-12	-	9,30	5,0	-	4,3
Etats-Unis	11,00	9,20	4,8	-	4,4
Japon	4,88	4,60	1,1	-	3,5

Source: EUROSTAT "Data for short-term economic analysis", 4, 1989
NAUTEMPORIKI 29.6.89

- (1) Taux d'intérêt des emprunts à court terme
- (2) Taux d'intérêt des emprunts à long terme
- (3) Inflation 2/88-2/89
- (4) Taux d'intérêt réel des emprunts à court terme (1)-(3)
- (5) Taux d'intérêt réel des emprunts à long terme. (2)-(3)

Tableau 3.1

Caractéristiques des entreprises de l'échantillon

	NOM DE SOCIETE	FORME JURIDIQUE	NOMBRE D'EMPLOYES	ADRESSE
1	AGIANAKA	S.A.R.L.	32	25, Chr. Smirnis Ave, Tavros, Athènes
2	ALLATINI	S.A.	650-700	32, Kifissias Ave, Paradisos, 151 25 Marousi
3	ANDREW P. CAMBAS	S.A.	150	Kantza, Pallini, Attica, Box 3885, 102 10 Athènes
4	ASTERIS	S.A.	180	9b, Apollonos, 105 57, Athènes
5	BALLIS V.O.	S.A.	90-207	19, El. Venizelou, Calamata, 241 00
6	BOUTARIS I.	S.A.	255	6, Aristotelous Sq., Box 10266, Thessaloniki 541 10
7	"CAVINO" WINE IND-DISTILL. AIGHIO	S.A.	50	Ghefyra, Meganitou Aighio, 251 100
8	"CAIR" COMP. AGR. & IND. RHODES	S.A.	150	59a, Capodistriou, Rhodes 851 00
9	FIRME GRECQUE DE BOIS ALC.	S.A.	118	8, Omirou, Athènes 105 64
10	FLORA	S.A.	40	19, Carantzi, Agrinion 301 00
11	FOSTIROPOULOS K.M.	S.A.	35-45	15, Athinon Ave, Peristeri, 121 31
12	GEORGIKI	S.A.	31	233, Thivon, Nikaia, 184 54
13	GABRIEL DEM. ET CO.	S.A.R.L.	40	41, Staktirias, Piraeus, 184 54
14	HUILERIES DE CRETE	S.A.	40	50, Machis Kritis Iraklio 713 03
15	IVI PANAGOPOULOS	S.A.	218	66, Kifissias Ave, Marousi, 151 25
16	KARELAS I.K.	S.A.	30	
17	KOURTAKIS D.	S.A.	195	596, Colokotroni, Stoa Kourtaki, Athènes 105 60
18	LIZAS & LIZAS	S.A.	50	15, Alon, Piraeus 185 40
19	MISKO	S.A.	425	15, Klisthenous, Athènes, 15 425
20	MMIKOS	S.A.	625	N. Arkati, Evboea, 346 00
21	MOULINS DE AG. GEORGIU	S.A.	418	26, Akti Possidonos, Piraeus, 185 31
22	PANAGIS K.	S.A.	44	63, G. Cartali, Volos, 383 33
23	SPILOPOULOS V.G.	S.A.	85	87, Akti Dymeon, Patra, 263 33
24	STRIMON HELLAS	S.A.	40-600	9, Omirou, Serres, 621-21
25	TSANTALIS E.	S.A.	210	Ag Paulos, Chalkidiki, 630 80
26	UNION COOPERATIVE DE PATRAS	COOP/VE	150	3, Pantanassis, Patra, 262 61
27	UNION COOPERATIVE DE LESVOS	COOP/VE	180	21, Alkaïou, Mytilini 811 00
28	UNION COOPERATIVE D'ACHARNES	COOP/VE	35	
29	UNION COOP. AGR. ATTIKIS	COOP/VE	60	58, Ippokratous, Athènes 106 80
30	UNION COOP. DE DISTILLEURS DE LESVOS	S.A.R.L.	51	Parodos Naumachias Ellis, Mytilene, 811 00
31	VACHKOS	S.A.R.L.	60	21, Loukianou, Athènes, 106 75
32	ZITSA	S.A.R.L.	31	6, Nic. Dossiou, Ioannina, 45333
33				

Tableau 3.1 suite

			C.A. A L'EXPORTATION (%) SUR C.A. TOTAL	
			1981	1988
1	Conserves de poissons	Australie, Italie, Arabie Saoudite	23	22
2	Biscuits etc.	Danemark, Etats-Unis, France	8	12
3	Vin, liqueur	Etats-Unis, Allemagne FR., Canada	18	15
4	Concentré de tomate	-	99	98
5	Jus de fruits, conserves de tomates	Yougoslavie, Tchécoslovaquie, U.R.S.S.	95	90
6	Vin	Allemagne FR, Etats-Unis, Canada	7	11
7	Vin, liqueur	Allemagne FR, Etats-Unis, Autriche	94	88
8	Vin	Belgique, Canada, Allemagne FR	2	22
9	Vin, Brandy, Ouzo	Allemagne FR, Canada, Etats-Unis	30	30
10	Fruits et légumes secs	Pays-Bas, Suisse, Royaume-Uni	31	33
11	Raisins secs, agrumes	France, Allemagne FR, Italie	100	100
12	Huile	Italie, Royaume-Uni, Suisse	70	70
13	Fruits et légumes	Royaume-Uni, Autriche, Italie	60	25
14	Huile d'olive	Italie, Royaume-Uni	-	73
15	Jus de fruits, eau minérale etc.	Chypre, Koweït, Emirats Arabes Unis	7	2
16	Vin	Allemagne FR, Danemark, Etats-Unis	4	20
17	Vin	Allemagne FR, Canada, Belgique	1	9
18	Jus de citron, boissons alcoolisées	Royaume-Uni, Allemagne FR	10	5
19	Pâtes	Etats-Unis, Arabie Saoudite, Australie	8	5
20	Viande de poulet	Pays-Bas, Egypte	1	1
21	Farine, semoule	Italie, Emirats Arabes Unis	17	2
22	Pâtes	Arabie Saoudite, Allemagne FR, Suède	47	47
23	Boissons alcoolisées	Allemagne FR, Italie	24	32
24	Conserves de fruits et légumes	Irak, Allemagne FR, Royaume-Uni	72	70
25	Vins, boissons alcoolisées	Allemagne FR, Belgique, Autriche	54	56
26	Agrumes, vin, pommes de terre, produits laitiers	Pays-Bas, Etats-Unis, Australie	11	17
27	Huile d'olive	Italie	3	17
28	Raisins frais, vin	Allemagne FR, Pays-Bas, Suisse	50	80
29	Vin	Allemagne FR, Suisse	3	7
30	Ouzo	Lybie	1	1
31	Vin, jus de fruits	Allemagne FR, Autriche	82	65
32	Vin	Allemagne FR, France, Belgique	0	1
33				

2 - Liste des tableaux

1.1 - Valeur brute de la production et valeur ajoutée des industries manufacturière et agro-alimentaire	95
1.1a - Evolution de la production des IAA communautaires par pays membres (1981-1988)	96
1.2 - Répartition des établissements et de l'emploi du secteur A-A grec selon le nombre des employés	97
1.3 - Consommation nationale et dépenses alimentaires de la Grèce	98
1.4 - Evolution des établissements, des effectifs et de la capacité de production des sous-secteurs A-A de la Grèce	99
1.5 - Structure des établissements, des effectifs et de la capacité installée des IAA grecques, par sous-secteurs A-A	100
1.6 - Répartition du nombre des établissements et des IAA grecques selon les effectifs	101
1.7 - Opérations de rachats et de fusions dans le secteur A-A grec pendant la période (1/1/1987 - 30/4/1990)	102
1.8 - Investissements financés par les lois de développement industriel (1262/82) pendant la période (1982-1989)	103
1.9a - Programmes d'investissements du secteur A-A adaptés et financés par la CEE (FEOGA, 355/77) pendant la période 1981-1989	104
1.9b - Subventions du secteur A-A grecs autres que du FEOGA (1981- 1988)	105
2.1 - Exportations des principaux produits A-A de la Grèce	106
2.1a - Evolution des exportations des principaux produits A-A grecs (volume, en pourcentage)	108
2.1b - Evolution des exportations des principaux produits de la Grèce (valeur en \$)	109
2.1c - Evolution de la valeur moyenne (valeur/TN) des principaux produits A-A exportés de Grèce en %	110
2.2 - Evolution du taux de change de la monnaie grecque par rapport au dollar E.U.	111
2.3 - Principaux pays-clients des produits A-A grecs exportés	112
2.4 - La destination des exportations A-A grecques : les parts absorbées par la CEE et les 5 principaux pays-clients (en %)	116
2.5 - Evolution de la balance commerciale des produits A-A grecs (1981-1988)	119
2.6 - Taux d'intérêts des emprunts à long et à court terme dans les pays communautaires	119
3.1 - Caractéristiques des entreprises de l'échantillon	120

3 - Questionnaire utilisé

1. Nom de la société:
2. Produits principaux:
3. Nombre d'employés:
en 1985 en 1988
4. Exportations:
C.A. total
5. Exportations 1988 :
Exportations 1985:
6. Quel est le nombre de clients étrangers ?
7. Quel pourcentage de vos exportations représente:
- votre plus important client étranger,
- votre 2ème plus important client étranger,
- votre 3ème plus important client étranger,
- votre 4ème plus important client étranger.
8. Dans combien de pays exportez-vous?
9. Quel pourcentage de vos exportations représente:
- le 1er plus important pays-client étranger,
- le 2ème plus important pays-client étranger,
- le 3ème plus important pays-client étranger.
10. Est-ce que votre entreprise a un département d'exportations ?
oui non

Si OUI, combien d'employés travaillent dans ce département?
Le responsable de ce département est en même temps le responsable d'un autre département:
oui non
11. Utilisez-vous l'assistance d'organismes publics pour la promotion de vos exportations?
- jamais,
- rarement,
- souvent,
- très souvent.
12. Est-ce que votre entreprise fait systématiquement des études des marchés étrangers?
oui non
13. Est-ce que votre entreprise prévoit des évolutions sur les marchés étrangers concernant:
- la demande,
- les prix des concurrents,
- la qualité des produits concurrents,
- les canaux de distribution.
14. Est-ce que votre entreprise utilise des critères concrets pour choisir:
- les pays-clients étrangers,

- les clients étrangers.

15. Est-ce que votre entreprise fait de la publicité sur les marchés étrangers ?

16. Est-ce que votre entreprise participe systématiquement aux expositions internationales ?

17. Est-ce que votre entreprise collabore avec d'autres entreprises grecques sur les questions concernant des exportations ?

18. Est-ce que votre entreprise planifie ses activités concernant le développement de ses exportations ?

19. Afin de réussir des performances pour des exportations les meilleures possibles votre entreprise concentre ses efforts sur:

- un petit nombre de pays-marchés étrangers,
- le plus grand nombre de pays-marchés étrangers,
- aucune préférence.

20. Quel est le pourcentage de vos exportations qui se réalise par:

- des exportateurs grecs intermédiaires,
- des importateurs étrangers,
- des représentants exclusifs des pays-étrangers,
- des entreprises filiales,
- des détaillants étrangers,
- autres.

21. Quel pourcentage de vos exportations concerne:

- des produits finaux,
- des produits semi-finaux,
- des produits destinés à être utilisés comme matières premières par des industries de pays étrangers.

22. Quel pourcentage de vos exportations concerne des produits exportés:

- sous la marque de votre entreprise,
- sous la marque des clients étrangers,
- sous la marque des exportateurs grecs,
- sans marque.

23. En moyenne, les prix de vos produits exportés par rapport aux prix des produits concurrents sur les marchés étrangers sont:

- très inférieurs,
- peu inférieurs,
- ni supérieurs, ni inférieurs,
- peu supérieurs,
- très supérieurs.

dans les domaines suivants :

- Développement des nouveaux produits,
- Main d'oeuvre qualifiée et expérimentée,
- Stocks élevés,
- Prix compétitifs,
- Gamme de produits,
- Amélioration des produits existants,

- Image de marque,
- Contrôle des canaux de distribution,
- Matières premières,
- Minimisation de l'endettement,
- Développement des techniques et des méthodes nouvelles de marketing,
- Service des régions spécifiques,
- Possibilité de produire des produits spécifiques,
- Publicité,
- Réputation

24. Les prix de vos produits exportés se différencient:

- d'un client à l'autre,
- d'un pays à l'autre.

25. Quelle est l'importance des critères suivants pour la fixation des prix de vos produits exportés? (à noter de 1 à 5 en fonction de l'importance, 1 = pas du tout important, 5 = très important)

- le prix proposé par le client,
- le coût total,
- les prix des concurrents,
- la quantité de la commande,
- le stock de l'entreprise.

26. Laquelle des trois stratégies suivantes votre entreprise suit-elle afin de gagner des parts de marché dans les pays étrangers ?

- Notre entreprise, sans ignorer la qualité des produits, le service des clients, la réputation etc., met l'accent sur le coût inférieur par rapport aux coûts des concurrents.

- Notre entreprise essaye de créer un produit ou service qui peut être perçu par les clients comme unique et qui peut être vendu au prix élevé.

- Notre entreprise concentre ses efforts sur un segment de marchés (géographiques ou des clients) qu'elle peut servir mieux que ses concurrents.

- Aucune stratégie.

27. Quelle est l'importance de chacune des fonctions suivantes de l'entreprise pour le succès des exportations? (à noter de 1 à 5 en fonction de l'importance, 1 = pas du tout important, 5 = très important)

- Direction Générale
- Production
- Marketing (ventes)
- Distribution
- Recherche et Développement
- Gestion de personnel

28. Quelle est l'importance de chacun des facteurs suivants pour la réussite de votre entreprise sur les marchés étrangers ? (pour ses performances des exportations) (à noter de 1 à 5 en fonction de l'importance, 1 = pas du tout important, 5 = très important)

- service aux clients,
- fonctionnement efficace des produits,
- prévision de l'évolution des marchés,
- développement des méthodes de productions nouvelles,
- possibilités des produits qui peuvent être vendus aux prix élevés,
- informations concernant les marchés,

- contacts personnels et communication avec les clients,
- assistance publique aux exportations, accords inter-étatiques.

29. Pour lesquelles des fonctions suivantes votre entreprise possède-t-elle un avantage ou désavantage compétitif par rapport à ses concurrents principaux sur ses marchés étrangers principaux?

(à noter de 1 à 5, 1 = avantage, 5 = désavantage)

- Direction Générale,
- production,
- marketing (ventes)
- distribution
- Recherche et Développement
- gestion de personnel

30. Pour lesquels des facteurs suivants votre entreprise possède-t-elle un avantage ou désavantage compétitif par rapport à ses concurrents sur ses marchés étrangers principaux ?

(à noter de -2 à 2, -2 désavantage important, 0 = sans différence, 2 = avantage important)

- développement de nouveaux produits,
- services aux clients,
- fonctionnement efficace de l'entreprise,
- main-d'oeuvre qualifiée et expérimentée,
- stocks élevés,
- prix compétitifs,
- gamme de produits,
- amélioration des produits existants,
- image de marque,
- contrôle des canaux de distribution,
- matières premières,
- minimisation de l'endettement,
- développement des techniques et des méthodes nouvelles et marketing,
- services des régions spécifiques,
- publicité,
- prévision de l'évolution des marchés,
- développement des méthodes de production nouvelles,
- possibilité d'avoir des produits qui peuvent être vendus aux prix élevés,
- informations concernant les marchés,
- contacts personnels et communication avec les clients,
- assistance publique aux exportations, accords inter-étatiques.

31. Quelle est l'importance des facteurs suivants, comme blocages à l'amélioration des performances des exportations de votre entreprise ?

(à noter de 1 à 5 en fonction de l'importance, 1 = pas du tout important, 5 = très important)

- coût de production élevé,
- qualité basse des produits,
- manque de standardisation des produits,
- design des produits,
- difficulté de transport,
- manque de connaissance et d'informations concernant les marchés étrangers,
- planification inefficace,
- organisation inefficace de l'entreprise,
- organisation inefficace du département des exportations,
- manque de cadres compétents,
- faiblesse de communication avec les clients étrangers,
- distance des marchés étrangers,
- dépendances des exportations (intermédiaires) grecs,
- manque de représentants sur les marchés étrangers,

- restrictions douanières des marchés étrangers,
- manque de fonds de roulement,
- risque élevé aux exportations,
- prix bas des marchés étrangers,
- concurrence forte des autres pays,
- manque de capacité de production,
- faiblesse de négociation avec les clients étrangers,
- manque d'assistance à la promotion des exportations par l'Etat,
- procédures administratives bureaucratiques,
- concurrence entre les entreprises exportatrices grecques,
- manque d'assistance technique concernant les exportations par l'Etat.

32. Quelle sera, d'après vous, l'importance des mesures étatiques suivantes pour l'amélioration des performances des exportations de votre entreprise ?

(à noter de 1 à 5, 1 = pas important du tout, 5 = très important)

- simplification des procédures administratives des exportations,
- aide à la standardisation des produits,
- développement d'un système d'études et d'informations concernant les marchés étrangers,
- coordination des efforts des entreprises exportatrices du secteur,
- développement des accords inter-étatiques,
- créations de sociétés publiques de commerce extérieur,
- amélioration du système des exportations,
- développement du système de la Recherche et Développement (R&D),
- formation de cadres aux exportations,
- assurance des risques aux exportations,
- amélioration du financement aux exportations.

4 - Liste des tableaux du texte

1 - Le produit intérieur brut de la Grèce	8
2 - Indices de la production industrielle	9
3 - La balance commerciale totale et agro-alimentaire de la Grèce.	12
4a - Etablissements, effectifs, capacité du secteur A-A grec	13
4b - La participation (en pourcentage) des établissements, des effectifs et la capacité de production du secteur A-A dans l'ensemble du secteur industriel de la Grèce	14
4c - L'évolution moyenne et annuelle totale des établissements, des effectifs et de la puissance installée du secteur A-A (en %)	14
5 - Indices économiques des IAA et du secteur industriel de la Grèce (SA et SARL) pendant la période 1980- 1988	17
6 - Exportations des produits A-A grecs (1981-1988)	22
7 - Evolution des exportations A-A grecques (1981-1988)	23
8 - Evolution des exportations A-A de l'OCDE, de la CEE-12, de la Grèce et d'un certain nombre de pays concurrents	26
9a - La structure des exportations A-A grecques (% total)	30
9b - La structure des exportations A-A grecques (principaux produits A-A exportés en %)	32
10 - Répartition géographique des exportations A-A grecs (% total)	35
11 - Concentration des produits A-A grecs (% des cinq premiers pays clients)	36
12a - Evolution des importations A-A des pays de l'OCDE, en provenance du monde entier, de l'OCDE, et de la Grèce (en%)	41
12b - Evolution des importations A-A des pays de la CEE-12 en provenance du monde entier, des pays communautaires de la Grèce (en %)	42
13a - Les parts de marché des produits A-A de la Grèce et de nombreux pays concurrents sur le marché de l'OCDE et de la CEE-12	44
13b - Les parts de marché des principaux produits A-A (CTCI : 04, 05, 11, 12) exportés de Grèce et de nombreux pays concurrents sur le marché de l'OCDE, de la CEE-12 et des principaux pays clients (en %)	46
14 - Indices du commerce extérieur et de la couverture du marché national par sous-catégorie des produits A-A (en %)	49
15a - Indices relatifs de la compétitivité du secteur industriel grec (Pays concurrents/Grèce)	51
15b - Indices de la productivité du travail dans le secteur industriel et A-A (valeur ajoutée par travailleur en prix constants	51
16 - La répartition des entreprises de l'échantillon par sous-secteurs et par nombre d'employés	61
17 - Expériences en matière d'exportation	62
18 - Les effectifs des départements d'exportations	62
19 - Coopération des IAA en matière d'exportation	63
20 - Utilisation des services des organismes publiques par les IAA exportatrices	63
21 - Les activités de marketing pour les exportations des IAA grecques	64
22 - Stratégies de marché des IAA grecques	65
23 - Nombre de clients et de pays pour lesquels les IAA grecques exportent	65
24 - Le niveau des prix des produits exportés par les IAA grecques	66
25 - Critère de fixation des prix des produits exportés par les IAA grecques	66
26 - Les stratégies compétitives de Porter suivies par les IAA exportatrices grecques	67
27 - Obstacles aux exportations	68
28 - Les fonctions de l'entreprise considérés comme facteur déterminants des performances des exportations	69
29 - Facteurs de compétitivité considérés comme déterminants des performances des exportations par les dirigeants des IAA grecques	71
30 - Les avantages/désavantages compétitifs perçus des IAA grecques liées aux performances des exportations	72
31 - Les avantages/désavantages compétitifs perçus des IAA grecques liées aux performances des exportations	73
32 - Corrélation entre les avantages/désavantages compétitifs et les	

performances des exportations (% des exportations sur le chiffre d'affaires total)	75
33 - Variables corrélées avec les performances des exportations (% des exportations sur le chiffre d'affaires total)	76
34 - Analyse de la variable du taux sur le chiffre d'affaires total en fonction des stratégies compétitives des IAA.	77
35 - Un modèle de regression du taux des exportations sur le chiffre d'affaires total	79
36 - Un modèle de regression du taux des exportations sur le chiffre d'affaires total avec l'importance de certaines variables de la compétitivité et de la différenciation des prix	80
37 - Les mesures de la politique étatique concernant les exportations des IAA proposées par leurs dirigeants	81

Facteurs déterminants des performances des Industries agro-alimentaires grecques en matière d'exportation

Table des matières	
Introduction	1
Chapitre 1 : Le secteur A-A et l'économie de la Grèce	5
1 - L'importance et l'avenir du secteur A-A dans l'économie de la Grèce	7
A - La place du secteur A-A dans l'économie de la Grèce	7
B - Les caractéristiques structurelles du secteur A-A grec	12
a - Etablissements, effectifs, puissance installée	12
b - Age, forme juridique, état actuel de la propriété des entreprises	13
c - Spécialisation et intégration vertical	14
d - Concentration	15
C - Analyse économique des entreprises du secteur A-A grec	15
D - Internalisation du secteur A-A grec (rachats-fusions)	17
E - Investissements - Subventions	17
Chapitre II : Analyse de la compétitivité internationale des produits A-A grecs	19
1 - L'évolution et la structure des exportations des produits A-A grecs	21
A - L'évolution des exportations des produits A-A grecs	21
B - La structure des exportations	28
2 - La répartition des exportations A-A grecques par zone géographique et par pays	33
A - Répartition des exportations A-A par zone géographique	33
B - Répartition des exportations A-A par pays	37
3 - L'évolution compétitive internationale des produits A-A grecs	39
A - L'évolution de la compétitivité des produits A-A de la Grèce sur les principaux marchés étrangers	39
B - L'évolution de la compétitivité des produits A-A sur le marché national	48
C - L'évolution de certains facteurs explicatifs de la compétitivité internationale des produits A-A grecs exportés	50
Chapitre III : Les facteurs déterminants des performances des exportations des IAA grecques	53
1 - Le cadre théorique	55
2 - Objectif et méthodologie de l'enquête	60
A - Objectifs	60
B - Les variables	60

C - L'échantillon obtenu	60
3 - L'analyse des données de l'enquête	62
A - Expérience en matière d'exportation	62
B - Département des exportations	62
C - La coopération des IAA grecques en matière d'exportation	62
D - L'utilisation du conseil et de l'assistance des organismes	63
E - Les réseaux d'exportation	63
F - Activité du marketing d'exportation	64
G - Stratégies de marché : concentration et dépendance	64
H - Politique des prix	65
I - Stratégies compétitives	66
J - Les obstacles aux exportations	67
K - Les variables de la compétitivité perçues par les dirigeants des IAA	69
L - Les avantages et désavantages compétitifs perçus par les dirigeants	72
M - Variables corrélées aux performances des exportations	74
N - Stratégies compétitives et performances des exportations	77
O - Un modèle de régression des performances des exportations	77
P - Les mesures étatiques proposées par les dirigeants des IAA	80
Conclusion	83
Bibliographie	87
Annexes	93
1 Tableaux	95
2 Liste des tableaux	122
3 Questionnaire utilisé	123
4 Liste des tableaux du texte	128
Table des matières	130

CIHEAM

Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier
Série «Thèses & Masters»

Numéros parus

- 1/ **Fernandez Canadas (Priscilla)**, 1987.- *Les importations de céréales pour l'alimentation animale en Espagne : l'impact de l'entrée dans la CEE.*- 135 p.
- 2/ **Koutsou (Stavriani)**, 1988.- *Impact de l'émigration sur les systèmes agraires et le marché foncier (Etude comparative de deux villages de la Thrace du Nord-Est de la Grèce).*- 102 p. + ann.
- 3/ **Bokias (Efthimios)**, 1988.- *Le marché des oléagineux en Grèce : enjeux et perspectives.*- 89 p. + ann.
- 4/ **Brum (Argemiro Luis)**, 1988.- *L'évolution et les tendances du marché du soja. Le rôle de la CEE.*- 189 p. + ann.
- 5/ **Deybe (Daniel)**, 1989.- *Politiques agricoles et érosion des sols en Argentine : une méthodologie pour leur analyse.*- 95 p.
- 6/ **Viçen (Carmen)**, 1989.- *Les modèles de simulation comme outil pour la construction de fonctions de production : une application à la mesure de l'efficacité de la production agricole.*- 133 p.
- 7/ **Brunschwig (Gilles)**, 1990.- *Systèmes d'élevage extensif d'altitude dans les Andes Centrales du Pérou.*- 368 p. (200 FF)
- 8/ **Bravo (Gonzalo)**, 1990.- *Méthodes d'appréhension de la diversité d'exploitations agricoles (propositions pour un renouvellement de la démarche suivie à l'INTA, Argentine).*- 96 p.
- 9/ **Dorado (Guillermo)**, 1990.- *Fonctionnement technico-économique et gestion de l'exploitation agricole dans une perspective de développement (propositions théoriques et méthodologiques pour la région pampéenne de l'Argentine).*- 82 p. + ann.
- 10/ **Segre (Andrea)**, 1990.- *Dynamique de la consommation et du système agro-alimentaire italien.*- 207 p.
- 11/ **Malorgio (Giulio)**, 1990.- *Etude comparée des résultats technico-économiques de la production spécialisée de viande bovine dans deux zones difficiles française et italienne.*- 112 p.
- 12/ **Alt-Alhayane (Khadija)**, 1990.- *Les représentations du désert et de la désertification en Afrique du Nord.*- 87 p.
- 13/ **Soulé (Bio Goura)**, 1992.- *Echanges frontaliers de produits agro-pastoraux et dynamisme du monde rural en pays Gourma (Burkina-Faso - Ghana - Togo).*- 113 p.
- 14/ **Perucca (Clorinda)**, 1992.- *Diagnostic paysager des systèmes de production paysans de la province de Misiones-Argentine.*- 133 p.
- 15/ **Farolfi (Stefano)**, 1992.- *Dynamique de la disponibilité et de la consommation alimentaire dans les pays de l'Europe de l'Est : le cas de la Pologne.*- 170 p.
- 16/ **Ladjili (Khaled)**, 1992.- *Hydraulique paysanne - hydraulique étatique : économie de l'agriculture irriguée au Cap-Bon (Tunisie).*- 252 p.
- 17/ **Blaskovic (Hana)**, 1992.- *Une analyse du système de production agricole socialisé dans la région continentale de la Croatie et les possibilités de réorganisation : tentative d'utilisation des modèles.*- 130 p.
- 18/ **Luzletoso (Nguala)**, 1992.- *Les enjeux du développement agricole au Zaïre : modernisation et transformation des sociétés lignagères dans la vallée de l'Inkisi.*- 89 p.
- 19/ **Hacherout (Adelmadjid)**, 1993.- *Evolution historique et comparative de la consommation alimentaire dans les pays du Maghreb Central. Algérie - Maroc - Tunisie.*- 135 p.
- 20/ **Temri (Leïla)**, 1993.- *Analyse concurrentielle d'un secteur aquacole.*- 92 p.
- 21/ **Maronicolaki (Maria)**, 1993.- *Facteurs déterminants des performances des industries agro-alimentaires grecques en matière d'exportation.*- 131 p.

Ces numéros peuvent être commandés au :
Bureau des Publications - CIHEAM-IAMM
3191, route de Mende - BP 5056
34033 Montpellier Cedex 1 (France)
Tél. : 67 04 60 00
Fax : 67 54 25 27
prix : 75FF (le numéro), sauf mention contraire

Facteurs déterminants des performances des industries agro-alimentaires grecques en matière d'exportation

MARONICOLAKI Maria

Résumé

Malgré l'importance stratégique des industries agro-alimentaires pour l'économie grecque, ce secteur fait preuve d'une compétitivité internationale insuffisante. En effet, les IAA grecques adoptent une attitude défensive en ce qui concerne les exportations et sont orientées plutôt vers la production que le marché. Notre analyse met en lumière un certain nombre de lacunes caractérisant les stratégies et les efforts des IAA grecques exportatrices, telle que la dépendance d'un petit nombre de produits et de marchés, le faible degré de transformation des produits exportés ou le sous-développement du management. La méthodologie utilisée et une enquête que nous avons réalisée montrent les principales faiblesses de ce secteur. Les IAA grecques possèdent cependant des avantages très importants : coût compétitif des matières premières de qualité et de la main-d'oeuvre qualifiée, ainsi qu'un potentiel scientifique non négligeable. Etant donné ces constatations, la survie et le développement des IAA grecques dans le milieu concurrentiel dépendent de la mise en oeuvre des stratégies de marketing, de la modernisation technologique de la production et de l'utilisation de méthodes de gestion actuelles.

Mots-clés : Secteur agroindustriel - Industrie alimentaire - Politique de marché - Concurrence économique - Exportation - Gestion de l'entreprise - Recherche et Développement

ISBN : 2-85352-131-1

Prix : 75 F



Centre International de Hautes Etudes
Agronomiques Méditerranéennes